

L<sup>10</sup>  
k  
51



**MONOGRAPHIE**

DE LA

**Province de Longxuyêñ**

**(COCHINCHINE)**

**龍 川 省**

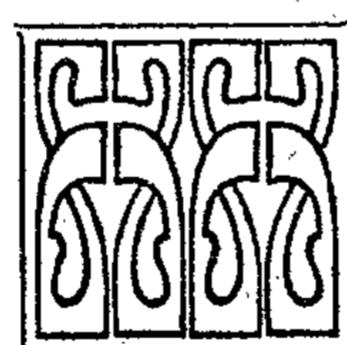
261

PAR

**VICTOR DUVERNOY**

*Chef de Bureaux des Services Civils de l'Indochine.*

41 photographies et 4 cartes



**EDITIONS DU MONITEUR DE L'INDOCHINE**

**HANOI**

**M. CM. XXIV**



MONOGRAPHIE  
DE LA  
PROVINCE DE LONGXUYËN  
(COCHINCHINE)



川 省

LISTE CHRONOLOGIQUE DES INSPECTEURS  
ET ADMINISTRATEURS DE LA PROVINCE DE LONGXUYËN  
DE 1868 A 1923

C. ALEXANDRE . . . . .	Mai 1868-Janvier 1869.
A. PAULINIER . . . . .	Janvier 1869-Novembre 1869.
C. LUCAS . . . . .	Novembre 1869-Juin 1870.
C. EYMARD RAPINE . . . . .	Juin 1870-Septembre 1870.
A. GAY DE TARADEL . . . . .	Septembre 1870-Janvier 1871.
E. VILLARD . . . . .	Janvier 1871-Mai 1871.
DURAND SAINT AMAND . . . . .	Mai 1871-Juin 1871.
J. PUECH . . . . .	Juin 1871-Avril 1873.
E. VILLARD . . . . .	Avril 1873-Janvier 1874.
A. HENRY . . . . .	Janvier 1874-Février 1875.
A. HUYNH DE VERNEVILLE . . . . .	Février 1875-Janvier 1876.
E. BRIÈRE . . . . .	Janvier 1876-Juillet 1878.
A. HENRY . . . . .	Juillet 1878-Avril 1882.
G. BERTIN . . . . .	Avril 1882-Septembre 1883.
V. CHENIEUX . . . . .	Septembre 1883-Février 1884.
V. BES D'ALBARET . . . . .	Février 1884-Juillet 1884.
O. GAFFORT . . . . .	Juillet 1884-Avril 1885.
E. BERTIN D'AVESNES . . . . .	Avril 1885-Janvier 1886.
E. CHENIEUX . . . . .	Janvier 1886-Août 1886.

LAFFONT . . . . .	Août 1886-Janvier 1887.
GAILLARD. . . . .	Janvier 1887-Mars 1887.
BERTIN D'AVESNES . . . . .	Mars 1887-Janvier 1890.
BOS . . . . .	Janvier 1890-Septembre 1890.
HENRY. . . . .	Septembre 1890-Janvier 1894.
DOGEUL. . . . .	Janvier 1894-Septembre 1894.
CRESTIEN . . . . .	Septembre 1894-Août 1896.
BARTHOUIL DE TAILLAC . . . .	Août 1896-Juillet 1903.
CABANNE DE LAPRADE . . . .	Juillet 1903-Novembre 1905.
MOREAU . . . . .	Novembre 1905 Août 1907.
VALENTIN . . . . .	Août 1907-Avril 1909.
O'CONNELL. . . . .	Avril 1909-Août 1912.
CABANNE DE LAPRADE . . . .	Août 1912-Septembre 1913.
RENAULT . . . . .	Septembre 1913-Novembre 1913.
DAVOINE . . . . .	Novembre 1913-Novembre 1914.
HUBERT DELISLE . . . . .	Novembre 1914-Décembre 1915.
LE BRET . . . . .	Décembre 1915-Mai 1920.
LÉON MOSSY . . . . .	Mai 1920-Avril 1923.
HENRI POMMEZ . . . . .	Juin 1923.

## CHAPITRE PREMIER GÉOGRAPHIE PHYSIQUE

### LA PROVINCE DE LONGXUYËN 龍川省

Est située à l'Ouest de la Cochinchine, sur le Mékong ou fleuve antérieur et le Bassac ou fleuve postérieur, entre le 102°38' et le 103°50' de longitude Est et le 10°5' et le 10°55' de latitude Nord.

Ses limites sont :

Au Nord et à l'Ouest : la province de Chaudoc

Au Sud : les provinces de Rachgia et de Cantho

A l'Est : les provinces de Sadec et de Tânан.

Sa superficie est de 261.090 hectares dont :

120.431 ha 97 de terrains de rizières

6.951 38 de terrains d'habitation et de cultures diverses.

133.706 65 de terrains de friche

261.090 ha 00

Le tableau ci-après fait ressortir les modifications progressives survenues dans l'état des terrains pendant la période comprise entre les années 1898 et 1923.

ANNÉES	RIZIÈRES		CULTURES DIVERSES		TERRAINS EN FRICHE	
	hectares		hectares		hectares	
1898.....	41.770	67	8.601	03	210.718	30
1899.....	41.967	77	8.563	52	210.558	71
1900.....	44.177	57	8.472	17	208.444	26
1901.....	46.481	44	8.578	30	206.030	26
1902.....	47.029	04	8.525	55	205.535	41
1903.....	47.717	20	8.279	07	205.093	73
1904.....	53.598	59	7.693	83	199.797	58
1905.....	59.101	31	7.827	71	194.160	98
1906.....	60.483	35	7.871	29	192.735	36
1907.....	63.394	98	7.999	53	189.655	47
1908.....	66.602	90	7.885	36	186.601	74
1909.....	67.295	83	7.518	06	186.276	11
1910.....	67.830	93	7.717	65	185.541	42
1911.....	67.595	15	7.491	72	186.003	13
1912.....	67.970	08	7.455	68	185.664	24
1913.....	70.247	69	7.479	88	183.362	43
1914.....	47.700	20	6.725	80	179.664	00
1915.....	78.010	76	6.736	39	176.342	85
1916.....	81.410	62	6.749	42	172.929	96
1917.....	86.927	84	6.735	86	167.426	30
1918.....	97.472	05	6.556	25	157.061	70
1919.....	97.253	22	6.577	93	157.258	85
1920.....	103.710	94	6.540	07	150.838	99
1921.....	119.560	27	5.998	45	135.531	28
1922.....	123.227	33	5.984	01	131.878	66
1923.....	120.431	97	6.951	38	133.706	65

Le chef-lieu est situé au confluent du sông Bassac et du rach Longxuyêñ. Ci-après sa distance de Saigon, de Mytho et des chefs-lieux des provinces limitrophes :

	VOIE TERRESTRE	VOIE FLUVIALE
de Saigon	{ 184 kil. par Sadec . . . . . 217 kil. par Cantho . . . . .	{ 309 kil. par Chaudoc (bateau de l'Ouest)
de Mytho	{ 113 kil. par Sadec . . . . . 146 kil. par Cantho . . . . . 91 kil. par Triton . . . . .	{ 121 kilomètres
de Chaudoc	{ 50 k 863 par Binhtuy . . . . . (route provinciale n° 48) . . . . .	{ 54 kilomètres
de Rachgia	184 k 100 par Cantho . . . . .	64 kilomètres
de Sadec	46 k 840. . . . . (y compris la traversée du Bassac) . . . . .	43 kilomètres
de Cantho	62 k 900. . . . .	57 kilomètres

*Nature du sol.* — La province de Longxuyêñ est peu élevée au-dessus du niveau de l'eau, aussi se trouve-t-elle en grande partie inondée chaque année au moment des hautes eaux. Son sol, sablonneux en quelques endroits, est surtout composé d'argile grisâtre.

*Vents, saisons, climat.* — Comme tout le reste de la Cochinchine, Longxuyêñ est soumis au régime des moussons. D'avril à novembre le vent souffle du Sud-Ouest apportant les vapeurs du Golfe de Siam : c'est la saison des pluies. Mais ces pluies ne tombant pas toujours régulièrement, il s'ensuit souvent que les récoltes dépérissent soit par manque, soit par excès d'eau. De novembre à avril le vent arrive du Nord-Est, c'est la saison sèche.

La température varie entre 20° et 30°.

Longxuyêñ est une des provinces les plus saines de la Cochinchine ; on y respire, en effet, un air pur venant soit de la mer, soit du grand fleuve. C'est donc bien à tort qu'on lui a fait la réputation d'un poste peu agréable et infesté de moustiques : ces insectes n'y sont pas en plus grand nombre qu'ailleurs et nous dirons même qu'il y en a moins que dans certaines provinces.

*Massifs montagneux.* — Au-dessus de la plaine s'élèvent deux petits massifs montagneux, celui de Núi-Sáp et celui de Núi-Ba-Thê.

Le massif de Núi-Sáp, situé sur la rive droite du canal de Rach-Gia, en descendant sur Longxuyén, comprend le Núi-Sáp proprement dit ou Núi-Ong qui a 86 mètres d'altitude, le Núi-Ba et le Núi-Cậu.

Le massif de Núi-Ba-Thê, situé sur la rive gauche du même canal, à la limite des provinces de Rach-gia et Longxuyén comprend le Núi-Ba-Thê proprement dit qui a 210 mètres de hauteur, le Núi-Chóc, le Núi-Troi et le Núi-Tượng.

Ces deux massifs sont reliés entre-eux par le canal de Ba-Thê qui a une longueur de 15 kilomètres.

*Fleuves.* — La province de Longxuyén est située sur deux fleuves : le Bassac ou fleuve postérieur et le Mékong ou fleuve antérieur. C'est après avoir franchi la frontière du Cambodge et traversé la province de Chaudoc que ces deux fleuves arrivent à Longxuyén.

#### CRUES. — INONDATIONS

La province, par sa situation, subit annuellement les crues du Mékong et du Bassac. La crue commence généralement à se faire sentir en juillet et atteint son point culminant en octobre. La décrue a lieu dans le courant de novembre. La crue a atteint en 1904 la côte la plus haute qui ait été observée : 4.14.

Cette année là, il y eut dans la province entière un véritable désastre. Les paillettes furent inondées de plus de deux mètres et leurs habitants durent construire des soupentes juste au-dessous de la toiture dans laquelle il leur fallut pratiquer des ouvertures tenant lieu de portes.

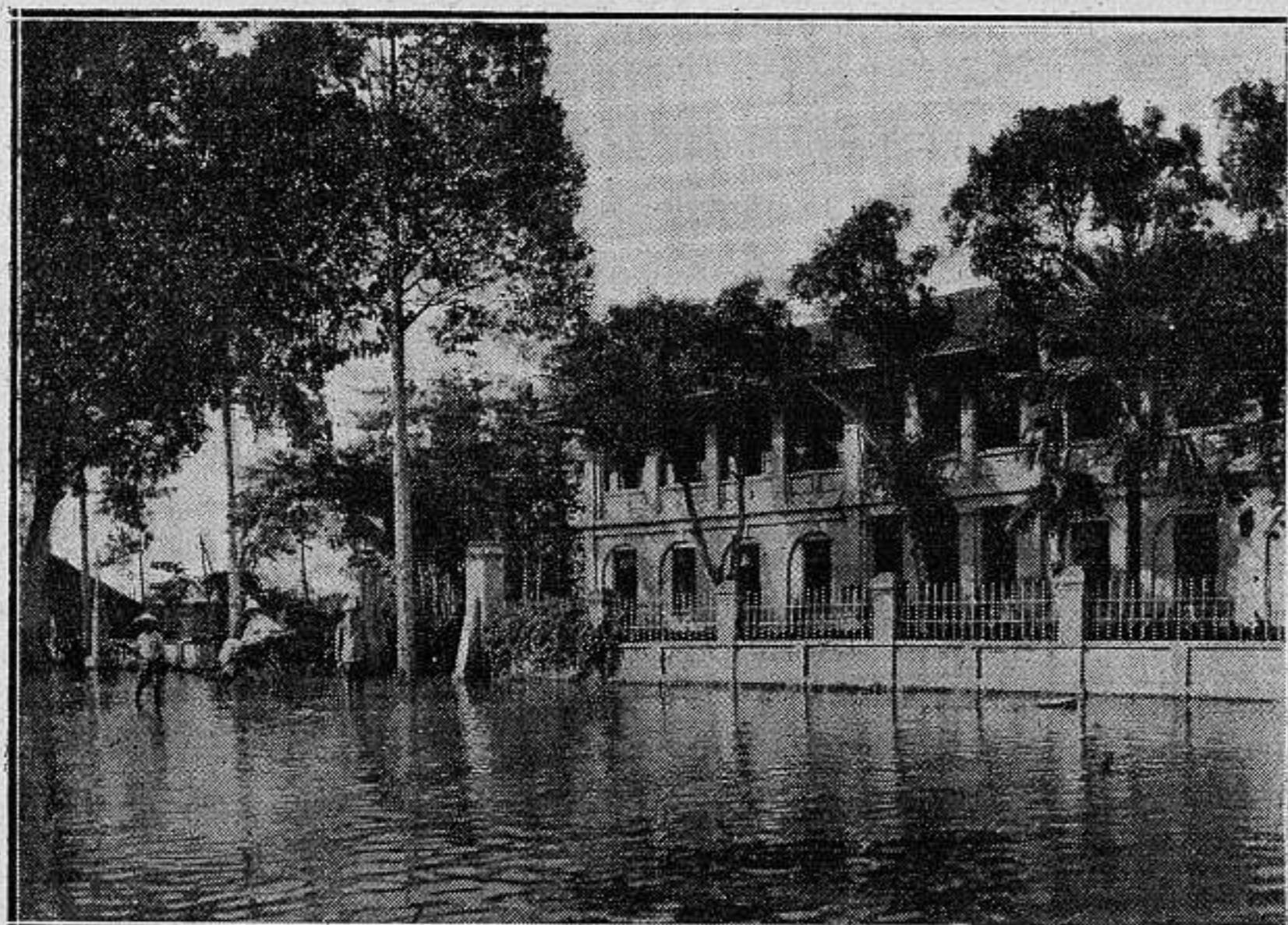
Tous les animaux de basse-cour périrent.

La récolte fut entièrement perdue et l'Administration fut obligée, par des distributions de riz, de conjurer la famine qui menaçait de sévir sur la population.

Au Chef-lieu, les rues furent recouvertes de 60 à 80 centimètres d'eau et l'on ne pouvait y circuler qu'en barque. La plupart des européens occupant des maisons à étage se virent dans l'obligation d'abandonner le rez-de-chaussée et de se retirer à l'étage. Ceux qui habitaient des maisons à rez-de-chaussée n'eurent qu'une seule ressource, celle de faire fermer le bas de l'ouverture des portes au moyen de plusieurs couches de briques cimentées, et encore y avait-il toujours un peu d'eau qui réussissait à s'infiltre par le carrelage.



Ph. Ch. Davant  
Inondation de 1923. La rue du Tribunal.



Ph. Ch. Davant  
Inondation de 1923. La place du Tribunal.

En 1923, l'inondation n'a pas été aussi funeste, mais il s'en est fallu de peu. Beaucoup de paillottes furent, en effet, envahies par les eaux à un point tel qu'on dut, comme en 1904, construire des soupentes et sortir par le toit. Le niveau des eaux a été inférieur de 34 centimètres à celui atteint en 1904. Les deux tiers au moins de la récolte ont été détruits et, cette fois encore, l'Administration a dû venir en aide aux sinistrés.

Le tableau ci-dessous donne un aperçu des cotes maxima des P. H. E. en saison des crues depuis 1911. Toutes les cotes sont rattachées au Nivelllement général de la Cochinchine.

Années	1904	1911	1912	1913	1914	1915	1916	1917	1918	1919	1920	1921	1922	1923
Hauteurs	4,14	3,36	3,25	3,27	3,44	3,08	3,21	3,25	3,59	3,47	3,30	3,43	3,55	3,80

#### VOIES DE COMMUNICATIONS

##### *Routes*

La province de Longxuyén, dotée naturellement d'un important réseau de voies navigables, possède en ce moment un réseau routier en cours de développement ;

Par arrêté en date du 18 juin 1918, le Gouverneur Général a classé toutes les routes de l'Indochine en routes Coloniales, Locales, Provinciales et Communales. Avant de donner la liste des routes de la province actuellement en exploitation, il nous a paru utile de jeter un coup d'œil rapide en arrière afin de mieux faire apprécier les progrès qui ont été réalisés dans le développement des routes depuis 1905.

Antérieurement à cette date, les communications terrestres étaient presque nulles pour un pays aussi vaste. Longxuyén était isolé des autres provinces. Les communications avec les pays voisins se faisaient par voie fluviale.

Jusqu'en 1903, la route de Longxuyén-Thotnot (anciennement route Coloniale n° 4 jusqu'au râch Cân-Durôc et chemin vicinal du râch Cân-Durôc à Thôtnôt) n'avait de route que le nom. En effet, elle n'était carrossable que sur les 5 premiers kilomètres à partir de Longxuyén et sur le reste du parcours elle n'existe qu'à l'état de terrassements ou de pistes où seuls les piétons et les cavaliers pouvaient circuler.

La mise en état carrossable de la route Longxuyén-Thôtnôt et de Thôtnôt à la limite de Cantho (fut poursuivie sans relâche jusqu'en 1912, date à laquelle la province fut reliée à la province de Cantho).

Depuis une dizaine d'années, sous une impulsion nouvelle, le réseau routier du pays s'est beaucoup développé et amélioré.

C'est ainsi qu'on a entrepris depuis 1919 la construction de la Route Locale n° 8, reliant Saigon à Longxuyén en passant par Sadec. Cette rout

est en voie d'achèvement. Les terrassements sont terminés, les ponts provisoires à construire sur les déviations sont en cours de montage.

L'empierrement suspendu cette année par l'arrivée prématurée de la crue, sera poursuivi l'année prochaine et la route sera automobilable vers fin 1924.

Les travaux de construction de la Route Locale n° 9 — reliant Saigon à Hatién en passant par Sadec, Longxuyén et Triton sont également sur le point d'être terminés. Cette voie emprunte sur 11 k. 630, l'ancienne route Coloniale n° 4 (section Longxuyén Năng-gù. Les ouvrages d'art sont en cours d'exécution et si rien ne vient entraver la marche des travaux, la section comprise dans la Province de Longxuyén, quoiqu'elle soit encore en terrassement, sera praticable, vers fin 1924, aux automobiles pendant six mois de l'année au moins.

La mise en circulation de ces deux routes, qui ne sont, somme toute, que le prolongement l'une de l'autre, aura une grosse répercussion sur la vie économique du pays. En effet, jusqu'ici Longxuyén était considéré comme le point terminus ; l'ouverture de ces deux routes, tout en débloquant, permettra à l'Ouest Cochinchinois d'avoir accès au Cambodge par voie de terre.

En même temps que se poursuivaient les travaux de construction de ces deux grandes voies de communication, l'administration provinciale faisait remettre en état la route Communale n° 3, classée depuis le 31 août 1923 comme route Provinciale n° 48.

Cette route située le long du Bassac relie directement Longxuyén à Chaudoc.

Le tableau ci-dessous donne la situation actuelle du réseau routier de la Province de Longxuyêñ.

DÉSIGNATIONS DES ROUTES	LONGUEUR EMPERRÉE	LONGUEUR EN TERRASSEMENT CARROSSABLE PENDANT 6 MOIS AU MOINS	LONGUEUR A CONSTRUIRE OU EN TERRASSEMENTS IMPRATI- CABLES AUX VÉHICULES PENDANT PLUS DE 6 MOIS	TOTAL	OBSERVATIONS
<b>ROUTES LOCALES</b>	km.	km.	km.	km.	
<i>Route locale n° 8.</i> De Saigon à Rachgia par Sadec et Longxuyêñ — (partie située dans la province) . . .	9.351 (1)	»	13.240	22.591	
<i>Route locale n° 9.</i> De Saigon à Hatiêñ par Sadec, Longxuyêñ et Triton . . . . .	»	»	37.760	37.760	
<b>ROUTES PROVINCIALES</b>					
<i>Route provinciale n° 39.</i> De Longxuyêñ à Cantho.	22.985 (1)	»	»	22.985	(1) Nom compris la partie emperrée commune à la rou- te locale n° 8 —
<i>Route provinciale n° 41.</i> De Longxuyêñ à Chomoi.	»	»	22.200	22.200	La longueur de la route provinciale n° 39 de Long- xuyêñ jusqu'à la limite des provin- ces est de 32 k 336
<i>Route provinciale n° 48.</i> De Longxuyêñ à Chaudoc le long du Bassac . .	»	»	9.983	9.983	
<i>Routes communales.</i>					
<i>Route n° 1 de Bathê à Nui-sâp. . . . .</i>	»	»	12.000	12.000	Nom compris la partie commune à la route locale n° 9 sur 11 k. 630.
<i>Route n° 2 de la route locale n° 9 à Vinh-Hanh et à la frontière de Chaudoc par Mac-Cân- Dung . . . . .</i>	»	»	24.000	24.000	
<i>Route n° 4 — Route cir- culaire Binh-Thuy. .</i>	»	»	15.700	15.700	
<i>Route n° 5 de Thotnot à Thanh-An et Thanh- Quoi. . . . .</i>	1.500	10.500	13.000	25.000	

DÉSIGNATIONS DES ROUTES	LONGUEUR EN EMPIERRÉE	LONGUEUR EN TERRASSEMENT CARROSSABLE PENDANT 6 MOIS AU MOINS	LONGUEUR A CONSTRUIRE OU EN TERRASSEMENTS IMPRATICABLES AUX VÉHICULES PENDANT PLUS DE 6 MOIS	TOTAL	OBSERVATIONS
Route n° 6 de An-Hoà à Vàm-Công Dinh-Yên.	km.	km.	km.	km.	
Route n° 7 de Lâpvo à Tân-Binh . . .	»	»	17.000	17.000	
Route n° 8 de Chomoi à My-Luông et à la frontière de Sadec. . .	»	20.300	»	20.300	
Route n° 9 de la route provinciale n° 41 à la route communale n° 8 par le canal Chàvà . . .	»	»	4.500	4.500	
Route n° 10 — Route circulaire Culaogiêng . . .	»	»	29.000	29.000	
Route n° 11 — Bassac Bung-Binh. . . .	»	»	1.7	1.700	
Route n° 12 à Vàm-Nao et My-Hôi-Dông . . .	»	»	15.000	15.000	
Rues du centre de Longxuyên . . . .	11.224	»	»	011.224	
	45.060	30.800	218 583	294.413	

#### CANAUX

En outre de son important réseau de voies fluviales, la province compte de nombreux canaux qui assurent, d'une part, la communication entre les régions desservies par les rachs, d'autre part, le drainage des terres qu'ils traversent.

Ces canaux ont été creusés soit à main d'homme, soit au moyen de drague.

C'est sous le règne de l'Empereur Minh-Mạng, en 1817, que fut creusé le canal de Thoai-Sơn qui relie Longxuyên à Rachgia. Les travaux furent exécutés sous la direction du Grand Mandarin Thoại-Ngọc-Hầu dont nous aurons à parler plus loin.

Il a été curé la première fois en 1897 et une seconde fois en 1914. Cette voie est navigable pendant toute l'année. Ce canal dessert les villages de Định-Mỹ et de Thoại-Sơn.

Le tableau ci-après donne la liste des divers canaux de la province.

DÉSIGNATION DES VOIES	LONGUEUR		LARGEUR	PROFONDEUR	CENTRES IMPORTANTS RENCONTRES
	totale	dans la province			
<b>VOIES PRINCIPALES</b>					
Coupure du Rach Longxuyén au Bassac (1) . . . . .	0 k.700	0 k.700			Dinh-my
Canal Longxuyén à Rachgia (2) . . . . .	43 000	14 600	30 m	5 m	Thoaison Binhinh Tân-binh- dông.
Canal de Lâpvo à Sadec (3) . . . . .	19 000	8 500	35	6	Tân-thanh- trung.
Thothot à Caibé (4) . . . . .	38 000	13 500	24	4 m 40	Thanh-hoà trungnhi Thanh-Phu
Chàvà (5) . . . . .	4 500	4 500	20	4	Myluông
Canal Mac-Cân-Dung (nouveau)(6) . . . . .	42 455	18 100	20	3 50	Cân-Dang Thoi thuân Thoi tây- trung.
Bassac au Rachsoi (7) . . . . .	55 832	28 700	30	4	
<b>VOIES SECONDAIRES</b>					
<i>Canaux d'irrigation pour la petite batellerie pendant des hautes eaux.</i>					
Canal de Tân-Duc (8) . . . . .	6k.000		10 m	1 m 50	
Camau . . . . .	11 000		8	2 00	
Cai-gut . . . . .	10 000		8	2 00	
Chac-cà-dao . . . . .	9 760		5	2 00	
Ba-Chiêu . . . . .	9 000		5	2 00	
Caisao . . . . .	5 000		3	1 50	
Tham-rôn . . . . .	20 000		10	2 50	
Bo-Ao . . . . .	7 400		10	2 00	
Mac-cân-dung . . . . .	12 000		10	2 00	
Trà-bông . . . . .	4 000		8	1 50	
Nui-Sâp . . . . .	2 000		10	3 00	
Ba-Thê . . . . .	12 000		10	3 00	
Bung-binh . . . . .	2 368		10	3 00	
Long-ho . . . . .	4 000		8	1 50	
Cai-xoai . . . . .	3 000		8	3 00	
Cai-dâu . . . . .	2 000		5	2 00	
Côt-Buôm . . . . .	1 390		8	1 50	

(1) Creusé en 1897 par les dragues.  
(2) Navigable en toute saison.  
(3) Creusé en 1905 curé en 1920 navigable en toute saison.  
(4) Creusé en 1908 navigable en toute saison voie de communication et d'irrigation.  
(5) Creusé à main d'homme en 1901 élargi et approfondi par la drague en 1917-1918  
(6) Dragué 1919-1920 navigable toute l'année.  
(7) Dragué le 13-3-1922 terminé le 24-9-23 navigable en toute saison.  
(8) Creusé à main d'homme.

### PONTS

La route provinciale n° 39, autrement dite la route de Longxuyén-Cantho, située le long du Bassac coupe de nombreux cours d'eau et on a dû, afin de ménager des débouchés soit à la navigation soit à l'irrigation du pays, construire de nombreux ponts pour les franchir.

On rencontre sur cette route pour la partie située dans la province de Longxuyén 27 ponts métalliques, 1 pont en béton armé et 6 ponceaux en maçonnerie. La longueur totale de ces ouvrages est de 1.009 mètres.

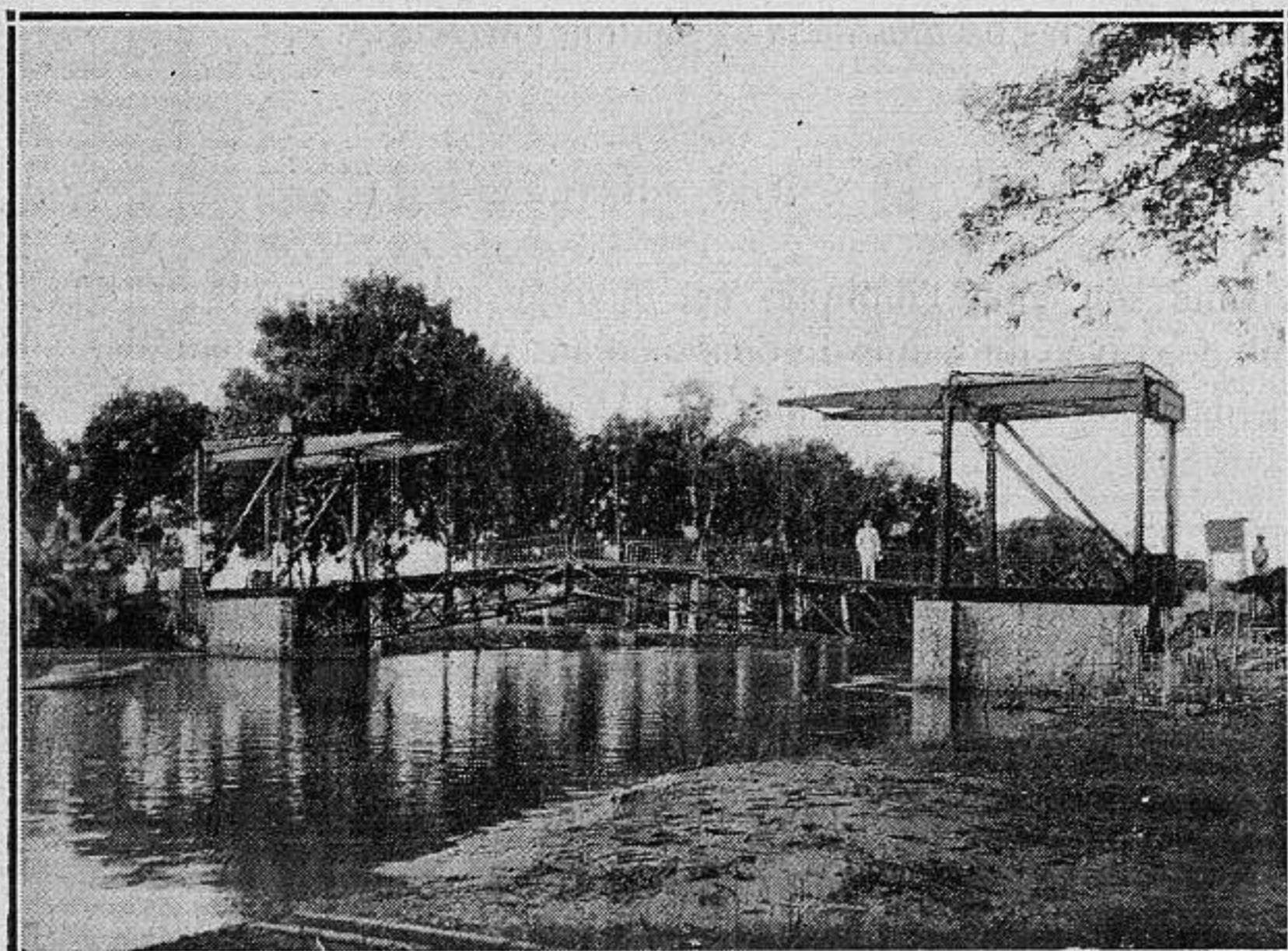
Les ponts métalliques existants sont du système portatif « Eiffel ». Ces ouvrages qui étaient suffisants à l'époque où ils ont été construits ne répondent plus, aujourd'hui, aux besoins de la circulation. Ces ponts sont à une voie et leur entretien est fort coûteux, aussi leur remplacement par des ponts définitifs en béton armé est-il envisagé.

Les nouveaux ouvrages seront à une ou à deux voies et seront susceptibles de supporter, quelle que soit leur longueur, les surcharges prévues par les circulaires ministérielles :

Avant de donner la nomenclature de tous les ponts existant sur cette route, il nous a paru utile de citer spécialement quelques ouvrages, les plus importants de la province.

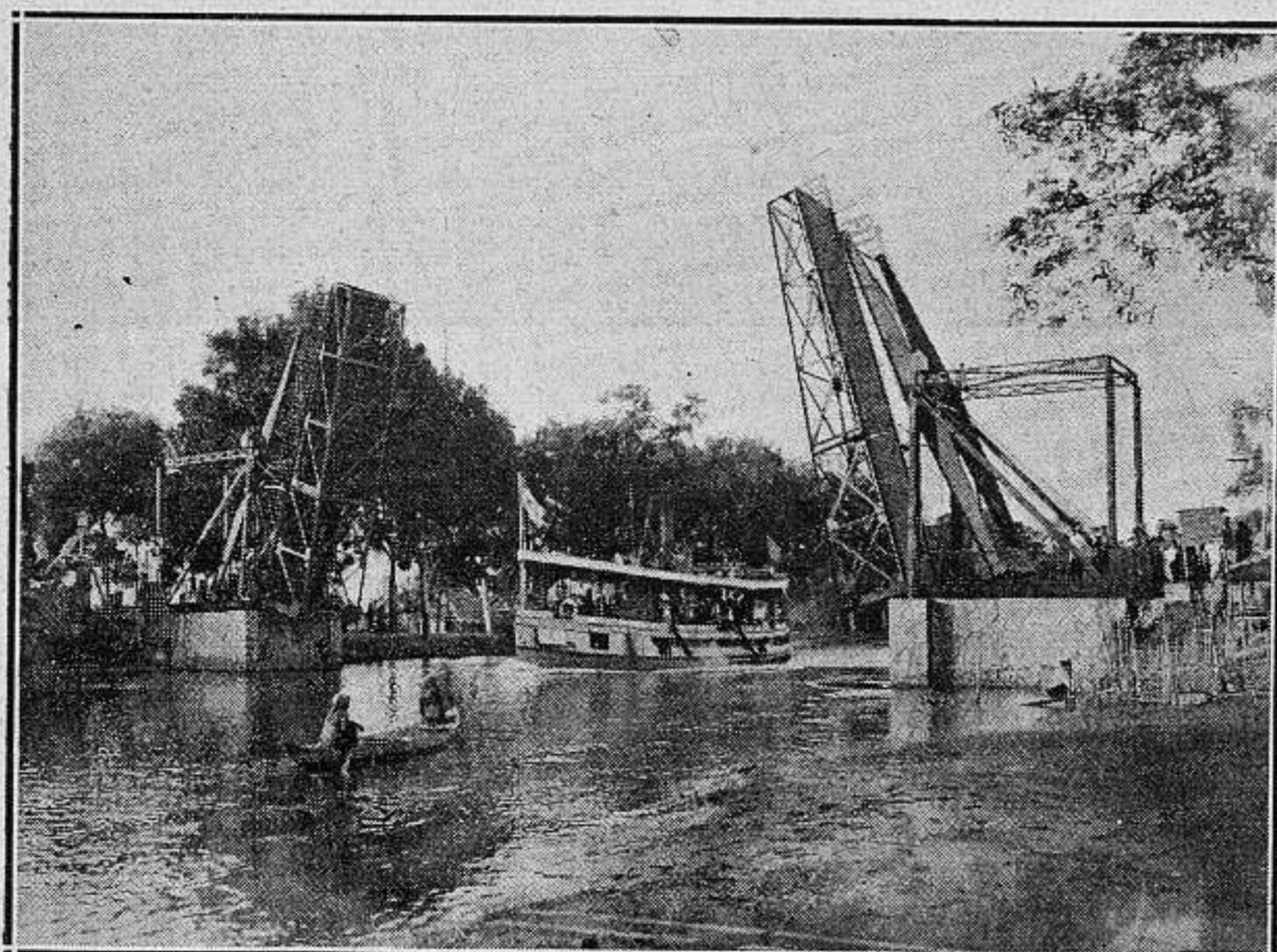
PONT-LÉVIS.

Cet ouvrage, construit en 1899, au temps de M. l'Administrateur Barthouil de Taillac, est situé sur la coupure du Râch Longxuyén au Bas-sac et à l'origine de la Route provinciale n° 39.



Ph. Ch. Davant.

Le Pont-Lévis baissé.



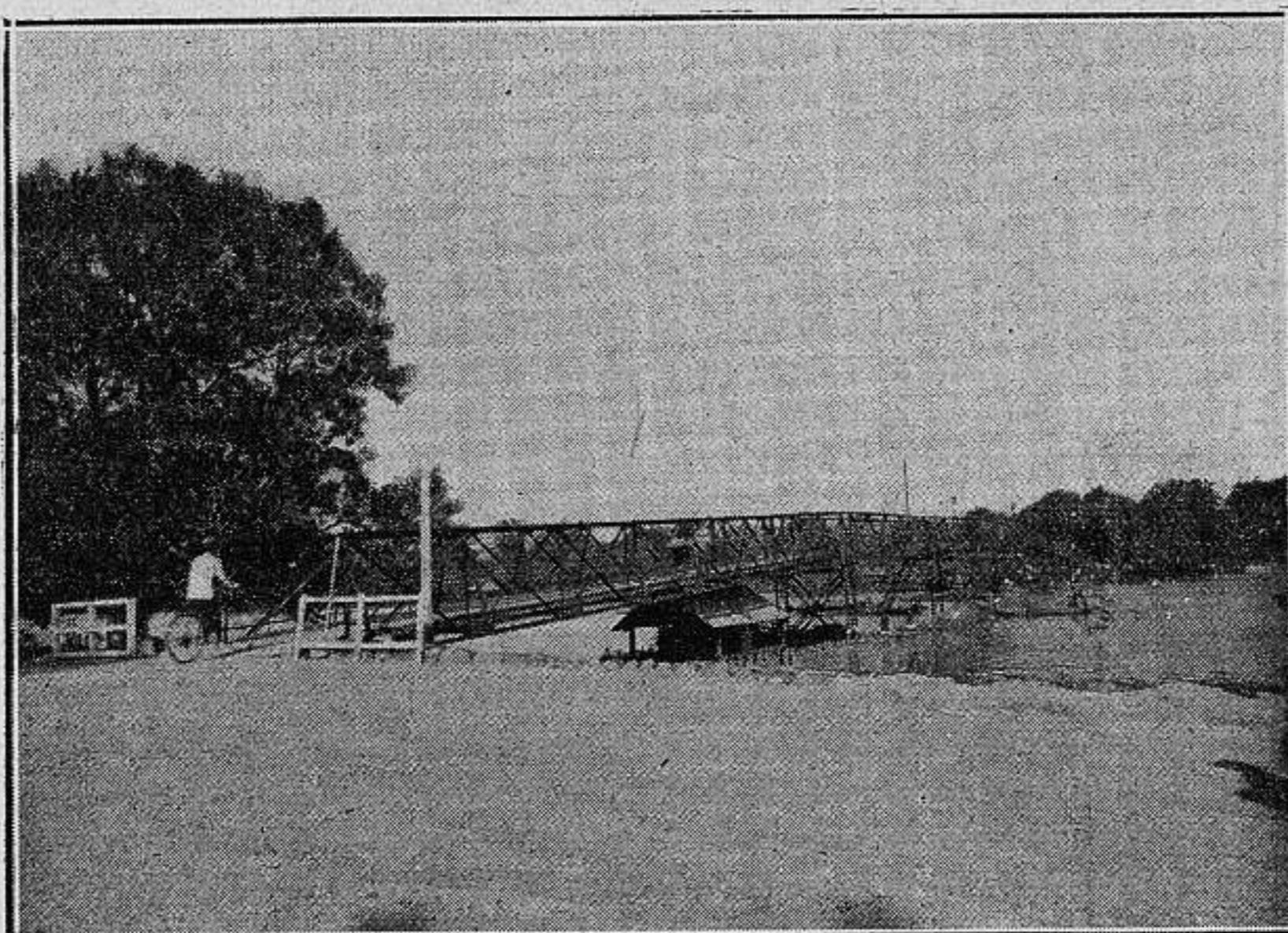
Ph. Ch. Davant.

Le Pont-Lévis ouvert.  
(sur la coupure de râch Long-Xuyén).

Il mesure 24 mètres de longueur sur 3 mètres de largeur. Il se compose essentiellement d'une travée en acier reposant sur deux culées en maçonnerie. Cette travée est divisée en deux volées de même longueur, mobiles autour d'un axe, de façon à pouvoir, en se relevant, dégager complètement le canal quand les besoins de la navigation l'exigent.

PONT « HENRY ».

Comme son nom l'indique, cet ouvrage a été construit en 1892 sur le Rach Longxuyén du temps du Commandant Henry, Inspecteur des affaires indigènes. Ce pont situé au km. 1 : 142 de la Route provinciale n° 39 est



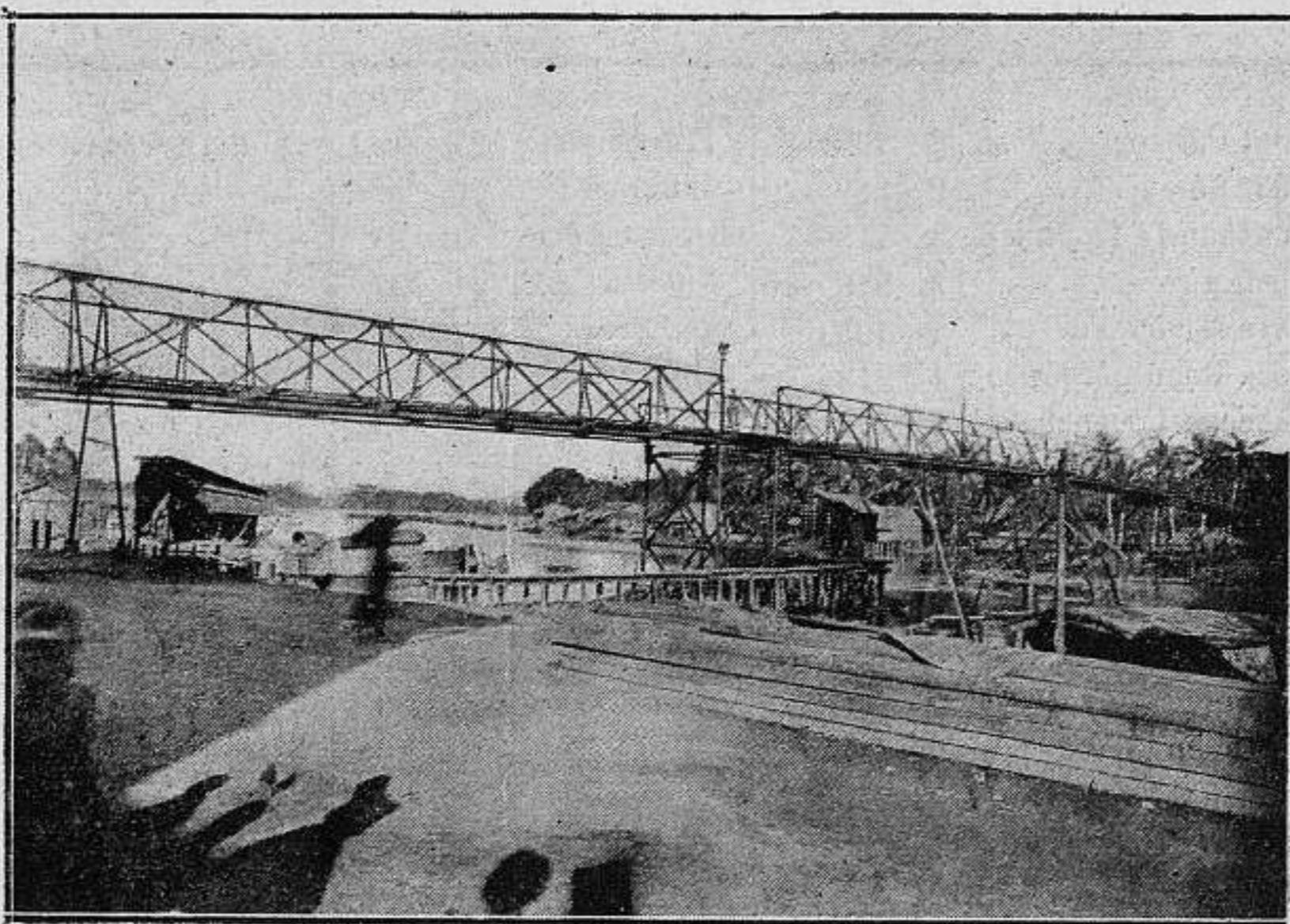
Ph. Ch. Davant

Le Pont « Henry »  
(reliant les villages de Mý-Phuôc et de Bình-Đức).

le plus important de la province. Il est du système « Eiffel » type 2 et mesure 176<sup>m</sup>80. Il se compose de sept travées dont une centrale mesurant 5,20 de largeur, pour permettre le croisement des véhicules. Cet ouvrage se repose aux extrémités, sur des appuis en maçonnerie, et sur six palées doubles intermédiaires dont quatre sont renforcées par des pylônes et des pieux d'accorage.

PONT DE THOTNOT.

Cet ouvrage a été construit du temps de l'Administrateur Barthouil de Taillac, sur le Rach Thôtnôt. Il est situé au km 19 : 099 de la route pro-



Ph. Ch. Davant

Le pont de Thotnot.

vinciale n° 39. Ce pont du même type que le pont « Henry », mesure 135 mètres de longueur et se compose de cinq travées avec quatre raccords sur palées avec refuges.

Ci-après la liste des ouvrages existant sur cette route :

DÉSIGNATION DES OUVRAGES	POINTS KILO- MÉTRIQUES	NATURE DES OUVRAGES	LONGUEUR	LARGEUR	OBSERVATIONS
Pont Xà Bòn . . .	k 0 + 683 75	Eiffel n° 1	12 00	3 00	Construit en 90
Pont Henry. . .	1 142	Eiffel n° 2	176 80	2 84	— 30 oct. 92
Tiêm Rượu. . .	1 886 80	Béton armé	24 20	3 00	— en 1912
Cầu Kho . . .	2 084 90	Dalle en bé- ton armé	4 50	4 00	
Bòn Hau . . .	2 271 90	Dalle en bé- ton armé	4 50	4 00	

DÉSIGNATION DES OUVRAGES	POINTS KILO- MÉTRIQUES	NATURE DES OUVRAGES	LONGUEUR	LARGEUR	OBSERVATIONS
Pont Cái-son . . .	2 705 25	Eiffel n° 2	24 00	2 84	Reconstuit en 14
Tâm bót. . . .	2 989	Eiffel n° 1c	36 00	2 40	—
Ponceau de Thợ bạc	3 518	en maçonnerie	3 40	3 00	
Rạch gừa . . . .	3 878 60	Eiffel n° 1	21 00	3 00	
Buse Mười Núi . .	4 195	maçonnerie	»	3 00	
Buse Rạch gòi lớn.	4 813 70	Eiffel n° 37	04 00	2 30	Construit en 1896
Ponceau Lò gạch . .	5 172	maçonnerie	3 40	3 00	
Buse. . . . .	5 738	»	»	3 00	
Rạch gòi bé. . . .	5 934	Eiffel n° 37	24 00	2 30	
Buse. . . . .	6 327	»	»	3 00	
Bà Thu . . . .	6 544	Eiffel n° 1	9 00	2 84	
Cái sao . . . .	6 976 80	Eiffel 73	40 00	2 30	Construit en 1896
Cái dùng. . . .	7 626	» 37	30 00	2 30	—
Sáng nhỏ . . . .	9 417	37	10 00	2 30	—
Sáng lớn . . . .	10 276 25	37	46 00	2 30	—
Cầu đước . . . .	11 308	37	4 00	2 30	—
Rạch rap . . . .	12 349 80	37	4 00	2 30	—
Trai mai. . . .	13 147	37	26 00	2 30	—
Cái son . . . .	13 942	Ponceau ma- çonnerie	4 00	2 00	
Bò ót . . . .	14 705 70	Eiffel n° 37	56 00	2 30	—
Cầu công . . . .	15 266 50	37	10 00	2 30	—
Pont Bằng lăng. .	15 736 40	1c	30 00	2 40	—
Trà-Uôi . . . .	16 916 50	37	44 00	2 30	—
Cái son . . . .	17 403 50	37	20 00	2 30	—
Cầu-Kinh . . . .	18 506 60	37	16 00	2 30	—
Thốt nốt . . . .	19 099 70	2	135 00	2 84	Construit en 1899
Cái ngải . . . .	22 726 15	2	30 00	2 84	—
Bit Vầm . . . .	23 780 60	37	20 00	2 30	Reconst. en 1913
Cầu thợ bé. . . .	24 804 25	1	48 00	3 00	—
Tham-rôn. . . .	29 530	2	21 00	2 84	—
Bánh Tét. . . .	31 900	1	12 00	2 40	Construit en 1914

## Moyens de transport.

### VOITURES AUTOMOBILES

Jusqu'en 1916, la circulation des voitures automobiles était à peu près nulle : seules quelques voitures appartenant à des particuliers venaient de temps en temps à Longxuyêñ.

En 1916, lorsque commencèrent à circuler les premières voitures automobiles assurant un service public de voyageurs, le transport en pousse-pousse, chaloupe ou sampan, diminua de jour en jour pour faire place à ce nouveau genre de locomotion.

Il existait dans la province, en 1920, 11 voitures automobiles faisant le service de voyageurs. Depuis cette époque, le nombre n'en a fait qu'augmenter. Le roulage deviendra encore plus actif lorsque bientôt les routes de Saigon à Sadec et à Longxuyêñ et de Longxuyêñ à Chaudoc par Triton seront livrées à la circulation.

En dehors de ces voitures qui n'ont pas d'horaire fixe, qui ne partent que lorsque leur nombre de voyageurs est atteint, il existe un service postal régulier entre Longxuyêñ et Cantho. Ce service est subventionné par les deux provinces. La voiture transporte en moyenne 14 passagers par voyage.

### HORAIRE

#### Aller

Départ de Longxuyêñ 6h00 du matin  
Départ de Thotnot . 8h00.  
Départ d'Omon . . . 9h00.  
Arrivée à Cantho . . 11h00.

#### Retour

Départ de Cantho . . 7h00 du matin  
Départ d'Omon . . . 9h00.  
Départ de Thôtnôt 10h00.  
Arrivée à Longxuyêñ 11h00.

### VOITURES ATTELÉES

On ne compte presque pas de voitures attelées au chef-lieu ; celles qui existent n'assurent aucun service public.

Dans le centre de Chomoi, on rencontre quelques tilburys qui font le service de voyageurs entre la délégation et les diverses agglomérations importantes (Chợ thủ, Chà và, Mỷ luông).

### CHARRETTES A BŒUFS

Ces véhicules sont surtout employés dans les carrières de Núi-Sáp.

### POUSSE-POUSSE ET BICYCLES

Le nombre des pousse-pousse dans toute la province s'élève à 102 ; celui des bicyclettes à 550.



### BATEAUX — CHALOUPES

Longxuyén est desservi par les bateaux et les chaloupes des « Messageries fluviales » et par de nombreuses chaloupes annamites et chinoises.

#### LIGNE DE SAIGON — LONGXUYEN.

##### *Bateau de l'Ouest (Messageries fluviales).*

Ce bateau fait deux voyages par semaine dans l'Ouest. Il part de Saigon le lundi et le vendredi à 9 heures du soir pour Mytho. Il quitte cette province le lendemain matin dès l'arrivée du train venant de Saigon, c'est-à-dire vers 9 heures. Après avoir fait escale à Vinhlong, Sadec et Chaudoc, il arrive à Longxuyén le mercredi et le dimanche entre 4 et 6 heures du matin. Il repart environ une heure après pour Cantho et Daingai (Soctrang). Il est de retour à Longxuyén généralement vingt-quatre heures après, le jeudi et le lundi, entre 4 et 6 heures du matin et reprend sa route pour Saigon en faisant les mêmes escales que la veille.

Cette voie n'est guère pratique pour les voyageurs, à moins qu'ils ne soient accompagnés de nombreux bagages.

#### LIGNE DE MYTHO — LONGXUYEN

##### *1<sup>o</sup> — Chaloupes des « Messageries fluviales ».*

Tous les jours, à l'arrivée du train de Saigon, vers 9 heures du matin, une chaloupe quitte Mytho pour Longxuyén et Rachgia en passant par Vinhlong et Sadec. Elle arrive à Longxuyén entre 5 et 6 heures du soir et continue sur Rachgia après avoir pris la poste. Elle est de retour le lendemain vers 5 heures et repart à 6 heures pour Sadec, Vinhlong et Mytho où elle arrive à temps pour correspondre avec le train qui part pour Saigon à 5 heures du soir.

##### *2<sup>o</sup> — Chaloupes chinoises.*

Deux fois par semaine, le mercredi et le samedi, une chaloupe chinoise, venant de Phnompenh et de Chaudoc, passe à Longxuyén entre 4 et 6 heures du soir et continue sur Sadec, Vinhlong et Mytho où elle arrive vers une heure du matin ; quelques heures après, à 5 h 30, les voyageurs peuvent prendre le train pour Saigon.

Cette chaloupe repart de Mytho le jeudi et le lundi à 9 heures, après l'arrivée du train de Saigon, et arrive à Longxuyén entre 4 et 6 heures du soir, puis continue sur Chaudoc et Phnompenh.

Ci-après l'itinéraire et l'horaire de cette chaloupe :

	Départ de Phnompenh : mercredi et samedi à 6 h 00 du matin.
	Arrivée à Chaudoc : vers midi.
Aller...	Départ de Chaudoc : un quart d'heure après.
	Arrivée à Longxuyén : entre 4 h 00 et 6 h 00 du soir.
	Départ de Longxuyén : un quart d'heure après pour Sadec, Vinhlong et Myho.
	Départ de Myho : lundi et jeudi vers 9 h 00 du matin.
	Arrivée à Longxuyén : entre 4 h 00 et 6 h 00 du soir.
	Départ de Longxuyén : un quart d'heure après.
Retour..	Arrivée à Chaudoc : entre 8 h 00 et 10 h 00 du soir.
	Départ de Chaudoc : un quart d'heure après.
	Arrivée à Phnompenh : mardi et vendredi entre 4 h 00 et 6 h 00 du matin.

LIGNE DE CHAUDOC-LONGXUYÉN-CANTHO-DAINGAI (SOCSTRANG) —  
TIÊUCAN (TRAVINH)

1<sup>o</sup> — *Chaloupes des « Messageries fluviales »*

	Départ de Chaudoc : lundi, jeudi et samedi à 6 h. 00 du matin.
Aller.	Arrivée à Longxuyén : entre 9 h. 30' et 10 h. 00.
	Départ pour Cantho, Daingai (Socstrang) et Tiêu-cân (Travinh) : un quart d'heure après.
	Départ de Tiêu-cân : lundi, jeudi et samedi à 6 h. 00 du soir.
	Départ de Daingai : le même soir à 6 h. 30'.
Retour..	Départ de Cantho : mardi, vendredi et dimanche à 6 h. 00 du matin.
	Arrivée à Longxuyén : entre 10 h. 30' et 11 h. 00.
	Départ pour Chaudoc : un quart d'heure après.

2<sup>o</sup> — *Chaloupes chinoises.*

	Départ de Chaudoc : mardi, vendredi et dimanche à 6 heures du matin.
Aller.	Arrivée à Longxuyén : entre 9 h. 30' et 10 h. 00.
	Départ pour Cantho, Daingai (Socstrang) et Tiêu-cân (Travinh) : un quart d'heure après.
	Départ de Tiêu-cân : mardi, vendredi et dimanche à 6 h. du soir.
	Départ de Daingai : le même jour à 6 h. 30'.
Retour..	Départ de Cantho : mercredi, samedi et lundi à 6 h. du matin.
	Arrivée à Longxuyén : entre 10 h. 30' et 11 h. 00.
	Départ pour Chaudoc : un quart d'heure après.

LIGNE DE PNOMPENH — CHAUDOC — LONGXUYÊN —  
CANTHO — SOCSTRANG (VILLE)

Deux fois par semaine, une chaloupe malaise fait voyage aller-retour de Pnompenh à Socstrang (Ville) en passant par Longxuyén.

Ci-après l'itinéraire et l'horaire de cette chaloupe :

<i>Aller...</i>	Départ de Pnompenh : lundi et jeudi à 6 heures du matin.
	Arrivée à Chaudoc : entre midi et une heure du soir.
	Départ de Chaudoc : un quart d'heure après.
	Arrivée à Longxuyén : entre 4 h 00 et 5 h 00 du soir.
	Départ de Longxuyén : un quart d'heure après.
	Arrivée à Cantho : entre 8 h 30' et 9 h 30' du soir.
	Départ de Cantho : un quart d'heure après.
	Arrivée à Socstrang : vers minuit 30'.
	Départ de Socstrang : mercredi et vendredi entre minuit 30' et 1 h 00 du matin.
	Arrivée à Cantho : vers 5 heures du matin.
<i>Retour..</i>	Départ de Cantho : 7 h 00 du matin.
	Arrivée à Longxuyén : entre midi et 1 h 00 du soir.
	Départ de Longxuyén : un quart d'heure après.
	Arrivée à Chaudoc : entre 4 h 00 et 5 h 00 du soir.
	Départ de Chaudoc : un quart d'heure après.
	Arrivée à Pnompenh : jeudi et samedi entre 2 h 00 et 3 h 00 du matin.

LIGNE DE LONGXUYÊN — MYLUONG — CULAOGIENG — CHOTHU —  
CHOMOI — TANCHAU (CHAUDOC)

Tous les jours une chaloupe annamite quitte Longxuyén à 6 heures du matin pour Mýluông, Culaogiêng, Chôthû, Chomói et Tânchâu (Chaudoc). Elle quitte cette dernière escale le lendemain matin à 6 heures pour revenir à Longxuyén en suivant le même itinéraire qu'à l'aller.

LIGNE DE SADEC- LONGXUYÊN-RACHGIA

Tous les matins une chaloupe chinoise quitte Sadec à 6 heures, arrive à Longxuyén vers 10 heures et continue sur Rachgia. Le lendemain, elle quitte cette province à 6 heures du matin, passe à Longxuyén vers midi et continue sur Sadec.



## GOUVERNEMENT DE COCHINCHINE

## PLAN TOPOGRAPHIQUE

DE LA

## PROVINCE DE LONGXUYEN

1920

### Legende

- **Relais**
  - **Ligne téléphonique**
  - **Postes aérienne/électrique**
  - **Électricité**
  - **Relais télégraphiques**
  - **Mercato**
  - **Maison communale**
  - **École communale**
  - **Route expresse**
  - **Route principale**
  - **Route secondaire**
  - **Limites des propriétés**
  - **Limites des champs**
  - **Limites des villages**
  - **Parcs naturels ou chênaies**
  - **Parcs naturels sur cours d'eau**
  - **Opérat. énergie**
  - **Route / provincial**



## CHAPITRE II

### GÉOGRAPHIE ÉCONOMIQUE

#### I. — CULTURES

##### A. — CULTURES ALIMENTAIRES

*Riz.* — Le riz de la province de Longxuyén est de bonne qualité et généralement recherché par les industriels de Cholon. Malheureusement presque chaque année les inondations, provoquées par des pluies abondantes tombant en coïncidence avec la crue du Mékong, viennent nuire à la culture du paddy. C'est ainsi que sur les 120.000 hectares de terrains de rizières, il n'y en a généralement que 70.000 environ de cultivés, le reste étant rendu improductif par suite de l'envahissement des eaux.

*Maïs.* — Le Maïs est cultivé sur une superficie moyenne de 700 hectares.

*Haricot.* — Le haricot (dâu xanh) occupe une superficie de 250 hectares produisant une récolte d'environ 1500 piculs. L'indigène le vend à des intermédiaires chinois à raison de 3 \$ 00 le picul.

*Patate.* — Le patate est cultivée sur une étendue de près de 150 hectares rapportant en moyenne 50 piculs par hectare. Plantée à l'arrivée des premières pluies, elle est récoltée au mois d'août suivant.

*Divers.* — Les autres cultures alimentaires telles que celles des concombres, pastèques, légumes annamites, etc... sont pratiquées un peu partout et suffisent à peine à la consommation locale. Ces cultures sont peu intéressantes par suite de l'exiguité des superficies qui y sont consacrées.

##### B. — CULTURES INDUSTRIELLES

*Canne à sucre.* — La canne à sucre couvre une surface de 100 hectares. On la trouve surtout à Culaogiêng où les terres sont peu submergées par l'inondation périodique du Mékong. Elle est plantée à la fin du mois de Novembre, époque du retrait des eaux, et n'est récoltée qu'au mois d'Août de l'année suivante.

*Tabac.* — Le tabac n'est cultivé que sur une étendue de 70 hectares.

*Mûrier.* — Il existe sur les bords du rach Ong-Chuồng et dans les régions de Cho-thù et de Culaogiêng quelques plantations de mûrier qui occupent une superficie évaluée à une trentaine d'hectares.

C. — AUTRES CULTURES

*Cocotier.* — Il n'existe pas de plantations indépendantes de cocotiers à Longxuyén. Cet arbre est planté un peu partout dans la province, autour des habitations et en bordure des rachs. On en compte environ 20000 pieds. Les fruits ne sont même pas suffisants pour les besoins de la consommation locale.

*Aréquier.* — Comme le cocotier, l'aréquier ne fait pas dans la province l'objet de plantations homogènes. Il est planté au milieu d'autres arbres fruitiers et ses noix sont consommées sur place.

*Arbres fruitiers.* — Les arbres fruitiers occupent une superficie de 80 à 100 hectares. Ce sont en grande partie des manguiers; un peu de mandariniens et d'orangers. On trouve également des pamplemousses, mais en très petite quantité. Seules les mangues constituent pour le jardinier un produit susceptible de lui rapporter certaine recette.

II. — ANIMAUX

A. — ANIMAUX DOMESTIQUES

Buffles . . . . .	5.173
Bufflesses . . . . .	4.557
Buffletins . . . . .	3.588
<hr/>	
	13.318
Bœufs . . . . .	2.093
Vaches . . . . .	544
Veaux . . . . .	338
<hr/>	
	2.975
Chevaux . . . . .	222
Juments . . . . .	290
Poulains . . . . .	93
<hr/>	
	605

B. — VOLATILES DOMESTIQUES.

Les poules, canards et pigeons sont en très grande quantité.

Les pintades, dindons et oies sont plus rares, aussi leur élevage est-il très rémunérateur.

C. — FAUNE.

*Vertébrés mammifères.*

Dans les régions de Núi-Sáp et de Núi-Ba-Thê, l'on rencontre quelques rares panthères ; mais elles ne causent aucun dommage à la population.

Quelques sangliers viennent également s'y réfugier à l'époque des hautes eaux.

Enfin les singes y sont en grand nombre et il convient de citer, en particulier, une espèce de couleur noire appelée par les indigènes « con lợ nồi ».

REPTILES.

1<sup>o</sup> — *Ophidiens.* — Les serpents sont nombreux à Longxuyên.

1<sup>o</sup>) On y rencontre surtout, comme serpents venimeux :

Le Cobra ( <i>Naja tripudians</i> ) appelé par les annamites	—	« Rắn hổ đât »
Le Bungare ( <i>Bungarus fasciatus</i> )	—	« Rắn mai gầm » (1)
Le Serpent vert ( <i>Trimeresurus gramineus</i> )	—	« Rắn lục xanh »
Le Serpent bananier	—	« Rắn hổ chuối »
Le Serpent cheval	—	« Rắn hổ ngựa »

2<sup>o</sup>) Comme serpents non venimeux :

Le Python, appelé par les annamites	...	« Rắn con trăn »
Le Serpent d'eau, appelé par les annamites	...	« Rắn nước »

Pendant longtemps (surtout en 1902-1903-1904 et 1905) la province a approvisionné l'Institut Pasteur de Saigon en cobras et bungares dont on cultivait le venin pour la fabrication du sérum antivenimeux. Tous les quinze jours, un psylle annamite, du canton de Định-Hoà, apportait une trentaine de ces reptiles aux bureaux de l'Inspection.

La chair du serpent, et en particulier du python, est assez recherchée des indigènes.

2<sup>o</sup> — *Cheloniens.* — On trouve dans les environs de Núi-Sáp et de Núi ba Thê beaucoup de tortues de marais (con rùa) et de tortues de forêt (càng dước) dont la chair est comestible.

---

(1) Ce serpent est ainsi appelé par les indigènes parce que, en outre de ses crochets, il a l'extrémité de la queue munie d'un dard.

D. — POISSONS

Le régime hydrographique de la province y rend la pêche particulièrement abondante et très lucrative. Les principales pêcheries se trouvent dans les plaines incultes des cantons de Định-Phú, Định-Thành, Định-Phúròc, Định-Mỹ et Phong-thạnh-thượng. Elles rapportent annuellement plus de 21.000 \$ 00 aux budgets comunaux.

III. — CARRIÈRES

CARRIÈRES DE NÚI-SÂP

*Granit.* — Ces carrières, qui sont au nombre de 19, sont situées sur le domaine local. Elles sont toutes à ciel ouvert. Les plus importantes et les mieux desservies au point de vue voies d'accès, se trouvent au pied du Núi-Ong (Núi-Sáp proprement dit) ; les autres sont au Núi-Bà et au Núi-Cậu.



Ph. Ch. Lavant

Appontement de Núi-Sáp.

Les procédés employés pour l'exploitation sont des plus rudimentaires. L'abatage des masses granitiques se fait soit au moyen des explosifs, soit au moyen du feu. Les gros blocs sont ensuite débités en moellons ou réduits en cailloutis.

La production des carrières de Núi-Sáp est au-dessous de la moyenne par suite du manque d'outillage perfectionné et de l'insuffisance des voies

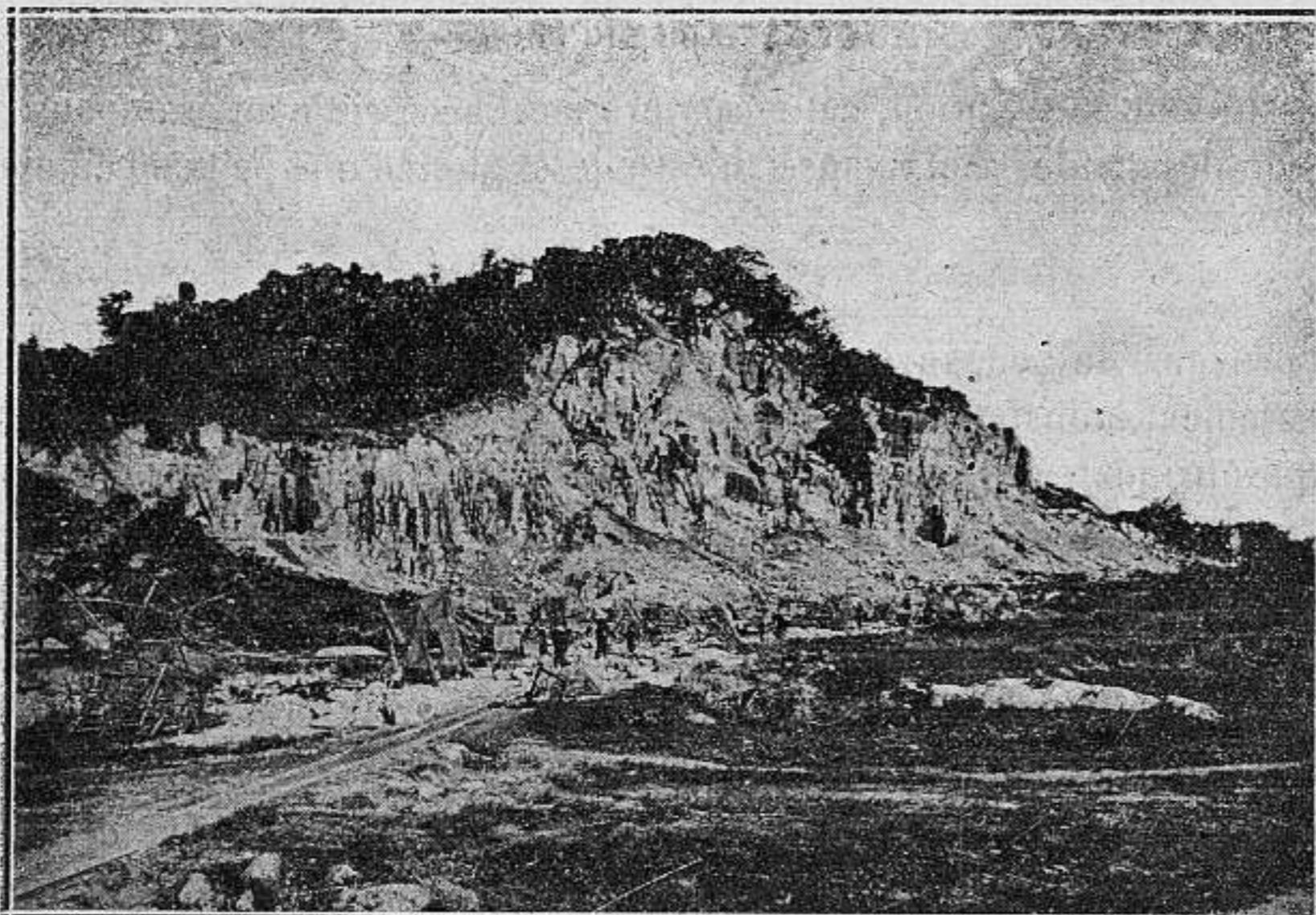
d'accès. En effet, à part celles qui sont situées au pied du Núi-Ong, les autres sont inaccessibles aux sampans pendant la saison sèche. Les concessionnaires de ces terrains se contentent de constituer, pendant cette saison, un approvisionnement de matériaux qu'ils vendent au moment des hautes eaux.

Le rendement des carrières pendant ces trois dernières années ont été de :

17.155 m<sup>3</sup> 00 en 1920

17.933 00 en 1921

18.796 00 en 1922



Pa. Ch. Davant

Núi-Sáp. — Carrière à ciel ouvert

*Sable.* — Il existe plusieurs qualités de sables à Núi-Sáp ; celui qui est le plus emp'oyé est silicieux et convient bien aux travaux de maçonnerie.

La quantité de sable extraite annuellement varie entre 1.000 et 3.000 mètres cubes.

Gi-après les prix moyens de vente des matériaux rendus sur la berge du canal de Rach-Gia :

Moellons . . . . .	2 \$ 00	le mètre cube;
Cailoutis . . . . .	3 00	—
Déchets. . . . .	3 20	—
Sable. . . . .	1 00	—

Le tarif suivant est généralement adopté par les sampaniers pour le transport des matériaux :

De Núi Sáp à :

Rachgia-ville . . . . .	1 \$ 20 le mètre cube ;
Longxuyén-ville . . . . .	1 20 —
Cantho-ville . . . . .	2 00 —
Sadec-ville . . . . .	1 80 —
Bacliêu-ville . . . . .	3 10 —
Travinh-ville . . . . .	3 00 —
Soctrang-ville . . . . .	§ 2 50 pour le moellon . . . . . § 2 90 pour le cailloutis.

#### CARRIÈRE DE NÚI CHÓC

Par suite de sa situation, cette carrière n'est accessible aux sampans qu'à la saison des hautes eaux, aussi n'est-elle exploitée que pendant cinq mois de l'année.

#### IV. — INDUSTRIE

La province de Longxuyén, essentiellement agricole, ne possède aucun établissement industriel digne de ce nom. Il existe seulement dans cet ordre quelques briqueteries, scieries, teintureries et ateliers de construction.

*Briqueteries.* — Les briqueteries sont situées au chef-lieu, sur la route de Cantho. Elles produisent des briques, des tuiles et des carreaux qui sont utilisés sur place ou vendus parfois aux habitants des provinces voisines. Le chiffre annuel des affaires de chacune d'elles se monte au maximum à 8000 piastres.

*Scieries.* — Les principales scieries sont établies sur la rive droite du fleuve antérieur ; il en existe également quelques-unes dans l'intérieur de la province. Les bois qu'elles débitent suffisent largement aux besoins locaux. Certaines d'entre elles ont même des débouchés à Cantho et Rachgia.

*Teintureries.* — Il existe environ une quarantaine de teintureries qui sont entre les mains d'annamites qui, presque tous, travaillent pour le compte des marchands de soie chinois, lesquels par le système des avances faites à des intérêts usuraires les font travailler presque pour rien.

*Ateliers de construction.* — Dans les cantons d'An-Binh et de Định-Hoà, se trouvent plusieurs ateliers indigènes de construction de barques et de meubles. Ces derniers sont des plus rudimentaires et se vendent dans les provinces limitrophes.

*Tissage de soie.* — Il convient de citer également l'industrie du tissage de la soie qui se fait à Cùlaogiêng, à Chomoi et dans le rach Ong-Chuong. Nous en parlerons plus loin.

*Distillerie.* — Enfin, il existe à Thôtnôt une distillerie chinoise très prospère. Il en sera également question plus loin.

## V. — COMMERCE

### *Exportation*

- Le paddy. — Le chiffre d'exportation de paddy varie entre quarante et trente mille tonnes par an.

## VI. — COLONS ET CARRIERS

### *Liste alphabétique des Colons Européens de la Province.*

#### MM. Ackermann

Arvieu  
Chouffot  
Danabalou  
Davant  
Herrgott  
Hion

#### M.M. Huynh-quan-Loc

Joligard  
Lagarde  
Lieu-sanh-Hâu  
Michel  
Noblet  
Paloux

Monsieur Noblet a eu l'heureuse initiative d'employer le procédé de labourage mécanique qui a donné des résultats satisfaisants.

### *Liste alphabétique des carriers.*

#### MM. Barthe

Danabalou  
Davant  
Lâm-ha-Thanh  
Lê-kim-Danh  
Lê-nghia-Phuong

#### MM. Lê-trung-Hiêu

Nguyên-huu-Ngô  
Nguyễn-van-Hinh  
Thai-duy-Minh  
Trân-van-Tuyên  
Trân-quang-Tiêng

## VII. — LES MARCHÉS

Ci-après les principaux marchés de la province :

NOMS DES MARCHÉS	NOMS DES VILLAGES	IMPORTANCE ANNUELLE
piastres		
My-Phuoc (Chef-lieu).	My-Phuoc	7.100 00
Thôtnôt.	Thanh-hoà-trung-nhut	2.850 00
Lâpvo.	Binh-Ninh	1.400 00
Chomoi.	Long-Điên	785 00
Tân-Duc (Cùlaegiêng).	Tân-Đuc	655 00
My-Chanh.	My-Chanh	490 00
Nui-Sáp.	Thoại-Son	415 00
Huong-ca Tinh	My-Luông	400 00
Cho-Thu.	Long-Điên	385 00

### CHAPITRE III

#### GÉOGRAPHIE HISTORIQUE ET POLITIQUE

*Combat de Cù-Hù.* — Sous le règne de Minh-Ma<sup>ng</sup>, fils de Gia-Long, la province de Chaudoc prit le nom d'An-Giang et la région de Longxuyén celui de Trung-Biên. C'est à cette époque, vers 1837, que fut livré le combat de Cù-Hù. Les troupes alliées siamoises et cambodgiennes avaient envahi le pays pour marcher contre les Annamites. Sur le fleuve antérieur, la communication de Cù-Hù avec Chaudoc était coupée par l'armée siamoise, tandis que les Cambodgiens, campés à Ong-Chuong et à Tân-Thanh, occupaient toute la rive droite du Bassac. Les Annamites, conduits par le Chuong-Binh Lê et par le Đòc-Binh Vang, se portèrent à leur rencontre et le choc entre les deux armées ennemis eut lieu à Cù-Hù. Les troupes d'Annam restèrent victorieuses, mais leurs chefs Lê et Vang trouvèrent tous deux la mort dans ce sanglant combat.

C'est pour honorer leur mémoire, que leurs titres ou leurs noms ont été donnés aux râch sur lesquels fut livrée la bataille : le râch Ong-Chu<sup>ong</sup> et le râch Đòc-Vàng.

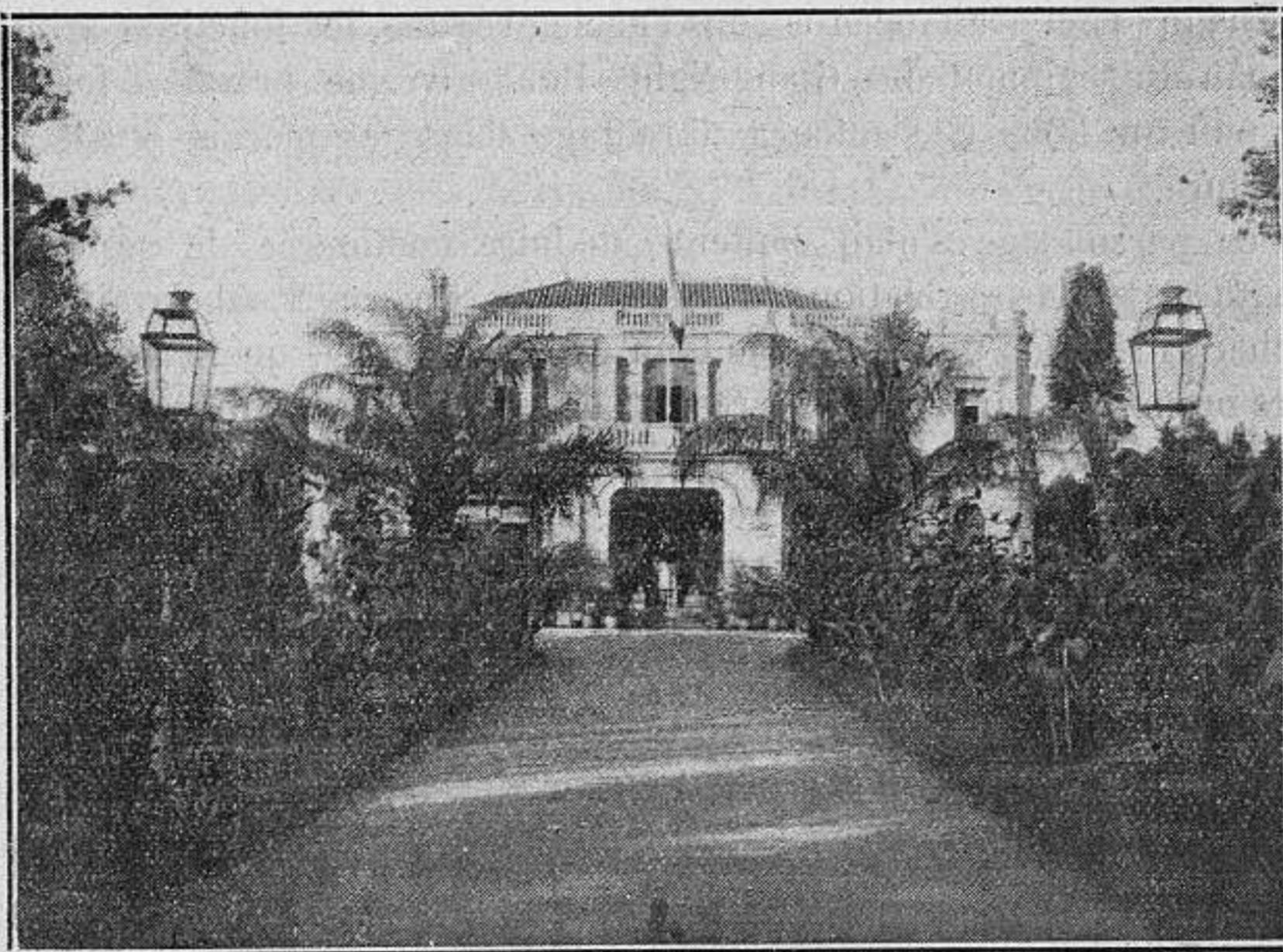
*La Conquête.* — Ce fut le 22 juin 1867, sous l'Amiral de La Grandière, que Longxuyén tomba au pouvoir des Français. Il n'était alors qu'un huyén (Đong-Xuyén) faisant partie de la grande province d'An-Giang qui comprenait.

QUATRE PHỦ	et	CINQ HUYỆN
Tuy-Biên (Chaudoc)		Dong-Xuyén (Longxuyén)
Tịnh-Biên (Chaudoc)		Ha-Duong (Chaudoc)
Tan-Ta h (Sadec)		An-Xuyén (Sadec)
Ba-Xuyén (Soetrang)		Vam-Ba (Bacliêu)
ou		
Bay-Xàu		Phong-Phu (Cantho)

En 1868, le Gouvernement, considérant l'importance exceptionnelle de « Chợ-Long-Xuyén » à l'entrée du Rachgia, décida d'y créer une inspection comprenant tous les villages de la province de Chaudoc situés au-dessous de Vàm-Nao, entre les limites des inspections de Rachgia, Cantho et Sadec (A. G. C. du 27 mai 1868).

En 1868, l'inspection était installée à Cầu-Kho, à l'endroit où s'élève aujourd'hui la pagode de Mỹ-Phước. Elle fut ensuite transférée où se trouve actuellement la Recette des Douanes et Régies. Plus tard, en 1877, on construisit un bâtiment à rez-de-chaussée à l'emplacement de l'ancienne pagode de Bình-Đức, sur le terrain situé au confluent du Bassac et de la

coupure du rach Longxuyén. Ce bâtiment, habité jusqu'en 1902, fut démolî en 1905 et remplacé par la maison à étage, en ciment armé, qui existe actuellement.



P. Ch. Davant

L'Hôtel de l'Inspection.

#### PRISE DE BÂY THÙA (1)

Entre le canal qui relie Châu-dôc à Hâ-tiên, et le Räch-Giá avec son canal qui fait communiquer Long-xuyén à Räch-Giá, s'étend une plaine marécageuse d'où émergent, par endroits, divers montagnes et massifs montagneux. Entre le groupe de Núi-Cam et le Hâu-Giang, ou Fleuve postérieur, et à environ 10 kilomètres de ce dernier, se trouve un point, alors à peine hors des eaux, presque inaccessible en 1873 tant la région était marécageuse et obstruée de roseaux. C'est Bây-Thùa, également distant de Châu-Dôc et de Long-Xuyén.

Après les affaires de Rach-Giá, en 1868, un des chefs rebelles s'était retiré dans les marécages près du fleuve, s'entourant de vagabonds et de

(1) Le véritable nom serait « Cây Bây Thùa » Arbre de Bây Thùa. C'était en effet, paraît-il, au pied de cet arbre, situé au milieu de la plaine, que se réunissaient les rebelles et se tramaient les conspirations. Cet endroit fait partie aujourd'hui du village de Tu-Tê (Châudôc); pendant les hautes eaux, les pêcheurs s'y donnent rendez-vous.

gens compromis dans les rébellions antérieures ; il vivait là en chef et grand prêtre, car il avait su entourer sa personne et son œuvre d'une profonde vénération au moyen de pratiques mystiques que relevaient encore sa haute taille, son visage grave, agréable et ses cheveux blancs. Il se nommait Trân-vân-Thanh (1) et avait occupé sous l'ancien régime, les fonctions militaires de quân du régiment des Giang-Nghị. Poursuivi une première fois par le Đốc phủ sur Lôc, il s'enfonça davantage dans les marais et s'établit à Bây-Thùa.

Si ce personnage s'était contenté de faire commerce de ses pouvoirs surnaturels et de ses relations avec les esprits supérieurs s'il n'avait fait que prêcher sa religion nouvelle (đạo lành), il est probable qu'on ne se serait guère occupé de lui. Mais il caressait des rêves plus ambitieux. N'ayant jamais voulu faire sa soumission aux Français, il travaillait à se réserver la gloire de les chasser du pays. Les indigènes allaient en foule voir le saint homme, lui apportant tout ce qu'il désirait, et, en échange, ils recevaient des amulettes, des remèdes à toutes les maladies. Sa retraite devint un lieu de pèlerinage très visité.

En dehors de ses occupations religieuses, Trân-vân-Thanh s'intéressait beaucoup à notre action, s'armait et envoyait des émissaires dans toute la Cochinchine. Il inspirait les révoltes, en était quelquefois ; mais, grâce à la vénération dont il jouissait, personne n'eût songé à le trahir. L'administration française finit pourtant par avoir vent de ses menées. En 1871, l'inspecteur de Longxuyêñ, M. Puech, le fit inutilement espionner. En 1872, à la suite des agissements d'un bonze đạo lành, M. Puech fit de nouveau prendre des renseignements, entreprise périlleuse car on y risquait la vie.

Au commencement de 1873, il devint avéré que Thanh faisait fabriquer nuit et jour des armes, que ses hommes travaillaient à des levées de terre et que Bây-Thùa était largement approvisionné en riz, sel, métaux et vêtements. Le huyễn Trân-Bá-Tường, deuxième frère du đốc phủ sur Lôc, parvint à assez s'approcher des lieux pour se rendre compte de tout. Il eût été de la dernière imprudence de laisser se développer jusqu'à maturité ce nouveau centre de rébellion. M. Puech en rendit compte au Gouverneur et obtint l'autorisation d'agir. Il disposait de 60 hommes, l'inspecteur de Cân-tho en fournit 40, celui de Châu-dôc, qui devait également aider, ne jugea malheureusement pas à propos d'envoyer son contingent.

Le 19 mars 1873, deux jonques portant les cent hommes furent remorquées par la « Sagaïe » (capitaine Guyon) de Longxuyêñ jusqu'au Rạch Mac-Dung. M. Puech forma de sa troupe des colonnes de vingt à trente

---

(1) C'est le nom d'après les recherches faites par M. Moreau Administrateur de Longxuyêñ. Dans son rapport, M. Puech l'appelle Thanh-vân-Buong. « L'Indépendant de Saïgon » le nomme Truong-Thanh.

hommes, dont chacun avait pour quatre jours de vivres et quarante cartouches, il conserva auprès de lui sept français armés de chassepots. Les colonnes avancèrent vers la place par une marche de nuit à travers les marais. Au jour, un coup de canon de la « Sagaïe » donna le signal de l'attaque. Thanh qui pensait être à l'abri de toute insulte, se gardait mal ; il fut surpris, mais, en vieux soldat, il rallia ses gens. La première plate-forme du camp lui paraissant trop vaste, il se retira sur la seconde et s'y barricada au moyen de planches et de sacs de riz. De là, il dirigea la défense faisant lui-même le coup de feu soutenu par son fils. Mais il fallut céder aux colonnes qui, une fois sur du terrain soide, se lancèrent en avant. Les défenseurs, chassés de leur réduit improvisé, purent néanmoins se sauver à travers les roseaux, ce qui ne serait pas advenu si la colonne de Châu-Dôc se fût trouvée là.

Sur la plate-forme, on vit Thanh étendu mort, son fils, le genou brisé, était à côté de lui. Le corps du Cai tuân Vàng gisait à quelques pas d'eux. On trouva en tout dix cadavres, cinq blessés et l'on fit deux prisonniers. Le reste put s'enfuir, mais beaucoup de ces individus, les blessées surtout, ont dû se noyer ou mourir de faim dans les marais. Après l'affaire, on fit encore 13 prisonniers. Du côté des français, le bêp Cùa fut tué et un guide cambodgien blessé. On trouva dans le camp 16 pierreries, 70 lances, des fusils, des sabres, un grand nombre de barques et des approvisionnements considérables. Le corps de Thanh fut exposé publiquement et les notables des villages voisins durent venir le reconnaître. On l'inhuma ensuite.

La mort de Thanh fut un coup fatal pour ses adhérents. Ils le croyaient invulnérable, et, surtout, insaisissable à Bây-Thùa. Les papiers trouvés sur la place ont fait voir qu'il était en relation avec toute la Cochinchine, que les derniers mouvements insurrectionnels avaient été dirigés par lui et qu'il y avait même pris part de sa personne (il s'était trouvé à Vũng-Liêm). Si on l'avait laissé continuer ses préparatifs, il est certain qu'une vaste insurrection aurait éclaté dans un temps assez rapproché. (Alfred Schreiner — Abrégé de l'Histoire d'Annam).

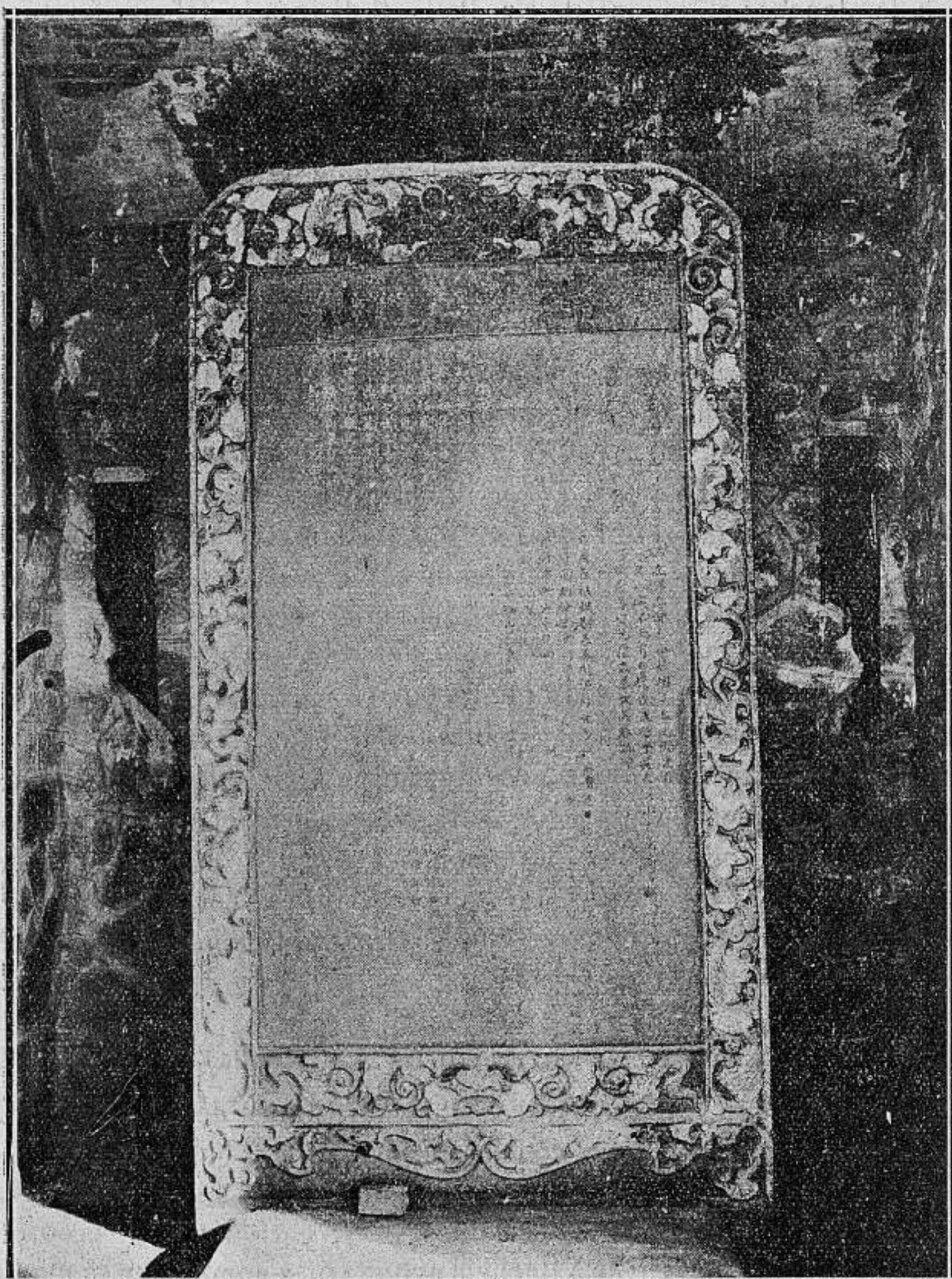
#### CURIOSITÉS ARCHÉOLOGIQUES ET NATURELLES

*La pierre de Núi-Sáp.* — Sur le versant Nord-Ouest de la colline de Núi-Sáp, existe une pagode qui fut construite en 1817 en l'honneur du génie du lieu par un grand mandarin, Thoại-Ngoc-Hầu. Celui-ci fit tailler une grande pierre sur laquelle furent gravés ses exploits, entre autres le creusement du canal qui relie Lougxuyén à Rachgia et que l'on a nommé, en sa mémoire, canal de Thoại-Sơn. (1) Cette pierre fut placée devant la pagode. A la fin de

(1) L'empereur Gialong avait, d'ailleurs, donné le nom de Thoại-Sơn à la montagne de Núi-Sáp

Le village bâti au pied de la dite montagne porte également aujourd'hui encore, le nom de Thoại-Sơn

1904, un Administrateur la fit transporter au chef-lieu et poser au pied d'un banian dans le jardin de l'Inspection. Trois ans plus tard, un autre Administrateur, jugeant avec juste raison que cette pierre n'était point à sa place, la fit replacer à l'endroit d'où elle avait été enlevée. Nous donnons ci-après, accompagnée de sa traduction, l'inscription entière de cette pierre. La traduction est due à M. Trần-văn-Hanh, ancien interprète du collège des Administrateurs stagiaires, décédé il y a près de 40 ans (1).

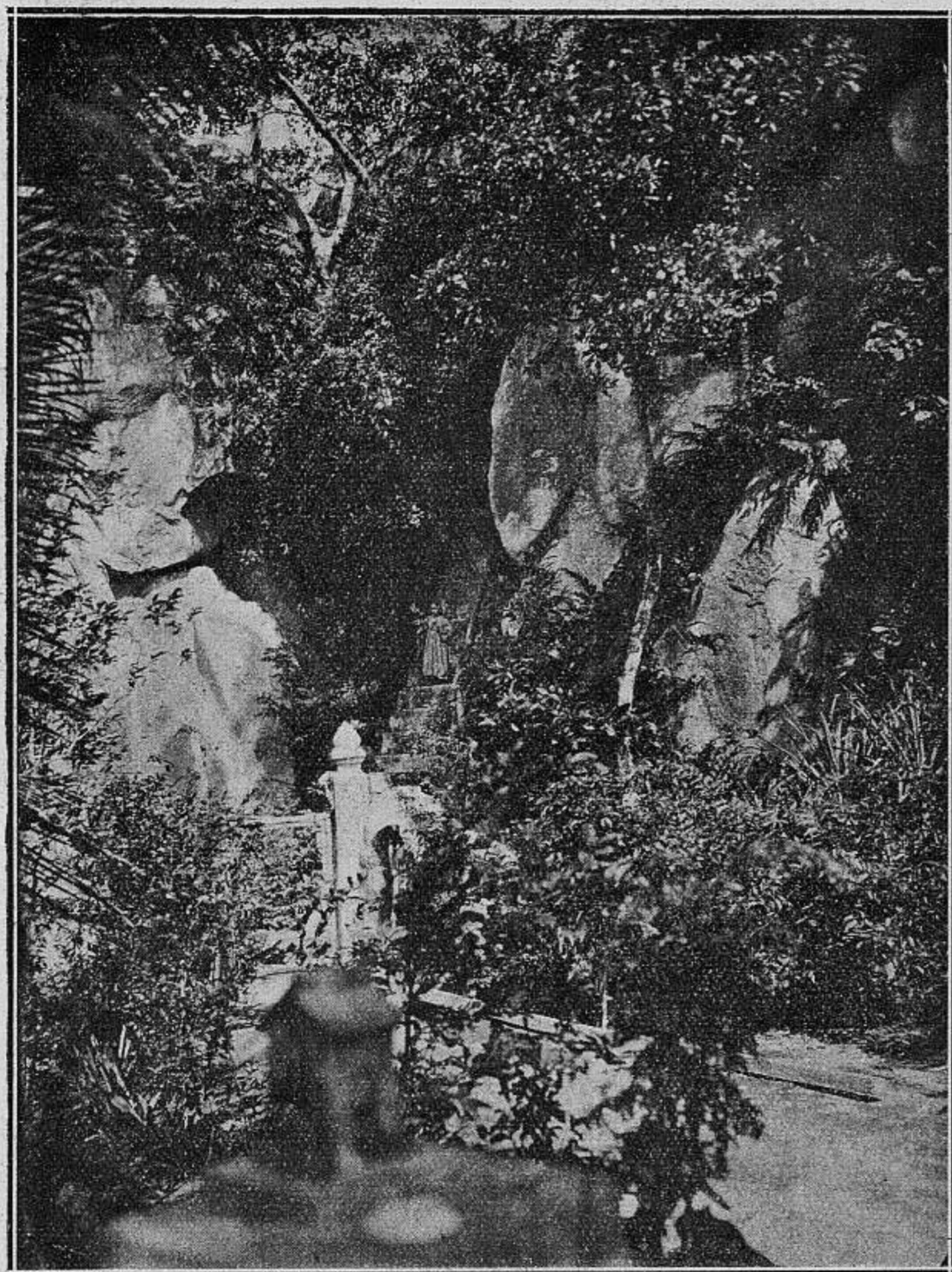


Ph. Ch. Davant

La pierre de Núi-Sáp.

(1) Tran-van-Hanh, originaire pi Lápvo (Longxuyén), fut envoyé en France par le Gouvernement pour y occuper les fonctions d'interprète à l'Ecole des langues orientales. Il profita de son séjour à Paris pour y acquérir le diplôme de licence en droit qui lui permit, à son retour en Cochinchine, d'être admis au barreau de Saigon.

*La grotte de Núi-Sáp.* — En quittant la pagode et en contournant la colline, nous rencontrons, sur le versant Sud, à environ 60 mètres d'altitude, une grotte naturelle au fond de laquelle s'est retirée, depuis dix-sept ans, une bonzesse annamite, vivant des aumônes offertes par les personnes qui viennent visiter la montagne.

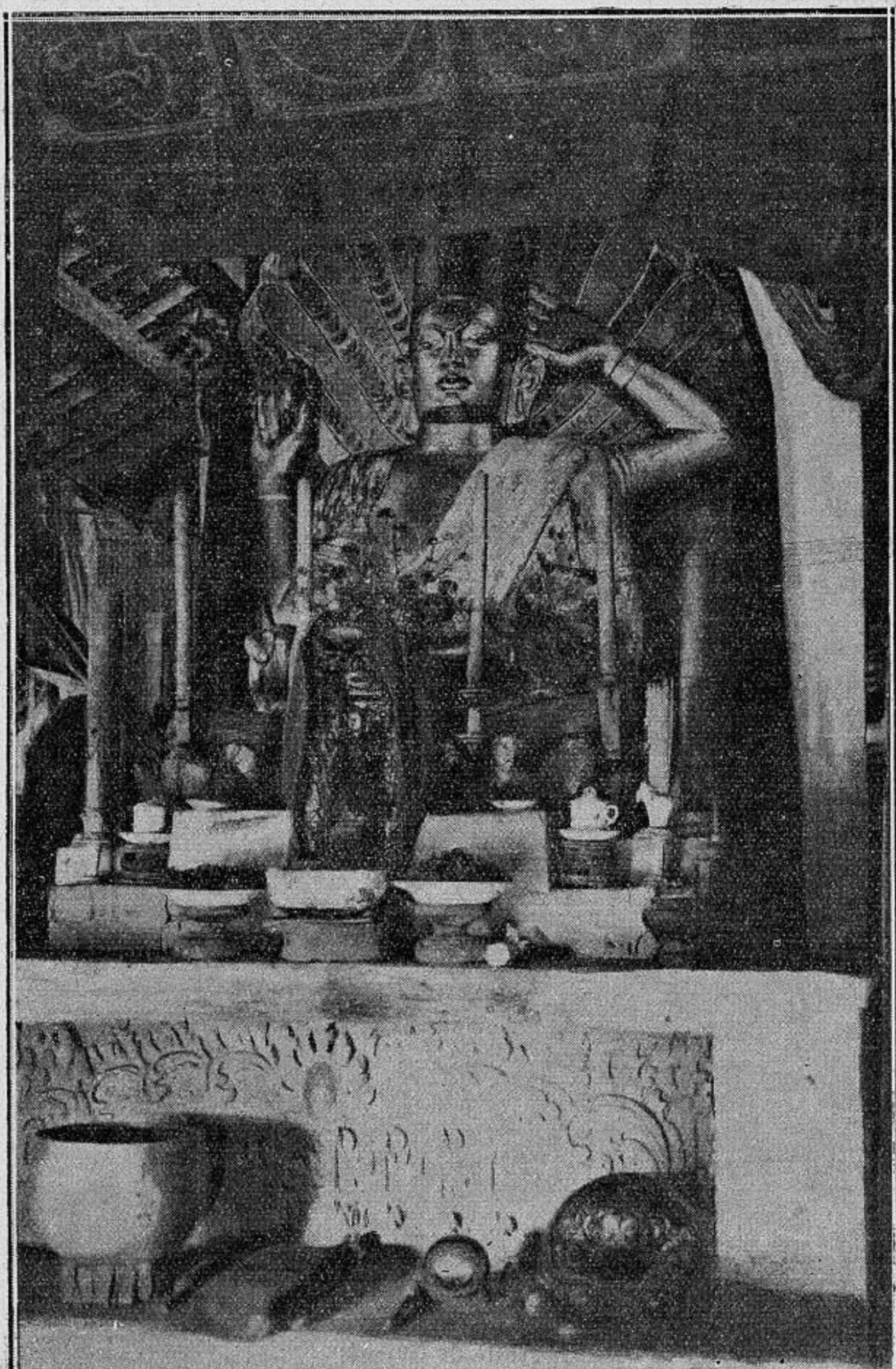


Ph. Ch. Davant

La grotte de Núi-Sáp.

*Le bouddha de Vọng-Thé (Núi Ba-Thê).* — La statue du Bouddha dont nous donnons la photographie et qui est actuellement placée au milieu de

la pagode annamite du village de Vong-Thê est très ancienne. Elle personnifie, aux dires de personnes bien renseignées, une divinité hindoue. Voici dans quelles circonstances elle fu découverte.



Ph. Ch. Davant

Le Bouddha de Vọng-Thê  
(Núi Ba-Thê)

En 1912, quelques temps avant l'achèvement du canal Ba-Thê, M. O'Connell, Administrateur, Chef de la province, choisit pour emplacement de la maison commune de Vọng-Thê, une énorme butte située sur le flanc du Núi Ba-Thê et dominant la plaine qu'allait desservir ledit canal. Cette butte, d'après les anciens du village, indiquait la limite des territoires occupés par les Annamites et les Cambodgiens à la suite de la défaite de ces derniers sous le règne du roi Khmer Tân. C'est pour perpétuer ce souvenir historique que M. O'Connell voulut faire construire la maison commune sur cette butte. Le sommet de ce tertre étant très irrégulier et se prêtant mal à l'édification d'une maison, M. O'Connell en ordonna le niveling. Un agent du Service régional fut chargé de ce travail et c'est à lui que revient l'honneur d'avoir découvert, à deux mètres sous terre, la statue en question. Elle mesure 3 mètres de hauteur sur 0m90 de largeur d'épaules. Elle était couchée dans la direction Nord Sud. La nouvelle de cette découverte se répandit aussitôt dans la région et tous les Cambodgiens vinrent présenter des offrandes à la divinité, installée provisoirement non loin de l'endroit où elle avait été enfouie.

On trouva également, enfouies aux côtés de la statue, deux grandes pierres sur lesquelles sont gravés des caractères qui semblent être du sanscrit. Ces deux pierres ont été placées dans la pagode de chaque côté du Bouddha.

INSCRIPTION DE LA PIERRE DE THỌAI-SƠN (Núi-sập) (1).

先 tiên	逕 khinh	特 đặt	山 sơn	玄 huyền	粵 viet
聖 thánh	庭 đình	放 ban	名 danh	黃 hoàng	自 tự
朝 trào	者 giả	草 thảo	賜 tú	肇 triều	
開 khai	手 hó	木 mộc	出 xuất	判 phán	
拓 thác	迹 tích	皆 giai	自 tự	則 tắc	
南 nam	夫 phu	春 xuân		此 thư	
服 phục	此 thử	煙 yên		山 sơn	
方 phương	山 sơn	雲 vân		從 tùng	
入 nhập	古 cõ	改 caí		來 lai	
版 ban	屬 thuộc	色 sắc		舊 cựu	
圖 đồ	番 phiên	其 kỳ		矣 hĩ	
然 nhiên	界 giới	視 thị		而 nhi	
而 nhi	俗 tục	尋 tâm		山 sơn	
野 dã	名 danh	常 thường		之 chi	
樹 thọ	拉 sập	山 sơn		得 đặc	
蒙 mông	山 sơn	隴 lũng		名 danh	
葺 tráp	自 tự	不 bất		寔 thiệt	
空 không		大 đại		自 tự	
爲 vi		有 hữu		今 kim	
麋 mê		霄 tiều		始 thi	
鹿 lộc		壤 nhřong			
巢 sào		矧 thǎn			

(1) Sur la pierre figurent seulement les caractères. C'est pour faciliter la traduction de l'inscription que l'on a écrit, en regard de chaque caractère, le mot correspondant en quốc-ugur.

二 nhị	永 VĨnh	沙 sa	旨 chǐ	特 dặt	穴 huyệt
千 thiên	爲 Vi	凡 phàm	董 đồng	授 thọ	其 kỳ
四 tú	舟 châu	一 nhứt	督 đốc	綰 quan	勝 thǎng
百 bá	揖 tiēp	萬 vạn	浚 tuân	永 vĩnh	跡 ích
七 thât	之 chi	二 nhị	東 dòng	清 thanh	埋 mai
十 thập	利 lợi	千 thiên	川 xuyêñ	鎮 trân	沒 môt
八 bát	而 nhi	四 tú	港 hạng	符 phù	又 hựu
尋 tâm	此 thû	百 bá	道 đạo	戊 wu	不 bat
翠 túy	山 sơn	十 thập	受 thọ	寅 dán	知 tri
色 sắc	在 tại	尋 tâm	命 mặng	之 chi	幾 kỵ
葱 thông	港 hạng	閱 đọc	之 chi	春 xuân	何 hà
葱 thông	道 đạo	月 ngoặt	日 nhứt	奉 phung	年 niên
嵯 ta	傍 bàn	工 công	夙 túc		矣 hỉ
峨 nga	高 cao	竣 thoang	夜 dạ		丁 định
特 dặt	約 ước	居 cư	祈 kí		丑 sủu
起 khởi	十 thập	然 nhiên	懼 cù		秋 thu
活 huột	餘 dư	一 nhứt	剔 dịch		老 lão
動 động	丈 truong	巨 cự	蒸 trang		臣 thán
知 nhur	周 châu	州 châu	莽 mảng		
神 thán.	圍 vi	也 dâ	排 bài		
			泥 nê		

避 tị	表 biểu	玉 ngọc	御 ngự	厘 hạp	龍 long
地 địa	老 lão	諭 dù	覽 lâm	秘 bí	戲 hí
南 nam	臣 thán	以 dĩ	蓋 cái	人 nhơn	水 thủy
來 lai	爲 vi	老 lão	亦 diệc	跡 tích	彩 thè
遂 toại	山 sơn	臣 thán	此 thử	罕 hâng	鳳 phung
附 phụ	拜 bái	爵 tước	山 sơn	到 đáo	臨 lâm
戎 nhung	賜 tú	名 danh	之 chi	一 nhứt	江 gian
轅 vien	分 phân	瑞 thoại	一 nhứt	旦 đán	豈 khobi
隸 lè	外 ngoại	玉 ngọc	奇 kí	以 dĩ	非 phi
從 tùng	知 tri	寔 thiệt	遇 ngộ	竣 thoan	造 tạo
望 vọng	榮 vinh	董 đồng	也 giã	港 hạng	化 hoá
閣 các	竊 thiêt	斯 tư	旋 tràng	之 chi	之 chi
叨 diêu	念 niệm	役 dịch	欵 khâm	故 cò	秀 tú
遇 ngộ	老 lão	乃 naī		同 đón	所 sò
	臣 thán	賜 tú		登 đăng	鐘 chung
	系 hệ	名 danh		畫 hoạ	歟 dứ
	廣 quan	瑞 thoại		圖 đồ	向 hường
	南 nam	山 sơn		進 tàn	來 lai
	人 nhơn	爲 vi		呈 trình	乾 cảng
	少 thiểu	東 đông			坤 khôn
		川 xuyêñ			
		港 hạng			

功 công	開 khai	兩 lưỡng	數 sò	復 phục	殊 thi
名 danh	永 vĩnh	朝 trào	十 thập	蒙 mōng	知 tri
身 thân	濟 tê	恪 các	餘 dư	放 ban	奔 bôn
非 phi	河 hà	敦 đôn	年 niên	印 ân	走 tầu
寇 khâu	平 bình	一 nhứt	間 gian	劍 kiêm	上 thương
鎖 toản	高 cao	念 niệm	遭 tao	保 bảo	道 đao
鑰 thưốc	綿 mèn	兩 lưỡng	際 tê	護 hộ	往 vân
續 thực	難 nan	度 độ		藩 phiên	來 lai
乏 pháp	雖 ti	獨 độc		邦 ban	逼 xiêm
禹 vō	粗 thô	綰 quan		前 tiền	牢 lào
山 sơn	狃 địch	保 bảo		有 hữu	高 cao
川 xuyên	臣 thân	護 hộ		永 vĩnh	綿 mèn
誠 thành	職 chức	印 ân		清 thanh	間 gian
恐 khùng	涉 thiệp	歷 lịch		節 tiết	承 thừa
豪 hào	有 hữu	年 niên		鎮 trân	之 chi
華 huê	微 vi	駐 tục		之 chi	諒 lương
歸 qui	勞 lao	節 tiệc		命 mạng	山 sơn
去 khú	然 nhiên	朱 châu		屈 quắc	定 định
之 chi	區 khu	篤 đốc		指 chỉ	祥 tường
餘 dư	區 khu	屯 đồn			二 nhị
		些 ta			鎮 trân
		間 gian			

山 sơn	九 cửu	山 sơn	也 già	聖 thánh	與 dũ
手 hō	重 trung	麓 lộc	巔 ngưng	靈 tac	草 thao
蓋 cái	經 kinh	蕪 mạc	巔 nhiên	以 dī	木 mộc
不 bát	理 lý	不 bát	並 tinh	老 lão	俱 cù
得 đặt	疆 cương	指 chỉ	久 cửu	臣 thân	爾 nhì
爲 vi	圉 ngū	山 sơn	天 thiên	之 chi	詎 ý
斯 tur	之 chi	津 tân	地 địa	名 danh	凌 tuân
山 sơn	勤 cần	津 tân	不 bát	爲 vi	港 hàng
榮 vinh	次 thứ	然 nhiên	磨 ma	此 sơn	之 chi
而 nhì	及 cùp	聚 tụ	今 kim	之 chi	役 dịch
尤 vưu	此 thứ	談 đàm	而 nhì	名 danh	却 khuc
爲 vi	山 sơn	仰 ngưỡng	後 hậu	是 thi	仰 ngưỡng
老 lão	得 đặc	思 tư	凡 phán	山 sơn	荷 hà
臣 thân	名 danh		順 thuận	卽 túc	
不 bát	之 chi		流 lưu	老 lão	
世 thê	故 cõ		而 nhi	臣 thân	
之 chi	榮 vinh		利 lợi	而 nhì	
榮 vinh	哉 tai		涉 thiệp	老 lão	
遇 ngõ	斯 tur		者 già	臣 thân	
也 già	名 danh		經 kinh	卽 túc	
	手 hō		過 quá	此 thứ	
	榮 vinh			山 sơn	
	哉 tai				

工 công	嘉 gia	欽 khâm	明 Minh	山 sơn	謹 cẩn
部 bộ	定 định	差 sai	命 mạng	名 danh	於 ur
僉 thiêm	城 thành	統 thông	三 tam	來 lai	山 sơn
事 sự	督 đốc	制 chè	年 niên	歷 lịch	麓 lộc
奉 phụng	學 học	按 án	壬 nhâm	庶 thứ	豎 thụ
守 thủ	高 Cao	守 thủ	午 ngũ	永 vĩnh	山 sơn
朱 châu	伯 bá	鎮 trấn	朱 châu	冬 đông	神 thần
篤 đốc	姪 Ngữ	邊 biên	篤 đốc	垂 thùy	廟 miêu
屯 đồn	草 thảo	務 vụ	屯 đồn	子 vu	鐫 tuân
錢 tiền		加 da	領 lãnh	不 bát	石 thạch
領 lương		一 nhứt	保 bảo	朽 hǔ	爲 vi
公 công		級 cấp	護 hộ	云 vân	碑 bia
務 vụ		紀 kỷ	高 Cao	歲 tè	大 đại
段 đoàn		錄 lục	綿 mên	在 tại	誌 chí
候 hâu		一 nhứt	國 quoc		瑞 thoại
訂 đính		次 thứ	印 ân		山 sơn
正 chánh		瑞 thoại	兼 kim		二 nhị
		玉 ngọc	管 quản		字 tự
		候 hâu	河 Hà		拜 tinh
		製 ché	仙 tiên		敍 tự

NOTE DU TRADUCTEUR

Les monuments laissés aux générations qui les suivent par les peuples, sont en raison directe de la force vitale que leur a conférée le créateur et en caractérisent le génie.

Le pays de Nam-Ky (Basse-Cochinchine) n'était pas depuis longtemps possédé par l'Annam ; c'est un pays pauvre qui ne pouvait laisser d'oeuvres d'art ; car tout ce qui développe le génie artistique d'une nation lui manquait ; mais, en revanche, le pays étant couvert de cours d'eau plus ou moins importants qui en sont pour ainsi dire les chemins, ses habitants devaient employer toutes leurs ressources à les mettre en communication les uns avec les autres. Aussi le peuple de l'Annam fait-il consister toute sa gloire dans la création des deux canaux d'Hat èn et du Rachgia et honore-t-il la mémoire du grand mandarin Thai-ngoc-Hâu auquel l'empereur Minh-Mang fit construire un tombeau sur lequel on grava une inscription destinée à perpétuer sa mémoire et à retracer les beaux travaux exécutés sous son administration.

Ce mandarin, originaire de Quang-Nam, resta fidèle à l'empereur Gia-Long, même alors que ce souverain se retira à Bangkok et que sa fortune chancelante était prête à crouler sous l'effort des révoltés Tay-son.

Il contribua beaucoup à dompter cette rébellion et, plus tard, en récompense de ses bons services, fut nommé gouverneur des Trân de Luong-Son, de Vinh-thanh et d'Hatiên, du Don de Chaudoc, et Protecteur de Phan-Bang (Cambodge).

Il était contemporain du Tâ-quan (maréchal d'aile gauche) Lê-van-Doat que les Français ont l'habitude de nommer « le grand ennuque » et dont le tombeau est actuellement à Binh-hoà, près de l'inspection de Giadinh.

Il creusa le canal de Vinh-tê (Hatiên) dans le courant de la 18<sup>e</sup> année du règne de Gialong, fonda des villages, bâtit le fort de Chaudoc, et dans la 3<sup>e</sup> année du règne de Minh-Mang, creusa le canal de Thoai-son (du Rachgia).

Je crois me rendre utile en traduisant, selon mes faibles lumières, ces deux inscriptions qui ne sont pas encore indiquées dans le Dia-du-chi et dans le Dia-dinh-thong-chi ou description du pays de Giadinh de M. Aubaret du P. Legrand, et qui seules peuvent expliquer l'origine des mots Chaudoc, Vinh-tê et Thoai-son qui remplacent les noms cambodgiens de Maht-Chréruk, Phnôm-sram et Phmôm-dèg. Cette traduction révèlera également les services éminents rendus à l'agriculture et au commerce par le Hâu-thoai-Ngoc auquel la Basse-Cochinchine est redevable des canaux de Vinh-tê et de Thoai-son et de la route de Chaudoc à la montagne de Nui-sam.

Près du chef-lieu de l'inspection de Longxuyên, un petit arroyo se détache du fleuve, et pénètre du Sud-Est à 10 kilomètres environ, puis ensuite se partage en deux autres plus petits, dont l'un par le canal de Thoai-son, coule à l'Est Sud-Est, l'autre Ba-dinh, au Sud-Ouest. C'est sur la rive gauche du premier de ces deux bras, et à 6 kilomètres de son point de départ que s'élève la montagne de Nui-Sâp.

Au pied de la montagne se trouve le village de Thoai-son qui a une pagode élevée au génie protecteur du pays, devant laquelle était dressée la pierre dont je traduis l'inscription.

La pierre de Vinh-tê se trouve devant le tombeau de Hâu-thoai-Ngoc dans le village du même nom au pied de Nui-sam ; entre cette montagne et le chemin qui en fait le tour.

Nui-sam est situé à l'Ouest à 7 kilomètres de Chau-doc en suivant la route faite par le Thoai-Ngoc.

Je termine, en avouant que mon peu de connaissance de la langue française m'a rendu très difficile cette traduction et en priant le critique d'être indulgent.

Les hommes éclairés savent d'ailleurs qu'il est impossible de rendre parfaitement l'idée de certains caractères chinois.

Saigon, le 1<sup>er</sup> novembre 1877.

TRÂN-VAN-HANH

*Interprète principal de 1<sup>re</sup> classe du Collège des Administrateurs stagiaires.*

### TRADUCTION

L'existence de la montagne (dont je fais ci-dessous la description) remonte depuis les temps anciens de la division du noir et du jaune (création du ciel et de la terre). Elle reçut son véritable nom lorsque parvint l'ordre royal décrétant la création du canal devant faire communiquer le fleuve de Longxuyén et le Rachgia.

Depuis cette époque la végétation a toujours été florissante et les nuages et la vapeur (qui couvrent le sommet de cette montagne) ont toujours apparu sous de riantes couleurs. Le sommet, comparé à celui des autres montagnes ordinaires ou élévations de terre, n'est pas très éloigné de la voûte céleste.

Dès l'antiquité, le territoire auquel elle appartient était sous la domination des barbares (Cambodgiens) qui l'appelèrent Nui-Sap (nom sous lequel elle est communément connue aujourd'hui).

Lors de la conquête de la région du Sud (Basse-Cochinchine) sur les Cambodgiens, par les armées conquérantes du précédent Saint (1) cette montagne fut indiquée sur la carte de la Basse-Cochinchine.

A cette époque, c'était un véritable Eden, les bois étaient épais et touffus et les champs étaient couverts d'herbes et servaient de retraite à des troupeaux bondissants de biches et de cerfs.

Cette remarquable région était complètement cachée (à la vue humaine) depuis je ne sais combien d'années, lorsqu'en automne de l'année Dinh-suu (1816) un décret du roi m'appela au commandement du Trân (2) de Vinh-thanh, et au printemps de l'année Mâu-dân (1817) je reçus un autre ordre royal m'ordonnant de canaliser la langue de terre qui rejoignait Dông ou Longxuyén et Rachgia.

Le jour où je reçus ce dernier ordre je fus pris d'un tremblement de cœur, et plongé dans une grande inquiétude (à la pensée qu'il me fallait accomplir cette tâche), je fis pourtant appel à un grand nombre de corvées j'ordonnai de couper les broussailles, de creuser la terre, et d'en tirer le sable et la vase sur une longueur de 12.410 tâm (3).

J'employai un mois entier pour achever cette œuvre et le canal existe aujourd'hui semblable à une rivière qui facilite la navigation perpétuelle qui porte d'un point à l'autre le mouvement et la vie.

---

(1) D'après les annales annamites, la Basse-Cochinchine avait été conquise sous le règne de Hieu-minh-Vuong, seigneur des Nguyen sous la dynastie de Lê.

(2) Pendant le règne de Gia-Long, le Nam-ky ou Basse-Cochinchine était divisé en trois Trân et un Dôn. Le Trân de Dinh-biên comprenait les provinces de Giadinh et de Biênhôa, celui de Vinh-thanh comprenait celles de Vinhlong et de Dinh-tuong ; le Trân d'Hatién est Ha ién même. Chaudoc était un dôû (fort ou citadelle), ces circonscriptions furent divisées en six provinces distinctes, sous Minh-Mang.

(3) Le tâm est une mesure de longueur équivalent à 5 coudées.

C'est sur le bord de ce canal que je trouve cette montagne dont la hauteur est de plus de 10 truong.

Elle a 2.478 tām de tour et l'aspect de sa végétation qui s'élève par étages est du plus beau vert.

Les ondulations de sa végétation la font ressembler à un dragon qui se joue dans les eaux bleuâtres, et à un phénix dont les larges ailes viennent mollement effleurer la surface de l'océan. Cette montagne est donc un des plus beaux monuments qui soient sortis de la main du créateur.

Ce lieu sacré qui était caché aux regards n'avait encore été foulé par aucun pied humain : il ne fut réellement profané qu'à l'époque de la canalisation, et relevé sur les cartes qui furent présentées au Saint Miroir (S. M.) La découverte de cette montagne fut citée comme un fait des plus extraordinaires.

Par un édit préciaux (royal) le nom de Thoai fut donné comme appellation à cette montagne ; (Thoai-Son) (montagne de l'heureux présage) en souvenir des services rendus lors de la création du canal de Dong-Xuyēn. S. M. voulut par là immortaliser mon nom et lui donner une existence éternelle, aussi ces actes me permettent-ils à moi, son vieux serviteur, d'être justement glorieux.

Je pense en moi-même que je suis de la race des citoyens de Quan-Nam (nom d'une province près de Hué), encore en bas âge, je quittai mon pays natal pour venir dans le Sud (Basse Cochinchine) je m'engageai volontairement dans les troupes royales, et je suivis (Gia-long) jusqu'au Vong-cac (1) (palais d'espérances), grâce à son amitié distinguée (à sa haute bienveillance et son éminente protection) je le suivis dans toutes ses démarches, tour à tour au Siam, au Laos, et au Cambodge (et après la reprise du pays sur les Tay-son) je fus nommé (Gouverneur) des deux Trân de Luong-son et de Dinh-Tuong.

Les faveurs royales ne s'arrêtèrent pas en si bon chemin, car je reçus en outre une épée d'honneur et un sceau (en signe de commandement et de pouvoir) de protecteur de Phan-bang (2) (Cambodge). Je compte depuis que je suis gouverneur du Trân et de Vinh-thanh, mes services rendus (à la cause royale) par plusieurs dizaines d'années, car j'ai servi successivement les deux cours (générations de Gia-long et de Ming-mang) mais toujours avec intégrité et un cœur sincère et fidèle ; et enfin j'ai mis le comble à tant de gloire et d'honneur en implantant mon drapeau de (Mao) Tiēc (3) dans la

---

(1) Vong-cac — Bangkok où l'empereur de Gia-dinh s'était réfugié après la grande révolte de Tay-son.

(2) Phan-bang est un titre conféré par le roi Thiêu-tri à Ông Duông, près du roi actuel du Cambodge — Phan-bang signifie « royaume tributaire ».

(3) Mao-tiēc est un bâton au bout duquel sont attachés sept ou neuf glands de diverses couleurs, placés les uns au-dessous des autres et que le roi donnait aux mandarins méritants comme signe de commandement d'honneur et de victoire (trophée).

citadelle de Chaudoc où pendant une courte période de temps, j'ai eu la mission de creuser le canal de Vinh-tê (qui relie Chaudoc et Hatiên) et de pacifier le pays dévasté par les Cambodgiens.

Quoique les services que j'ai rendus soient de peu d'importance, je m'applaudis néanmoins d'avoir servi mon souverain. Mon occupation assidue au service du Gouvernement et ma réputation sont bien loin de pouvoir être comparées à celles de Khâu (1) gardien des clefs, et à celle de Vo (2) qui fit couper des montagnes et creuser des canaux, et je crains vraiment que, lorsque je rentreraî dans la vie privée, il ne soit dit que je suis semblable à la végétation (que je n'ai rien fait pour l'humanité et que mon existence n'a pas été bien remplie pen tant que j'étais au pouvoir).

Lorsque j'ai entrepris ces travaux de canalisation, je n'ai pas pensé un seul instant que je pourrais obtenir du Saint Miroir le grand honneur qu'il m'a fait en donnant mon nom à cette montagne qui existe là inébranlablement, et qui sera un éternel témoignage des services rendus par son vieux serviteur. Le ciel et la terre (le temps qui détruit tout) ne pourront la consumer. A partir de ce jour jusqu'à l'avenir le plus éloigné, tous ceux qui en barque monteront et descendront ce canal avec le courant favorable et passeront devant cette montagne et devant ses bois, ne manqueront pas de remarquer et de rapporter son histoire.

Je pense que les services que j'ai rentrés à S. M. pour l'administration du pays, et mon nom qui a été donné à cette montagne (à cause de la canalisation que j'ai achevée) suffisent pour me rendre glorieux.

Oh ! que mon nom est éclatant : que cette montagne aussi est glorieuse, mais les honneurs dont j'ai été comblé sont encore plus grands et demeureront éternels.

J'ai fait construire dans le bois de cette montagne une pagode en l'honneur du génie du lieu, et j'ai fait également tailler une grande pierre en tête de laquelle j'ai fait graver les deux gros caractères de Thoai-Son pour indiquer l'origine et le nom de la montagne, afin qu'elle y demeure perpétuellement et que le temps la respecte.

Fait au solstice d'hiver de l'année nhâm-ngu (1817) troisième année de règne de Minh mang.

Cette inscription a été faite par le Hau-thoai-Ngoc, commandant délégué en chef, gouverneur du fort de Chaudoc, remplissant les fonctions de protec-

---

(1) Khâu-châu ou Khâu-lai-cong était un fidèle Tê-tuong (maréchal) sous la dynastie de Tông (Chine). Il soutint le sceptre du gouvernement et soumit les Tartares Dôt-Khuyêt du nord de la Chine.

(2) Dai-vo premier empereur de la dynastie Ha. Il avait rendu des services remarquables à son souverain lorsqu'il était au service de son prédécesseur Thuân. Il est célèbre surtout pour avoir accompli de grands travaux contre l'inondation qui submergea le pays. Il commença son règne l'an 2.205 avant l'ère chrétienne.

teur du Cambodge, et administrateur en chef du Trân frontière d'Hatién et d'une dignité d'un degré plus élevé que celle de Ky-luc.

Composé par Cao-ba-Nghi, directeur de l'instruction publique de la ville de Giadinh.

Rectifié par Doàn-hâu-kiêm-su du ministère des travaux publics, rempissant, par ordre royal, les fonctions de gardien de l'argent, des vivres et des pièces officielles du port de Chaudoc.

## CHAPITRE IV ADMINISTRATION

### POPULATION

La province de Longxuyén compte 190.484 habitants dont :

108 Européens ;	184.960 Annamites ;
1.842 Cambodgiens ;	1.967 Chinois ;
1.588 Minh-huong et	19 Indiens.

### DIVISION ADMINISTRATIVE

La province est divisée en 3 délégations, 8 cantons, 54 villages et 165 hameaux.

Les délégations sont celles du Chef-lieu, de Thôtnôt et de Chợmôr. Nous consacrerons un chapitre spécial à chacune d'elles.

Les cantons sont ceux de : An-Binh, An-Phú, Định-Hoà, Định-Mỹ, Định-Phú, Định-Phước, Định-Thành et Phong-thạnh-thượng.

Nous donnons ci-après, par délégation et par canton, la liste des villages et des hameaux.

### I. — DÉLÉGATION DU CHEF-LIEU

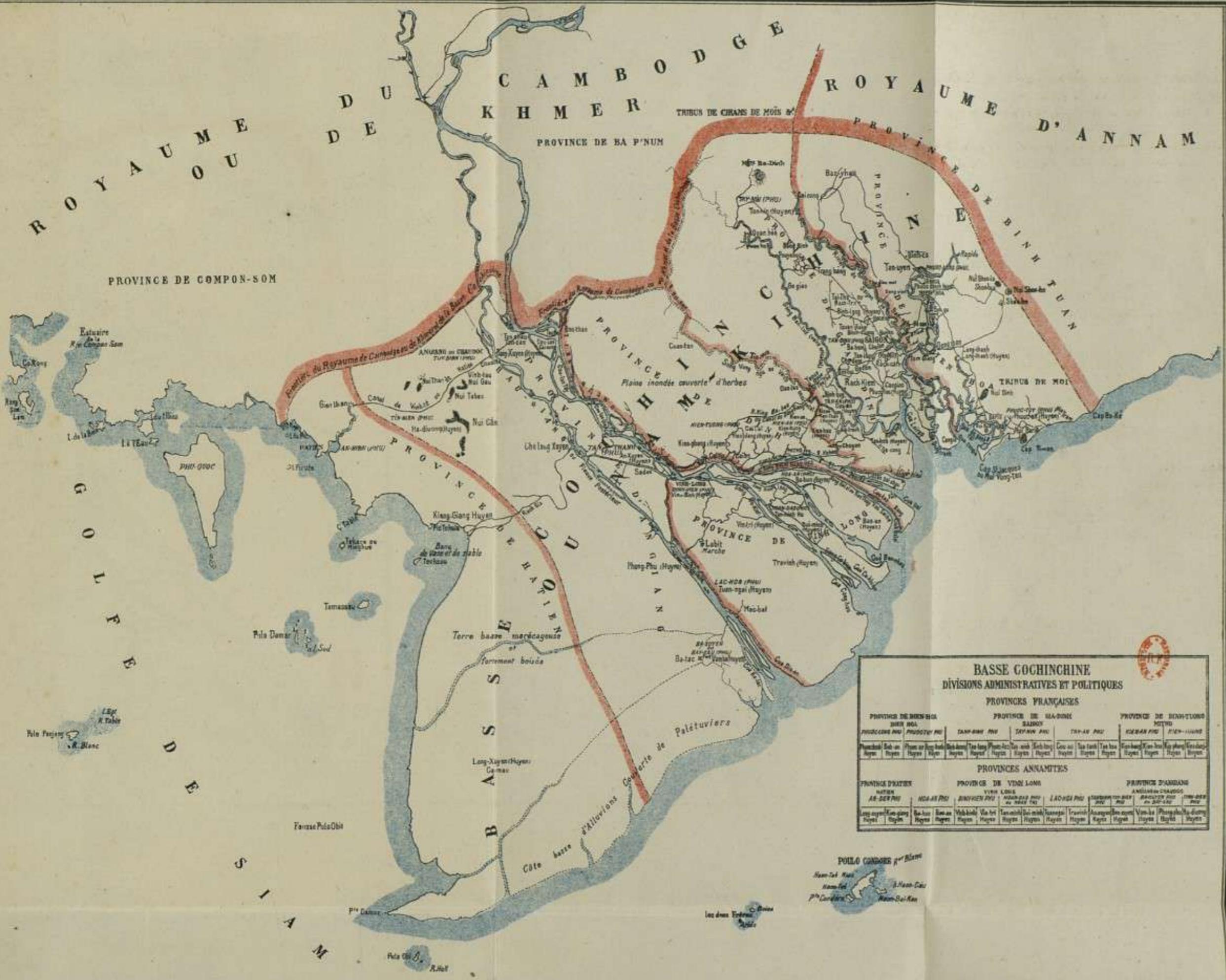
A. — *Canton de Định-Phú* 定富 (Tranquillité-Richesse)  
(6 villages — 23 hameaux)

1° — Village de Định-Mỹ 定美 (Tranquillité-Beauté)

Distance du Chef-lieu : 22 k.500 — moyens de transport { canot automobile  
{ chaloupe  
{ sampan

3 hameaux :

Mỹ-thạnh 美盛 Beauté-Prospérité	Phú-hữu 富有 Richesse-Avoir
Mỹ-thới 美泰 Beauté-Florissante	









2° — Village de Phú-Nhuận 富 潤 (Richesse perpétuelle)

Distance du Chef-lieu : 19 k. 000 — moyens de transport { canot automobile  
chaloupe  
sampan

3 hameaux :

Đông-phú 東富 Est-richesse  
Tây-phú 西富 Ouest-richesse

## Trung-phú 中富 Milieu-Richesse

### 3° — Village de Thoại-Sơn 瑞山 (montagne Thoại) (1)

Distance du Chef lieu : 30k.000 — moyens de transport { canot automobile  
{ chaloupe  
{ sampan

5 hameaux :

BẮT-thạnh 北 盛 Nord-prospérité  
ĐÔNG-son 東 山 Est-montagne  
NAM-hué 南 和 Sud-paix

Tây-bình 西平 Ouest-calme  
Trung-bình 中平 Milieu-calme

#### 4° – Village de Vĩnh-phú 永富 (Eternelle richesse)

### 3 hameaux :

Đông-phú 東富 Est-richesse  
Tây-phú 西富 Ouest-richesse

## Trung-phú 中富 Milieu-richesse

## 5° — Village de Vĩnh-Trạch (2) 永澤 (Eternité-Marécage).

6 hameaux :

Đông-bình 東平 Est-calme  
Đông-bình-nhứt 東平 — Est-calme-premier  
Đông-bình-Trạch 東平澤 Est-calme-marécage

Tây-bình 西平	Ouest-calme
Trung-bình-nhì 中平二	Milieu-calme-deuxième
Trung-bình-nhứt 中平一	Milieu-calme-premier

(1) Nom donné par l'Empereur Gia-Long à la montagne de Núi-Sập en mémoire du grand mandarin Thoại-ngoc-Hâu chargé du creusement du canal reliant Longxuyén à Rachgia.

(2) Vinh-Trach est formé des deux anciens villages de : Tham-trach 深澤 Profond-marécage et Vinh-thuân 永順 Eternité-concorde (Ar. du 13 Déc. 1919).

## 6° — Village de Vọng-Thê 望棲 (Parages-Force).

Distance du Chef-lieu: 42kooo moyens de transport { canot automobile  
chaloupe  
sampan  
3 hameaux:

B. — *Canton de Định-Phước* 定福 (Tranquillité-Bonheur).

(6 Villages — 22 hameaux)

1º — Village de Mý-Phuorc (1) 美 福 (Beauté-Bonheur) Chef-lieu

6 hameaux :

Đông-an 東安 Est-Tranquillité	Mỹ quý 美貴 Beauté-Noblesse
Đông-bình 東平 Est-calmé	Tây-hoa 西和 Ouest-Paix
Đông-thạnh 東盛 Est-prospérité	Tây-khánh 西慶 Ouest-Allégresse.

2° — Village de Mỹ-Thanh 美盛 (Beauté- Prospérité).

Distance du Chef-lieu : 5 k 500 — moyens de transport { Auto  
chaloupe  
sampan  
3 hameaux :

Dông-thạnh 東 盛 Est-prospérité | Tây-thạnh 西 盛 Ouest-prospérité  
Long-thạnh 隆 盛 Prospérité

### 3º — Village de Phú-Hoà 富和 (Richesse-Faix).

Phú-hữu 富 有 Richesse-avoir	Hoà-tây 和 西 Paix-ouest
Phú-thiện 富 善 Richesse-bonté	Hoà-đông 和 東 Paix-Est

#### 4° — Village de Thái-tây-Trung 泰西中 (Prospérité-ouest-milieu).

Thái-an 泰安 Prospérité tranquillité | Thái-thanh 泰盛 Prospérité

(1) Le village de My-phuoc comprend l'ancien village de My quoi 美貴 Beauté-noble. D'autre part, la partie du village d'Au-hoà 安和 (Tranquillité-Paix) située dans l'île de Bà-pho-Oné a été rattachée à My-phuoc (Ar. du 7 nov. 1916).

5<sup>o</sup> — Village de Vĩnh-Chánh 永政 (Eternité-administration)

Distance du chef-lieu : 13<sup>k</sup>000 — moyens de transport { canot automobile  
sampan

2 hameaux :

Đông an 東安 Est-tranquillité | Tây-an 西安 Ouest-tranquillité

6<sup>o</sup> — Village de Vĩnh-Trinh (1) 永禎 (Eternité-Douceur).

Distance du Chef-lieu : 17<sup>k</sup>500 — moyens de transport { canot automobile  
sampan

5 hameaux :

Nhuân-đc 潤屋 Bonne-maison	Vĩnh-thọ 永壽 Eternité vie
Vĩnh-lộc 永祿 Eternité-richesse	Vĩnh-trường 永長 Eternité longé- vité
Vĩnh-phuoc 永福 Eternité-bon- heur	

C. — Canton de Định-Thành (2) 定成 (Tranquillité-réussite)

(7 villages — 27 hameaux)

1<sup>o</sup> — Village de Bình-Đức 平德 (Calme-vertu)

Chef-lieu

5 hameaux

Bình-Hoà 平和 Calme-paix	Bình-Thạnh 平盛 Calme-prospérité
Bình-Khánh 平慶 Calme-allégresse	Bình-Thới 平泰 Calme-florissante
Bình-Long 平隆 Calme-prospérité	

(1) Le village de Vinh-trinh comprend l'ancien village de Nhuân-đc 潤屋 (Bonne maison) (Ar. du 13 décembre 1919).

(2) Sous le Gouvernement Annamite ce canton s'appelait déjà « Định-Thành ». Mais cinq ans après la conquête de la province de Chaudoc, celle-ci fut divisée en deux provinces distinctes : Chaudoc et Longxuyén. Le canton fut, à son tour, scindé en deux : le premier, rattaché à Chaudoc, reçut le nom de « Định-thành-thuong » ; le second, rattaché à Longxuyén, prit le nom de « Định-thành-hạ ». En 1917, les notables des neuf villages composant ce canton, étant donné qu'il n'existant dans la province de Longxuyén qu'un seul canton du nom « Định-thành », demandèrent à l'Administration, par l'intermédiaire du Conseil de province, de vouloir bien supprimer du nom de « Định-thành-hạ » le caractère « Hạ » qui signifiait « Inférieur » et était néfaste au canton. Il leur fut accordé satisfaction et, depuis lors, le canton reprit son nom primitif de « Định-thành ».

## 20 — Village de Binh-Hoà (1) 平 和 (Calme-paix)

Binh-Phú 平富 Calme-richesse	Phu-Hoà 富和 Richesse-paix
Phú-An 富安 Richesse-tranquillité	Phú-Thạnh 富盛 Richesse prospérité

### 30 — Village de Binh-Thuy 平水 (Calme-Eau).

Distance du Chef-lieu : 12 k. 000 — moyens de transport { canot automobile  
chaloupe  
sampan

4 hameaux:	
Binh-an 平 安 Calme-tranquillité.	Binh-phu 平 富 Calme-richesse.
Binh-hoa 平 和 Calme-paix.	Binh-thoi 平 泰 Calme-florissant.

4° = Village de Cân-Dăng 芊蔭 (Ligne de pêche = Élevation).

Distance du Chef-lieu : 23 k. 000 — moyens de transport	{ canot automobile chaloupe samoan
---	--

2 hameaux :	Cân-thới 芹 泰 Ligne de pêche-fleissante	Cân-thanh 芹 盛 Ligne de pêche-prospère
-------------	--	---------------------------------------

5º = Village de Hoà-hình-Thanh (3) 和平盛 (Paix-Calme-Prospérité).

2 hameaux : *Le Chêne* et *Le Bois* (sous *Le Chêne*)

60. Village de Mü-heò-Hung (3) 美和興 (Beanté Baj segmentation)

6° — Village de My-hoa-Hung (5) 美和興 (Beauté-Paix-augmentation).  
 Distance du Chef-lieu : 3 k. 000 — moyens de transport { canot automobile  
 chaloupe  
 canoë

		( sampan	
	6 hameaux:		
Mỹ-An 美安	Beauté-tranquillité.	Mỹ-long 美隆	Beauté-prospère.
Mỹ-Hiệp 美合	Beauté union.	Mỹ-thạnh	Beauté-prospérité
Mỹ-khánh 美慶	Beauté-allégresse	Mỹ-thuận	Beauté-concorde

(1) Au village de Binh-hoà a été ajouté l'ancien village de Binh-phu 平富 Calme-Richesse (Ar. du 13 décembre 1919).

(2) Le village Hoà-binh-Thanh est formé des anciens villages de Cà-Lâu et Hoà-Bình (Ar. du 13 décembre 1919).

(3) Depuis le 1er janvier 1917 le village de Mý-hoà-Hung comprend les anciens villages de Hung-Châu 興洲 Prospère-circonscription et Mý-hội-Tiều 美會小 Beauté-réunion-petitesse formant tous deux l'île de Cùlao ông-hô (Ar. du 7 novembre 1916).

### 7° — Village de Vinh-Hanh 永亨 (Eternité-longévité)

Distance du chef-lieu : 27<sup>k</sup> 000 — moyens de transport { canot automobile  
chaloupe  
sampan

4 hameaux :

VĨnh-hòa 永 和 Eternité-paix	VĨnh-thịnh 永 盛 Eter.-prospérité
VĨnh-thới 永 泰 Eternité-florissante	VĨnh-lợi 永 利 Eternité-avantage

## II. — DÉLÉGATION DE THOTNOT

## A. — Canton d'An-Phú 安富 (Tranquillité-Richesse)

(7 Villages — 30 hameaux)

## 1<sup>o</sup> — Village d'An-hoà 安 和 (Tranquillité-Paix)

Distance du chef-lieu : 3 k.000 — moyens de transport { canot automobile  
chaloupe  
sampan

6 hameaux :

An-mỹ 安美 Tranquillité-Beauté	An-thái 安泰 Tranquillité-Prospère
An-luong 安良 Tranquillité-Bonté	An-thạnh 安盛 Tranquillité-Prospérité
An-quoci 安貴 Tranquillité-Noblesse	An-thuận 安順 Tranquillité-Concorde

## 2º — Village de Binh-Ninh 平寧 (Calme-Tranquillité)

### (Marché de Lâpvò) 婆牙 (Calfatage)

Distance du chef-lieu : 13kooo — moyens de transport { canot automobile  
chaloupe  
sampan

3 hameaux :

Bình-Điền 平 田 Calme-rizièrē		Bình-thủy 平 水 Calme-eau
Bình-sơn 平山 Calme-montagne		

3° – Village de Binh-Thanh-Tây 平城西 (Caline-citadelle-ouest)

Distance du chef-lieu : 13 k.000 — moyens de transport { canot automobile  
chaloupe  
sampan

## 4 hameaux :

Binh-lợi 平 利 Calme-avantage	Binh-quí 平 貴 Calme-noblesse
Binh-phú 平 富 Calme-richesse	Binh-thạnh 平 盛 Calme-prospérité

#### 4º – Village de Định-Yên 定安 (Tranquillité-paix).

Distance du chef-lieu : 16<sup>k</sup>000 — moyens de transport { canot automobile  
{ chaloupe  
{ sampan

7 hameaux :

An-binh 安平 Tranquillité-calme	An-loi 安利 Tranquillité-avantage
An-hoa 安和 Tranquillité-paix	An-ninh 安寧 Tranquillité-calme
An-khương 安康 Tranquillité-vigueur	An-phong 安豐 Tranquillité-abondance
An-lạc 安樂 Tranquillité-joie	

## 5° — Village de Tân-Binh 新平 (Nouveauté-calme).

Distance du chef-lieu : 17<sup>k</sup>000 — moyens de transport { canot automobile  
chaloupe  
sampan

5 hameaux :

Bình-hoà 平 和 Calme-paix	Bình-thạnh 平 盛 Calme-prospérité
Bình-hội 平 會 Calme-réunion	Bình-trung 平 中 Calme-milieu
Bình-hiệp 平 合 Calme-union	

## 6° — Village de Tân-Bình-Đông 新平東 (Nouveauté-calme-est)

Distance du chef-lieu : 14<sup>k</sup>000 — moyens de transport { canot automobile  
chaloupe  
sampan

4 hameaux :

Binh-dinh 平盈 Calme-plénitude	Binh-quői 平貴 Calme-noblesse
Binh-phú 平富 Calme-richesse	Binh-sung 平充 Calme-importance

7º — Village de Tân-Thạnh-Trung 新盛中 (Nouveauté-prospérité-milieu).

3 hameaux :

Tân-an 新安 Nouveauté-tranquillité.	Tân-thành 新成 Nouveauté-réus-site
Tân-hoà 新和 Nouveauté-paix.	

B. — *Canton de Dinh-Mỹ* 定美 (Tranquillité-beauté).  
· (10 villages — 40 hameaux).

1<sup>o</sup> — Village de Tân-Hung 新興 (Nouveauté-augmentation).

Distance du chef-lieu : 26 k. 000 — moyens de transport } canot automobile  
sampan

3 hameaux :

Tân-bình 新平 Nouveauté-calme.	Tân-thạnh 新盛 Nouveauté-prosperité.
Tân-lợi 新利 Nouveauté-avantage.	

2° — Village de Tân-Lộc-Đông 新祿東 (Nouveauté-richesse-est).

Distance du chef-lieu : 27 k. 000 — moyens de transport } canot automobile  
chaloupe  
sampan

3 hameaux :

Tân-an 新安 Nouveauté-tranquillité. | Đồng-binh 東平 Est-calme.

## Tân-mỹ 新 美 Nouveauté-beauté.

Dōng-bīng 東平 Est-calme.

3° — Village de Tân-Lộc-Tây 新祿西 (Nouveauté-richesses-ouest)

Distance du chef-lieu : 23 k.000 — moyens de transport. { canot automobile  
chaloupe  
sampan

4 hameaux :

Lân-thạnh 麟盛 Licorne-prospérité | Phước-lộc 福祿 Bonheur-richesses  
Long-châu 龍珠 Dragon-perle | Trường-thọ 長壽 Longévité

#### 40 — Village de Tân Thuận-đông 新順 東 (Nouveauté-concorde-est)

Distance du chef-lieu : 26 k.000 — moyens de transport. } canot automobile  
chaloupe. sampan

5 hameaux :

Tân-an 新安 Nouveauté-tranquillité	Tân-phú-nhứt 新富壹 Nouveauté-richesse-premier
Tân-bình 新平 Nouveauté-calmé	
Tân-phú-nhì 新富貳 Nouveauté-richesse-deuxième	Tân-thạnh 新盛 Nouveauté-prosperité

5° — Village de Thạnh-An 盛 安 (Prospérité-Tranquillité)

Distance du chef-lieu : 27 k.000 — moyens de transport : canot automobile  
sampan

3 hameaux :

An-hoà 安 和 Tranquillité-paix	An-thới 安 泰 Tranquillité-florisante
An-khương 安 康 Tranquillité-viguer	

6° — Village de Thạnh-Hòa-Trung-Nhi (1) 盛 和 中 二  
(Prospérité-paix-milieu-deuxième).

Distance du chef-lieu : 22 k 500 — moyens de transport : voiture automobile  
canot automobile  
chaloupe  
sampan

6 hameaux :

Thạnh-bình 盛 平 Prospérité-calmé	Thạnh-phú 盛 富 Prospérité-richesse
Thạnh-lộc 盛 祿 Prospérité-richesses	Thạnh-phuorc 盛 福 Prospérité-bonheur
Thạnh-lợi 盛 利 Prospérité-avantage	Thạnh-quoi 盛 貴 Prospérité-noblesse

7° — Village de Thạnh-Hòa-Trung-Nhứt 盛 和 中 一  
(Prospérité-paix-milieu-premier).

(Marché de Thotnot).

Distance du chef-lieu : 17 k 500 — moyens de transport : voiture automobile  
canot automobile  
chaloupe  
sampan

6 hameaux :

Lân-thạnh 麟 盛 Licorne-prospérité	Phú-lộc 富 祿 Richesse-biens
Long-thạnh 龍 盛 Dragon-prospérité	Qui-thạnh 龜 盛 Tortue sacrée-prospérité
Phụng-thạnh 凤 盛 Phénix-prospérité	Tràng-thọ 長壽 Longévité

---

(1) Depuis le 1er janvier 1918 le village de Thanh-hoa-trung-nhi est divisé en trois zones : Thanh-hoa-trung-nhi, Thanh-phu et Thanh-quoi (Ar. du 16 octobre 1917).

8<sup>o</sup> — Village de Thạnh-Phú 盛富 (Prospérité-richesse).

Distance du chef lieu : 39 k. 000 — moyens de transport { canot automobile  
sampan

4 hameaux :

Thạnh-hưng 盛興 Prospérité-aug-  
mentation

Thạnh-lộc 盛祿 Prospérité-riches-  
ses

Thạnh-lợi 盛利 Prospérité-avan-  
tage

Thạnh-phước 盛福 Prospérité-  
bonheur

9<sup>o</sup> — Village de Thạnh-Quới 盛貴 (Prospérité-noblesse).

Distance du chef-lieu : 39 k. 000 — moyens de transport { canot automobile  
sampan.

2 hameaux :

Lân-thạnh 麟盛 Licorne-prospé-  
rité.

Long-thạnh 龍盛 Dragon-prospé-  
rité.

10<sup>o</sup> — Village de Thới-Thuận 泰順 (Florissante-concorde).

Distance du chef-lieu : 13 k. 500 — moyens de transport { Voiture automo-  
bile  
canot automobile  
chaloupe  
sampan

4 hameaux :

Thới-an 泰安 Florissante-Tran-  
quillité.

Thới-bình 泰平 Florissante-calme.

Thới-hòa 泰和 Florissante-paix.

Thới-thạnh 泰盛 Florissante-pros-  
périté.

### III. — DÉLÉGATION DE GHOMOI

A. — Canton d'An-binh 安平 (Tranquillité-calme).

(4 villages — 17 hameaux).

1<sup>o</sup> — Village de Bình-Phước-Xuân (1) 平福春 (Calme-Bonheur-Printemps)

Distance du chef-lieu : 34 k. 000 — moyens de transport { canot automobile  
chaloupe  
sampan

4 hameaux :

Bình-phú 平富 Calme-richesse.

Bình-phuoc 平福 Calme-bonheur.

Bình-tân 平進 Calme-progression.

Bình-trung 平中 Calme-milieu.

(1) Ce village est formé des trois anciens villages : Bình-duc-dông, Phu-xuân et Tân-phuoc (Ar. du 13 décembre 1919).

20 — Village de Mŷ-Chânh 美政 (Beauté-administration).

Distance du chef-lieu : 35 k. 000 — moyens de transport { canot automobile  
chaloupe  
sampan

4 hameaux :

Mỹ-đông 美 東 Beauté-est.	Trung 中 Milieu.
Mỹ-thị 美 市 Beauté-marché.	Tây-thượng 西 上 Ouest-supérieur.

### 3<sup>e</sup> — Village de Mý-Hung 美興 (Beauté-augmentation).

2 hameaux :

Nhạn-châu 鷺 球 Mouette-perle. | 西 西 Ouest.

#### 4º — Village de Tân-Đức (1) 進 德 (Progresse-vertu).

Distance du chef-lieu 20<sup>k</sup>000 — moyens de transport } canot automobile  
chaloupe  
sampan

7 hameaux :

Tân-an 進 安	Progression-tranquillité
Tân-bình 進 平	Progression-calme
Tân-hoà 進 和	Progression-paix
Tân-phú-hạ 進 富 下	Progression-richesse-inférieur.

Tân-phú-thượng 進富上 Progression-richesse-supérieur

Tân-thuận 進順 Progression concorde.

Tân-quý 進貴 Progression noblese.

B. — *Canton de Đinh-Hoà* 定和 (Tranquillité-paix).

(8 villages — 37 hameaux)

## 1° — Village de An-Thanh-Trung 安盛中 (Tranquillité-prospérité-milieu)

Distance du chef-lieu : 12<sup>k</sup> 000 — moyens de transport { canot automobile  
sampan

### 3 hameaux :

An-binh 安平 Tranquillité-calme	An-tinh 安靜 Tranquillité-silence
An-phú 安富 Tranquillité-richesse	

(1) Depuis le 1er janvier 1917, l'îlot « Côn-bà-sang », situé à la pointe Nord de l'île de Culaogiêng, ainsi que la partie Nord de cette île comprise entre l'îlot précité et le rach « Xêp-ranh » dépendant du village de Long-diên, ont été rattachés à Tân-duc (Arr. du 7 novembre 1916).

## 2° — Village de Kiên-An 建安 (Création-tranquillité).

Distance du chef-lieu : 24<sup>k</sup> 000 — moyens de transport } canot automobile  
} chaloupe  
} sampan

Kiên-bình 建平 Cr閘ation-calme	Kiên-phú 建富 Cr閘ation-richesse
Kiên-hoà 建和 Cr閘ation-paix	Kiên-thuân 建順 Cr閘ation-concorde

### 30 — Village de Long-Điển 隆 田 (Prospérité-rizière).

(Marché de Chomoi).

Distance du chef-lieu : 22 k. 000 — moyens de transport { canot automobile  
chaloupe  
sampan

6 hameaux :

Long-binh 隆平 Prospérité-calmé.	Long-phú 隆富 Prospérité-richesse.
Long-dịnh 隆定 Prosp.-tranquillité.	Long-quói 隆貴 Prosp.-noblesse.
Long-hoà 隆和 Prospérité-paix.	Long-thuận 隆順 Prosp.-concorde.

#### 4° — Village de Long-Kiên 隆建 (Prospérité-Création).

Distance du chef-lieu: 11 k. 000 — moyens de transport { canot automobile  
chaoupe  
sampan

8 hameaux :

Long-binh 隆平 Prospérité-calme.	Long-phú 隆富 Prospérité-richesse.
Long-dịnh 隆定 Prosp.-tranquillité.	Long-quối 隆貴 Prospérité-noblesse.
Long-hoa 隆和 Prospérité-paix.	Long-thạnh 隆盛 Prosp.-florissante.
Long-my 隆美 Prospérité-beauté.	Long-thuận 隆順 Prosp.-concorde.

## 5° – Village de Mý-Hoà 美 和 (Beauté-paix).

Distance du chef-lieu : 12 k. 000 — moyens de transport } canot automobile  
chaloupe  
sampan

## 2 hameaux :

Mỹ-an 美安 Beauté-tranquillité. | Mỹ-thuận 美順 Beauté-concorde.

6° - Village de Mŷ-Hội-Đông 美會東 (Beauté-réunion-Est).

Distance du chef-lieu : 14 k. 000 — moyens de transport { canot automobile  
chaloupe  
sampan

5 hameaux :

Mỹ-Đức 美德 Beauté-vertu.	Mỹ-thạnh 美盛 Beauté-prospérité.
Mỹ hoà 美和 Beauté-Paix.	Mỹ-thuận 美順 Beauté-concorde.
Mỹ-thành 美成 Beauté-réussite.	

7° — Village de Mý-Luông 美隆 (Beauté-prospérité):

Distance du chef-lieu : 22 k. 000 — moyens de transport } canot automobile  
5 hameaux : chaloupe  
sampan

Mỹ-hoa 美 和 Beauté-paix.	Mỹ-thuận 美順 Beauté-concorde.
Mỹ-lợi 美利 Beauté-avantage.	Mỹ-trung 美中 Beauté-milieu.
Mỹ-thạnh 美盛 Beauté-prospérité.	

## 8º — Village de Nhơn-An 仁安 (Générosité-tranquillité).

Distance du chef-lieu : 12 k. 000 — moyens de transport { canot automobile  
chaloupe  
sampan

4 hameaux :

Nhơn-hoà 仁和 Générosité-paix.	Nhơn-mỹ 仁美 Générosité-beauté.
Nhơn-lợi 仁利 Générosité-avantage.	Nhơn-nghĩa 仁義 Générosité-fidélité.

C. — *Canton de Phong-Thanh-Thượng* 豊盛上 (abondance-prospérité-supérieur)

(6 villages-18 hameaux).

1<sup>o</sup> — Village d'An-Phong 安豐 (Tranquillité-abondance).

Distance du chef-lieu : 36 k. 000 — moyens de transport { canot automobile  
chaloupe  
sampan

### 3 hameaux :

Cai-vặng 該萬 Caporal-Vặng. Xóm-chợ 坊集 Hameau-marché.	Xóm-xép 坊 脇 Hameau - petit cours d'eau.
--	--

2<sup>o</sup> — Village de d'An-Phú 安富 (Tranquillité-richesse).

Distance du chef-lieu : 44<sup>k</sup> 000 — moyens de transport { canot automobile  
{ chaloupe  
{ sampan  
2 hameaux :

## 2 hameaux :

Cái-mây 咳迺 Rivièvre-rotin | Cái-tre 咳柳 Rivièvre-bambou

### 3° — Village d'An-Thanh 安成 (Tranquillité-réussite).

Distance du chef-lieu : 54 k 000 — moyens de transport { canot automobile  
{ chaloupe  
{ sampan

2 hameaux :

Kinh-vịnh 涇 榮 Canal-vinh | Cái-gốc 丐 栩 Rivièr-souches

4<sup>o</sup> — Village de Binh-Thanh 平成 (Calme-réussite).

Distance du chef-lieu : 30 k 000 — moyens de transport { canot automobile  
chaloupe  
sampan

3 hameaux :

Cái-dáu 丐 油 Rivièr-dáu (nom d'arbre)	Cái-tre 丐 柳 Rivièr-bambou
Cái-lách 丐 檉 Rivièr-lách (nom d'arbuste)	

5<sup>o</sup> — Village de Tân-Phú 新富 (Nouveauté-richesse)

Distance du chef-lieu : 29 k 000 — moyens de transport { canot automobile  
chaloupe  
sampan

4 hameaux :

Cái-cái 丐 丐 Rivièr-principal	Trà-bông 茶 茵 Thé-fleur
Lang-tương 潮 象 Plaine-éléphant	Xeo-tre 椰 小 Petit-cours d'eau- bamboo

6<sup>o</sup> — Village de Tân-Thạnh 新盛 (Nouveauté-prospérité).

Distance du chef-lieu : 25 k 000 — moyens de transport { canot automobile  
chaloupe  
sampan

4 hameaux :

Bà-đường 婦 唐 Madame Đường	Bùng-binh 蓬 兵 Baie
Bà-Huỳnh 婦 黃 Madame Huỳnh	Cai-Vạng 蔡 萬 Caporal Vặng

*Conseil de province.* — Le conseil de province est composé de dix membres.

Il a chaque année deux sessions ordinaires : l'une en septembre-octobre, l'autre en février-mars.

A la première session, il vote le budget primitif pour l'exercice suivant.

A la deuxième session, il examine le compte rendu de l'ordonnateur pour l'exercice précédent et vote le budget rectificatif de l'exercice en cours (budget complémentaire).

Le conseil de province peut être réuni extraordinairement.

*Les budgets.* — Le total des budgets de la province en 1923 s'élève à 579.647 \$ 56 dont 287.897 \$ 56 pour le budget provincial et 291.750 \$ 00 pour les budgets communaux.

### CONGRÉGATIONS CHINOISES

Les chinois résidant dans la province sont groupés d'après leur pays d'origine, leur dialecte ou leur religion en plusieurs congrégations.

Ces congrégations sont les suivantes :

- |  |                         |                                      |
|--|-------------------------|--------------------------------------|
| 1 <sup>o</sup> — Les Congrégations réunies de  | { Canton, Akaset Hainam | dirigés par un chef et un sous-chef; |
| 2 <sup>o</sup> — La Congrégation de Triêu-châu |                         |                                      |
| 3 <sup>o</sup> — — do —                        | Phuoc-kiên              | — do —                               |

### STATISTIQUE ADMINISTRATIVE

Les différents services de la Colonie représentés à Longxuyêñ sont : les Services civils, la Justice, l'Armée, l'Assistance médicale, le Trésor, les Travaux publics, l'Enseignement, les Douanes et Régies, la Gendarmerie, les Postes et Télégraphes.

### LES SERVICES CIVILS

La direction politique et administrative de la province est confiée à un Administrateur des Services civils. Ce fonctionnaire est chargé du contrôle général de tous les services civils et financiers et de celui de l'Administration cantonale et communale. Il remplit les fonctions d'officier de l'état-civil pour les Européens. Il est, d'autre part, officier de police judiciaire, auxiliaire du Procureur de la République.

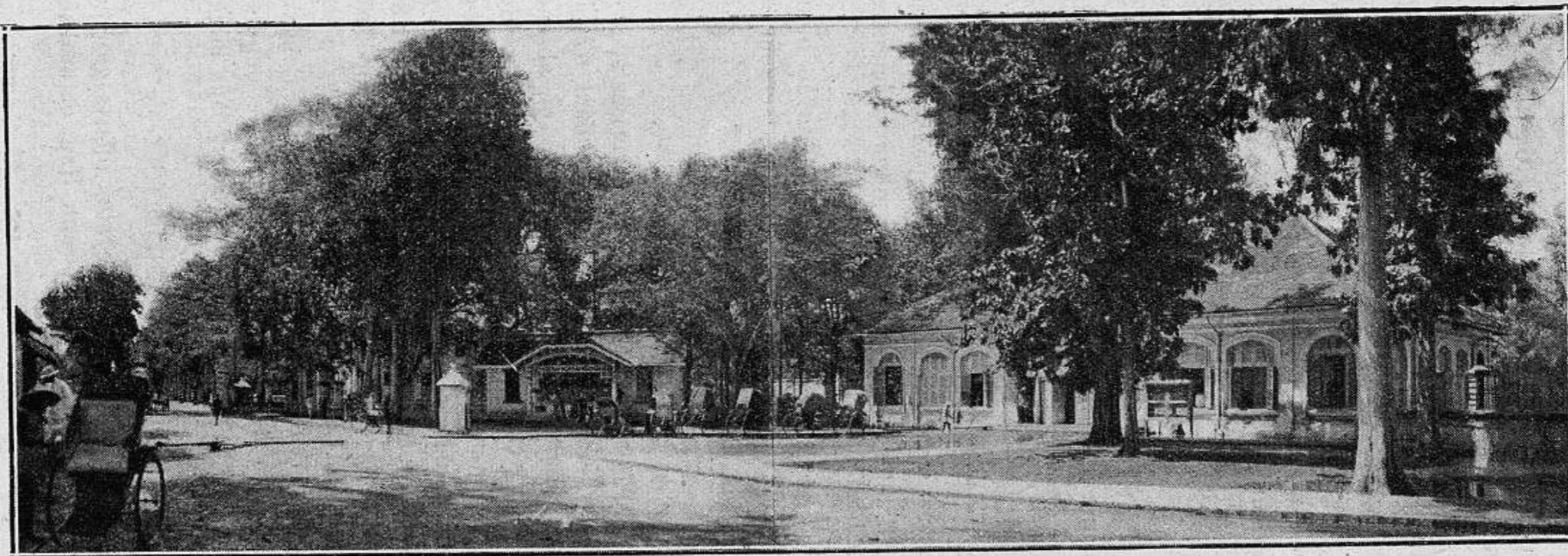
L'Administrateur est assisté d'un Administrateur-adjoint qui le remplace en cas d'absence. Il a également sous ses ordres les chefs des postes administratifs.

L'Administrateur-adjoint est chargé des fonctions de Contrôleur du Mont-de-piété et de Vérificateur des poids et mesures. Il assure, en outre, depuis la guerre, le service de comptable du Service régional.

### LA JUSTICE

Depuis la guerre, le tribunal de Longxuyêñ, comme la plupart des autres tribunaux de Cochinchine, fonctionnait comme Justice de Paix à compétence étendue. Il vient d'être rétabli par arrêté du Gouverneur Général en date du 6 décembre 1923.

Il est composé d'un président, d'un procureur, d'un juge suppléant, d'un greffier et de deux commis-greffiers.



Ph. Ch. Davant

Bureaux de l'Inspection  
(Vue prise au moment de l'inondation de 1923).

Le Juge suppléant est chargé de l'instruction. Le Greffier fait fonctions de notaire et de commissaire-priseur.

A ces auxiliaires de la Justice il y a lieu d'ajouter deux huissiers.

Le Tribunal de Longxuyén ressortit de la Cour de Cantho.

#### L'ARMÉE

Le poste militaire est situé sur un terrain s'étendant le long d'un petit bras du fleuve postérieur (Rach Longxuyén) qui débouche dans le canal de Rachgia. Ce terrain, avec le fossé qui l'entoure sur trois faces, mesure une superficie totale de deux hectares, 48 ares, 75 centiares.

Il est borné :

Au Nord-Est, par une rue située dans le prolongement du pont « HENRY »;

Au Sud-Est, par le rach de Longxuyén ;

Au Sud-Ouest, par un fossé ;

Au Nord-Ouest, par une rue.

Evacué à diverses reprises, le poste a été réoccupé en juillet 1921 par un peloton de la 16<sup>e</sup> Compagnie du Régiment de Tirailleurs Annamites, devenue 5<sup>e</sup> Compagnie depuis le mois d'avril 1923.

A l'heure actuelle il n'existe plus qu'une section de 40 hommes commandée par un lieutenant ayant sous ses ordres un sergent européen et deux sergents indigènes.

#### ASSISTANCE MÉDICALE

La province de Longxuyén n'a pas toujours été favorisée sous le rapport de l'Assistance médicale. Le poste a été, en effet, pendant très longtemps, dépourvu de médecin: c'était celui de Cantho (ou, en son absence celui de Chaudoc) qui, avant 1907, venait deux fois par mois, y donner des consultations. A cette époque, le Comptable de l'Inspection était chargé de la pharmacie et un infirmier indigène, recruté sur place, assurait le service d'une infirmerie installée dans le bâtiment occupé actuellement par le Service des Travaux publics. Deux fois par an, les habitants recevaient la visite d'un médecin-vaccinateur.

En 1907, pour la première fois, un médecin fut affecté à Longxuyén. Deux ans plus tard, on commença la construction de l'hôpital et depuis cette époque, le service de l'Assistance n'a cessé de progresser dans la province.

#### HÔPITAL DU CHEF-LIEU

Cet établissement est construit sur des terrains offerts gracieusement à l'Administration provinciale par MM. Liêu-sanh-Hau, naturalisé français,

ex-conseiller Colonial et Ngô-van-Nhung, ex-chef du canton de Đinh-Phuoc. Il ne se composait en 1907 que d'un pavillon de consultation et de la salle actuelle des femmes. En 1910, furent édifiés un pavillon pour les hommes, un logement pour le médecin, un pour les sœurs infirmières, cinq pour les infirmiers, une paillette pour les isolés, une maternité commune et diverses dépendances. Plus tard, on construisit un pavillon pour les hommes fièvreux, une maternité payante, une morgue et une lingerie. De nouvelles constructions sont en état de projet : un pavillon opératoire, une salle de sulfuration, un pavillon d'isolement et une nouvelle morgue.



Ph. Ch. Davant

Hôpital du Chef-lieu.

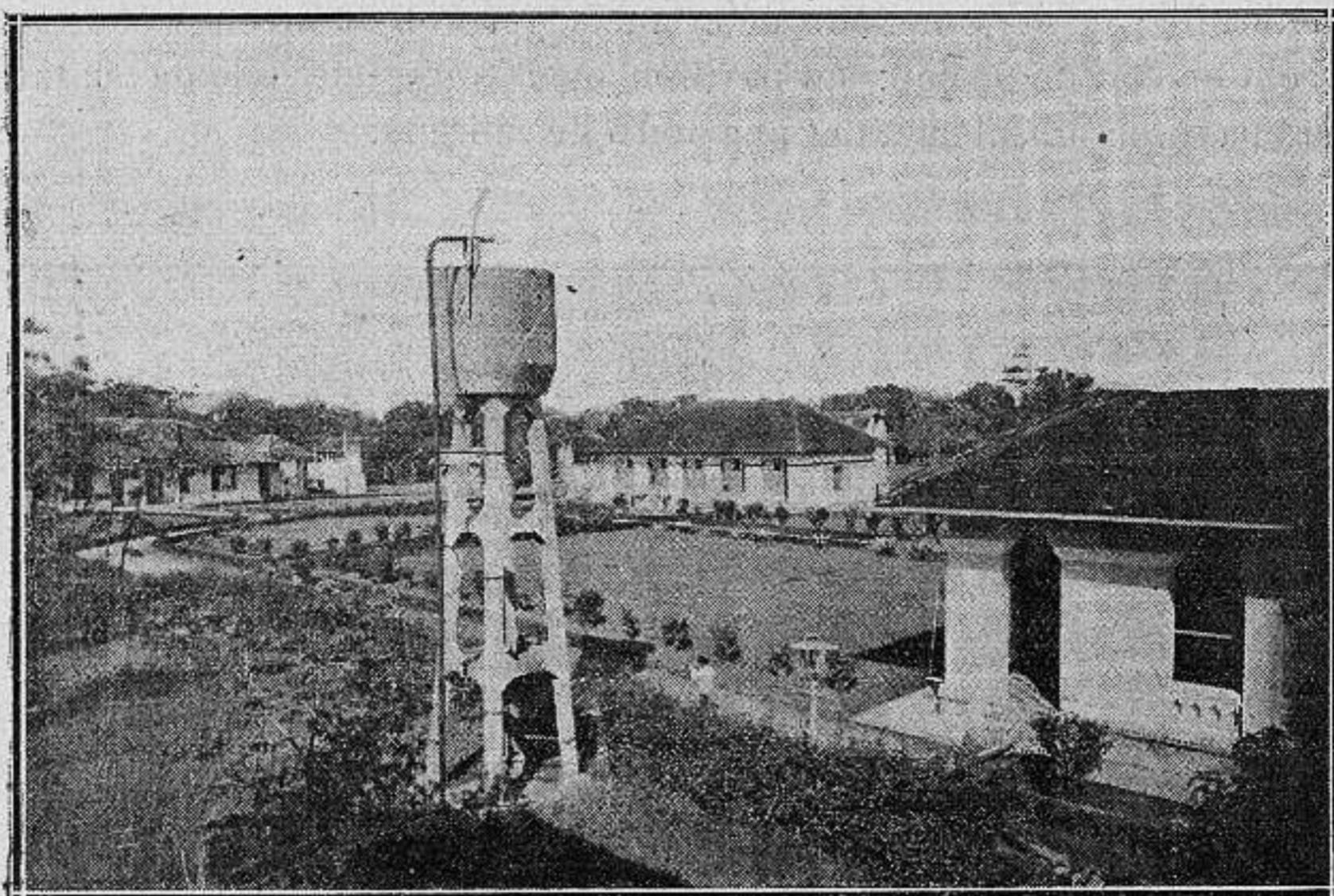
Entrée — A gauche, logement du Médecin.

Le personnel européen de l'hôpital comprend un médecin et deux sœurs infirmières ; le personnel indigène se compose d'un médecin auxiliaire, de quatre infirmiers, deux aides-infirmiers, trois sages-femmes, deux aides-infirmières, un secrétaire, un planton, cinq hommes de peine et six femmes de peine.

En 1922 le nombre des hospitalisations s'est élevé à 2299, celui des journées de traitement à 35 864, celui des consultants à 22.691 et celui des consultations à 45.671. La moyenne des accouchements pratiqués à la maternité est de 30 par mois.

En outre des sages-femmes assurant le service des maternités du Chef-lieu, de Thôtnôt et de Chomôi, il en existe une dans chacun des neuf villages ci-après :

Binh-ninh (Lâpvò) Binh-phuoc-xuân, Định-yên, Long-diên (Chợ-thủ), Mý-Luông, Tân-phú, Thoại-sơn (Núi-sập), Thới-thuận (Bò-ót) et Vĩnh-hanh.



Ph. Ch. Davant

Hôpital du Chef-lieu (Intérieur).

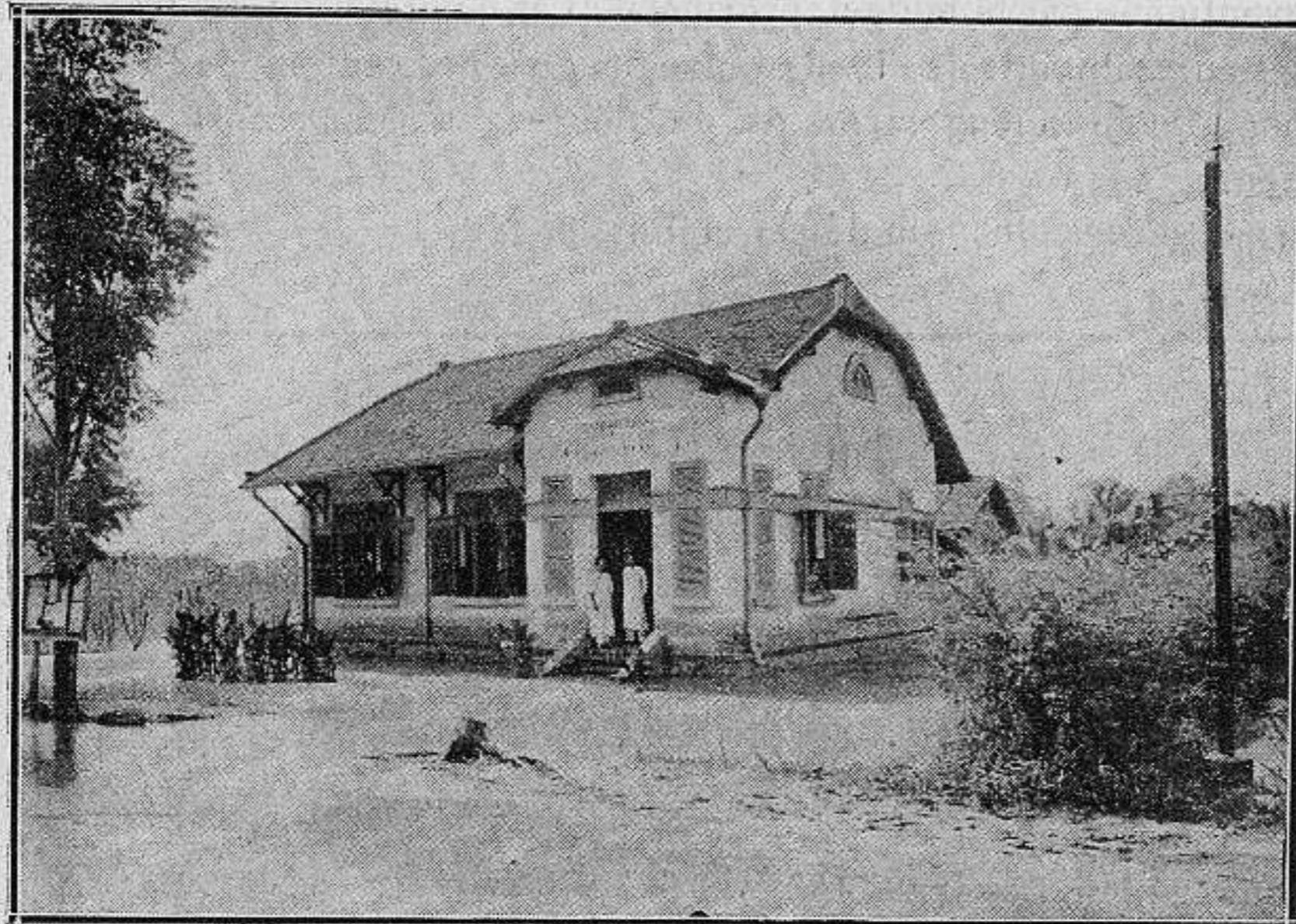
#### MATERNITÉ DE THOTNOT

Le 15 septembre 1910 a été ouverte à Thotnot, centre commercial important, une maternité construite à l'aide de fonds provenant de souscriptions recueillies par les notables. Une sage-femme y reste en permanence. Une fois par semaine, le jeudi matin, le médecin de la province visite cet établissement et donne des consultations aux habitants.

#### MATERNITÉ ET POSTE MÉDICAL DE CHOMOI

En 1917 une maternité a été installée à Chomoi ; elle est aménagée d'une dizaine de lits et une sage-femme y est détachée.

Un poste-médical a été construit fin 1922 et a commencé à fonctionner le 10 mars 1923. Le bâtiment, surélevé de 0 m. 80 au-dessus du sol, mesure 106 mètres carrés. Il comprend une salle de pansement, un logement pour un infirmier et une salle commune aménagée de huit lits. Ce poste médical, desservi jusqu'en novembre 1923 par deux infirmiers, vient d'être pourvu d'un médecin auxiliaire.

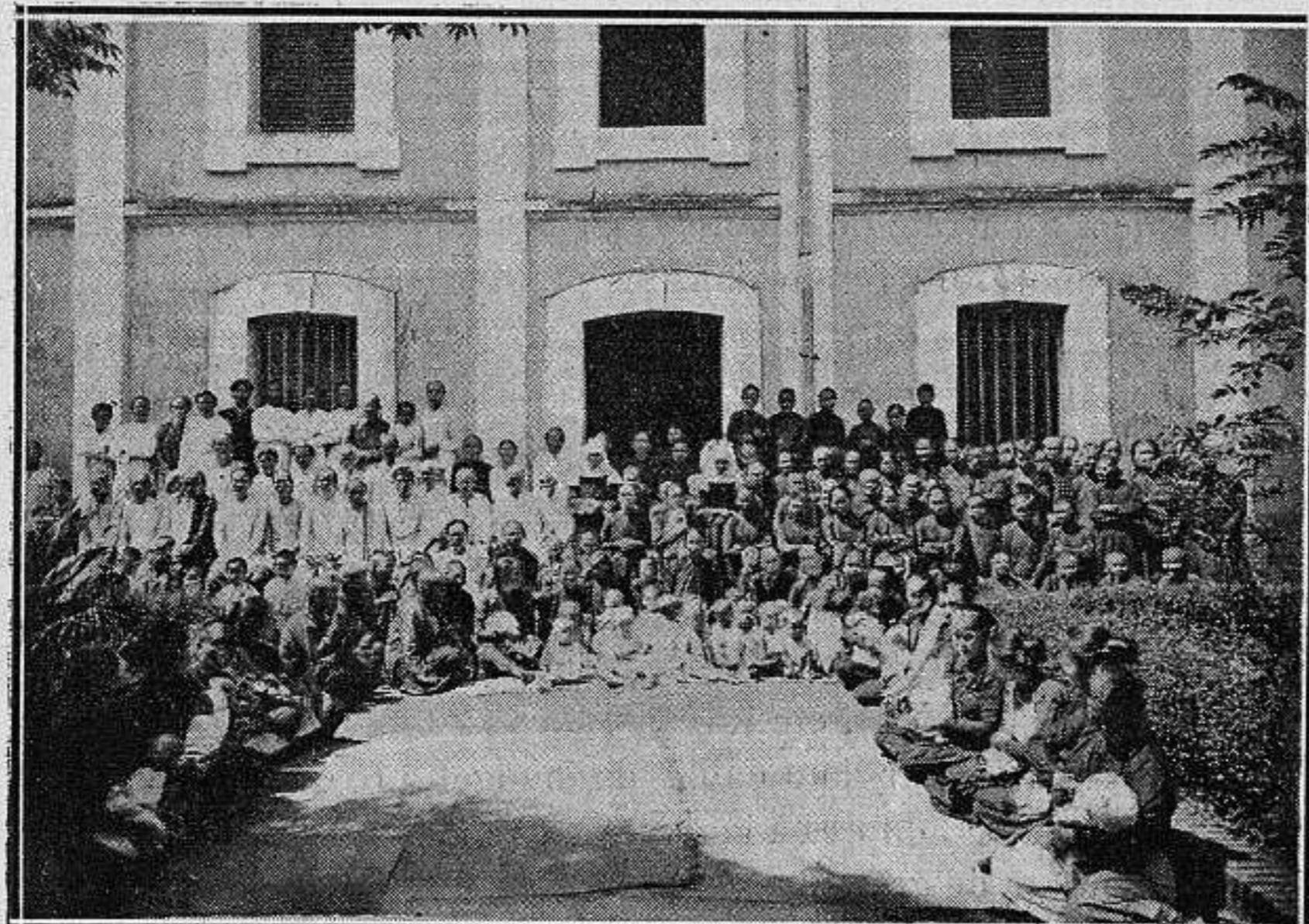


Ph. Ch. Davant

Poste médical de Chomori  
(vue prise au moment des inondations).

#### HÔPITAL DE CULAOGIENG

En outre de l'établissement hospitalier officiel, la province possède encore un hôpital congréganiste tenu à Culaogieng par les sœurs de la Providence



Ph. Ch. Davant

Etablissements des Sœurs de la Providence de Culao-Gieng. (Groupes d'hospitalisés)

et subventionné par le budget provincial. Cet hôpital rend de très grands services aux habitants de l'île de Culao-Giêng et des cantons de Dinh-hoà et de Phong-thanh-thuong riverains du fleuve antérieur et fort éloignés du chef-lieu.

Nous parlerons plus loin de cet établissement.



Ph. Ch. Davant

Etablissements des Sœurs de la Providence de Culao-Gieng : Maternité.

#### LE TRÉSOR

Antérieurement à l'arrêté interministériel du 11 novembre 1905 instituant les emplois de préposés du Trésor dans les provinces, le service de Trésorerie y était assuré par des fonctionnaires appartenant au Corps des Services civils et ayant le titre de percepteurs.

C'est en 1908 que le premier agent du Trésor a été affecté à Longxuyên.

Le préposé du Trésor est chargé de toutes les opérations financières telles que recouvrement des impôts, emprunts, échanges de titres divers, centralisation de toutes les recettes de la Douane et de la Poste, paiement des mandats budgétaires de toutes sortes, des coupons de rentes sur l'Etat et du Crédit National, des pensions, etc...

Il est, en outre, Receveur-Comptable du budget provincial, responsable vis-à-vis de la Cour des Comptes à laquelle, en fin d'exercice, il est tenu de présenter son compte de gestion.



Ph. C. Davant

Le Trésor (au moment de l'inondation).

L'examen de quelques comptes de gestion existant dans les archives de la paierie permet de suivre la progression des recettes et des dépenses du budget de la province. Nous trouvons :

ANNÉES	RECETTES	DÉPENSES
1908. . . .	150.134 \$ 37	116.571 \$ 43
1914. . . .	218.363 82	153.614 78
1919. . . .	277.257 24	168.603 72
1922. . . .	287.881 94	269.057 03

A côté des chiffres ci-dessus et ne concernant que le budget de la province, nous pouvons comparer ceux constatés dans l'ensemble des opérations effectuées annuellement et qui indiquent les mouvements de fonds faits dans la paierie par le préposé du Trésor :

ANNÉES	RECETTES	DÉPENSES
1911. . . .	708.248 \$ 71	656.919 \$ 99
1916. . . .	937.132 95	889.852 46
1919. . . .	1.207.500 14	887.079 64
1921. . . .	1.427.512 06	1.187.079 78

Ces chiffres sont ceux arrêtés au 30 juin au compte final de la gestion.

#### TRAVAUX PUBLICS

Le Service des Travaux publics est représenté dans la province par un Agent qui porte le titre de Chef de Subdivision (anciennement agent Provincial). La Subdivision dépend, en matière des travaux publics, de la Circonscription territoriale de Cochinchine — Service Ordinaire — Arrondissement de l'Ouest.

Les attributions du Chef de Subdivision sont des plus variées. En effet, le Subdivisionnaire mène de front la partie active et administrative de son service. Il est chargé, en outre, de l'entretien et des grosses réparations des routes de la province, de la préparation, de la direction et de la surveillance des travaux exécutés sur les fonds provinciaux et communaux. Il veille également à l'observation des règlements de grande et petite Voirie.

#### L'ENSEIGNEMENT

Jusqu'en août 1894, époque à laquelle fut affecté à Longxuyén le premier professeur français, l'enseignement donné dans la province ne consistait que dans l'étude des caractères chinois et du quôc-ngû. Depuis lors quelques notions de français furent données aux élèves du cours supérieur et du cours moyen et encore, ces notions étaient-elles plutôt restreintes.

C'est à partir de 1909 que l'enseignement a reçu une vive impulsion qui n'a pas été arrêtée par la période de guerre.

La province compte actuellement une école provinciale, deux écoles primaires de plein exercice, sept écoles cantonales et trente-huit écoles communales, auxquelles il faut ajouter dix-sept écoles congréganistes. Le nombre des enfants fréquentant ces écoles est de 4.976 élèves dont 3.966 pour les écoles officielles et 1010 pour les écoles libres.

Le groupe scolaire le plus important est celui du chef-lieu qui comprend une école primaire à 5 classes (219 élèves), une école élémentaire à 10 classes (386 élèves), une école de filles à 4 classes (101 élèves) et deux écoles annexes (252 élèves) soit au total 958 élèves.

Les écoles de l'intérieur se répartissent entre huit cantons ayant chacun une école cantonale et plusieurs écoles communales. Deux écoles cantonales ont été élevées au rang d'écoles primaires de plein exercice ; ce sont les écoles des Chợmói (canton de Đinh-hòa) et de Thôtnôt (canton de Đì-mỹ) comptant respectivement 118 et 127 élèves. Parmi les écoles cantonales proprement dites il faut citer : dans le (canton d'An-binh les écoles de Mỹ-chánh (186 élèves) et de Tân-đức A (107 élèves) dans le canton de Đinh-thành, l'école de Bình-thủy (137 élèves) — dans le canton de Đinh-phú, l'école de Núi-sập (98 élèves) — dans le canton de Đinh-phuorc l'école

annexe de Cái-son (146 élèves) — dans le canton de Phong-thanh-thuong l'école de Tân-phu (88 élèves) — dans le canton d'An-phú, l'école de Định yên (70 élèves.)

Les écoles communales se répartissent de la façon suivante :

Canton d'An-binh	Canton de d'An-phú :
Ecole de Tân-dúc B. (96 élèves)	Ecole de Bình-ninh (98 élèves)
— Mỹ-hưng (46 — )	— An-hòa (72 — )
— Phú-xuân (42 — )	— Thanh-binh (36 — )
— Bình-đúc-đông (65 — )	— Lập-vò (22 — )
Canton de Định-Mỹ :	Canton de Định-phú :
Ecole de Thanh-hòa trung-nhi (64 élèv.)	Ecole de Phú-nhuận (22 élèves)
— Thanh-hòa trung-nhi B (78 — )	— Vĩnh-trạch (48 — )
— Tân-lộc-đông (27 — )	— Định-mỹ (32 — )
— Tân-thuận-đông (37 — )	
— Thới-thuận (25 — )	
Canton de Định-thành ;	Canton de Định-phú
Ecole de Bình-hòa (101 élèves)	Ecole de Mỹ-thanh (47 élèves)
— Mỹ-hòa-hưng (75 — )	— Vĩnh-trinh (30 — )
— Vĩnh-hanh (48 — )	— Phú-hòa (23 — )
— Cầu-đăng (36 — )	— Vĩnh-chánh (32 — )
Canton de Định-hòa :	Canton de Phong-thạnh-thượng :
Ecole de Kiên-an (34 élèves)	Ecole de Bình-thành (36 élèves)
— Long-kiên-A (55 — )	— An-phong (54 — )
— Long-kiên-B (84 — )	— An-phú (20 — )
— Mỹ-hòa (55 — )	— An-thành (21 — )
— Mỹ-luông (68 — )	— Tân-thạnh (131 — )
— Mỹ-hôi-đông (42 — )	
— Chợ-thủ (146 — )	
— Nhơn-an (83 — )	

*Personnel.* — Le service de l'enseignement dans la province est confié à un professeur français qui assure la direction du Groupe scolaire du Chef-lieu et l'inspection des écoles de l'intérieur. Une institutrice française dirige l'école laïque des jeunes filles.

L'enseignement est donné par des maîtres indigènes comprenant des instituteurs primaires, des moniteurs et des instituteurs communaux. Les premiers au nombre de 12, constituent l'élite de l'enseignement indigène

de la province. Ils sont recrutés en général dans les écoles normales d'instituteurs ou parmi les jeunes gens titulaires du diplôme de fin d'études complémentaires ou du brevet de capacité. C'est aux instituteurs primaires que sont confiés les postes les plus importants. Toutes les classes de l'école primaire ainsi que les écoles primaires de plein exercice et la plupart des écoles cantonales ont à leur tête un instituteur primaire. En l'absence d'instituteurs primaires, on a recours aux moniteurs et aux instituteurs communaux qui constituent le cadre subalterne du personnel enseignant indigène. Les capacités des moniteurs se bornent au certificat d'études primaires et les instituteurs communaux doivent seulement justifier qu'ils ont été élèves d'un cours supérieur et satisfaire à un examen portant sur le programme du cours moyen.

Vingt-quatre moniteurs et 59 instituteurs communaux comptent à l'effectif du personnel enseignant indigène de la province. En dépit de leurs connaissances très rudimentaires, ces maîtres obtiennent des résultats appréciables grâce aux directions pédagogiques qu'ils reçoivent et au contrôle constant que l'on exerce sur leur enseignement.

*Etudes.* — Les études sont orientées dans un sens pratique ; on fait appel à l'esprit d'observation de l'enfant et l'on s'efforce de développer le goût de la culture et de l'industrie locale. Une école où l'on apprend le tissage de la soie a déjà été créée avec succès à Chomôri. Une attention particulière est apportée à l'enseignement du dessin et de ses principales applications et l'école du Chef-lieu va être pourvue incessamment d'un maître spécialisé dans cette matière. L'éducation morale, l'éducation physique et l'hygiène sont enseignées suivant les programmes officiels et d'après les méthodes les plus modernes. Le travail des maîtres et des élèves est facilité par l'emploi de livres et de publications de plus en plus adaptés à l'enseignement des indigènes et toutes les écoles en sont aujourd'hui pourvues. La majorité des élèves dont la destinée est de rester attachés à la vie des champs se bornent aux connaissances acquises dans les écoles élémentaires où l'enseignement est donné en langue indigène. Les écoliers désireux de franchir le 1<sup>er</sup> degré d'enseignement sont instruits exclusivement au moyen de la langue française et leurs études sont poussées jusqu'au certificat d'études primaires. Seule l'école primaire du Chef-lieu prépare actuellement à cet examen auquel sont candidats chaque année une cinquantaine d'élèves ; il est probable que bientôt les écoles primaires de plein exercice de Thôtnôt et Chomôri prépareront également au certificat d'études primaires.

*Locaux et Matériel Scolaires.* — L'extension donnée à l'enseignement dans la province de Longxuyêñ a été marquée par la création de nom-

breuses écoles pourvues d'un matériel scolaire confortable et suffisant. Outre l'école provinciale, la province possède actuellement 27 écoles en maçonnerie, 5 en bois recouvertes de tuiles, 11 en paillettes, 8 sont encore dans les maisons communes et les pagodes. Des constructions nouvelles et des agrandissements sont prévus et ne tarderont pas à entrer dans le voie des réalisations. Dans la plupart des écoles les instituteurs trouvent un logement convenable, et les élèves des salles spacieuses, bien aérées et bien éclairées.

#### LES DOUANES ET RÉGIES

La Recette subordonnée de Longxuyén est ouverte à la perception des taxes de consommation et de circulation. Elle procède à la vente des produits de régie et est chargée du contrôle de la navigation.

Les alcools vendus dans la province proviennent de la distillerie de Thôtnôt, de la Société française des distilleries et du Cambodge.

Les relations de la recette subordonnée avec la Société française des distilleries consistent à recevoir l'alcool dans un dépôt fourni par l'Administration des Douanes et à contrôler l'expédition qui en est faite aux divers marchands en gros de la province.

Les recettes effectuées en 1922 ont été de 67.217 \$ 58 pour l'alcool, 129.483 \$ 90 pour l'opium, 955 \$ 20 pour le tabac et 466 \$ 32 pour le sel.

Deux agents européens du service actif sont affectés plus spécialement à la répression de la contrebande. Cette surveillance est organisée de façon qu'il y ait toujours un agent en tournée.

#### LA GENDARMERIE

La brigade de Longxuyén a été formée le 24 janvier 1900 : elle comprenait un brigadier et un gendarme. Depuis lors, il y a eu maintes modifications. A l'heure actuelle il existe deux gendarmes dont le plus ancien est chef de poste.

En vertu de l'arrêté du 31 décembre 1899, le Chef de brigade ou le Chef de poste est chargé des fonctions de Commissaire de police : une indemnité mensuelle de 30 \$ 00 lui est accordée à cet effet.

Le second gendarme est chargé de l'instruction des gardes civils et reçoit une indemnité mensuelle de 30 \$ 00.



Ph. Ch. Davaut

La Gendarmerie de Longxuyen  
(au moment de l'inondation).

#### GARDE CIVILE LOCALE

L'effectif actuel de la Garde civile comprend : 1 quản, 3 phó-quản, 7 dội, 21 cai, 24 bêp et 29 lính, soit un total de 85 hommes au lieu de 90, comme le prévoit l'arrêté du 7 mai 1919.

Il existe onze postes de garde civile dans l'intérieur de la province : Thôtnôt, Chợmới, Núisập, Măc-cầu-Dưng, Lăp-Vò, Barang, Thạch-Phú, Tân-thuận-Đông, Vĩnh-Trạnh, Cần-Dăng et Vọng-Thê.

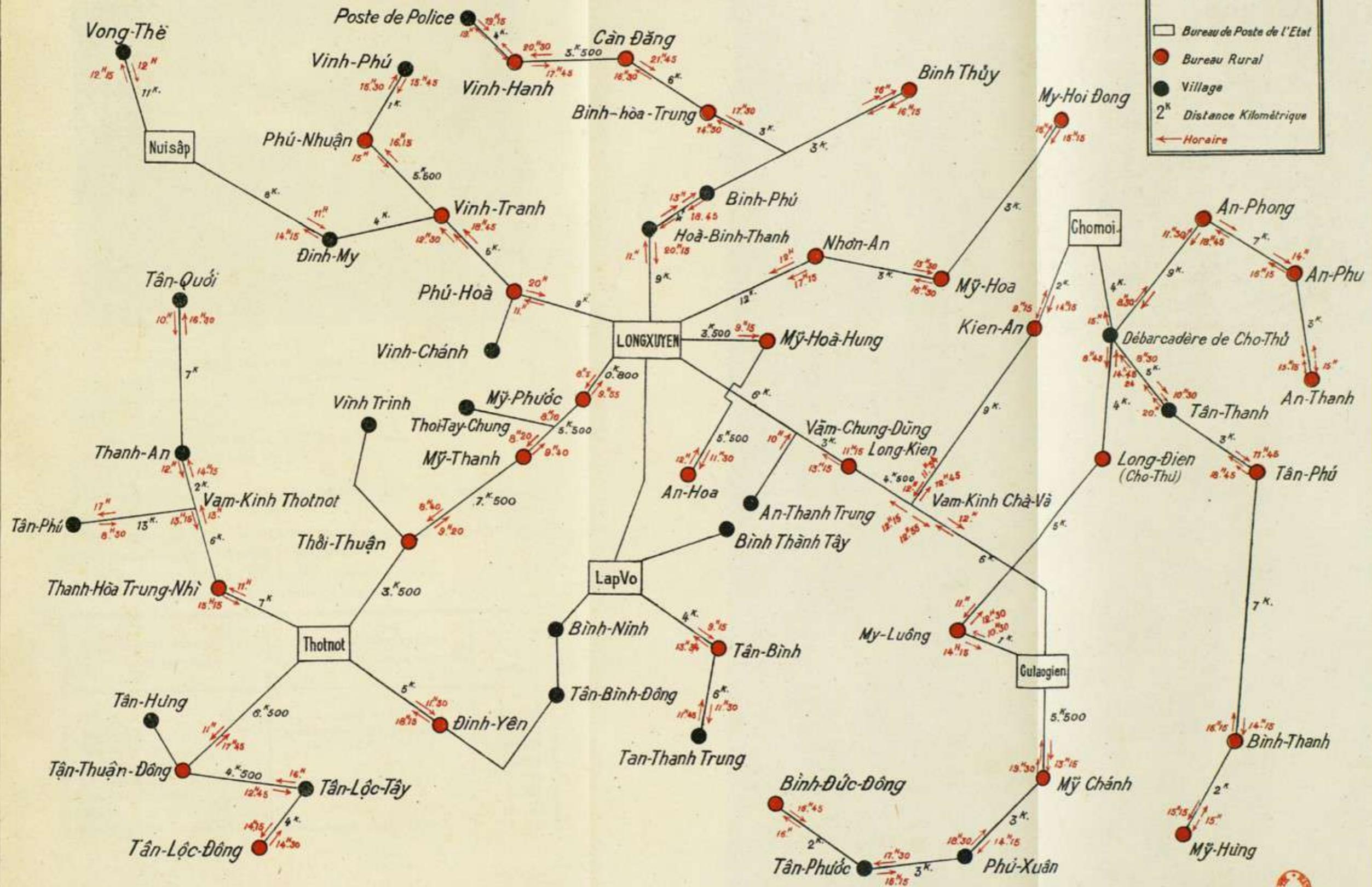
#### SERVICE PÉNITENTIAIRE

L'effectif comprend : 1 surveillant-chef principal, 1 surveillant-chef, 5 surveillants et 1 surveillant auxiliaire, soit un total de 8 hommes, chiffre prévu par l'arrêté du 30 novembre 1910.

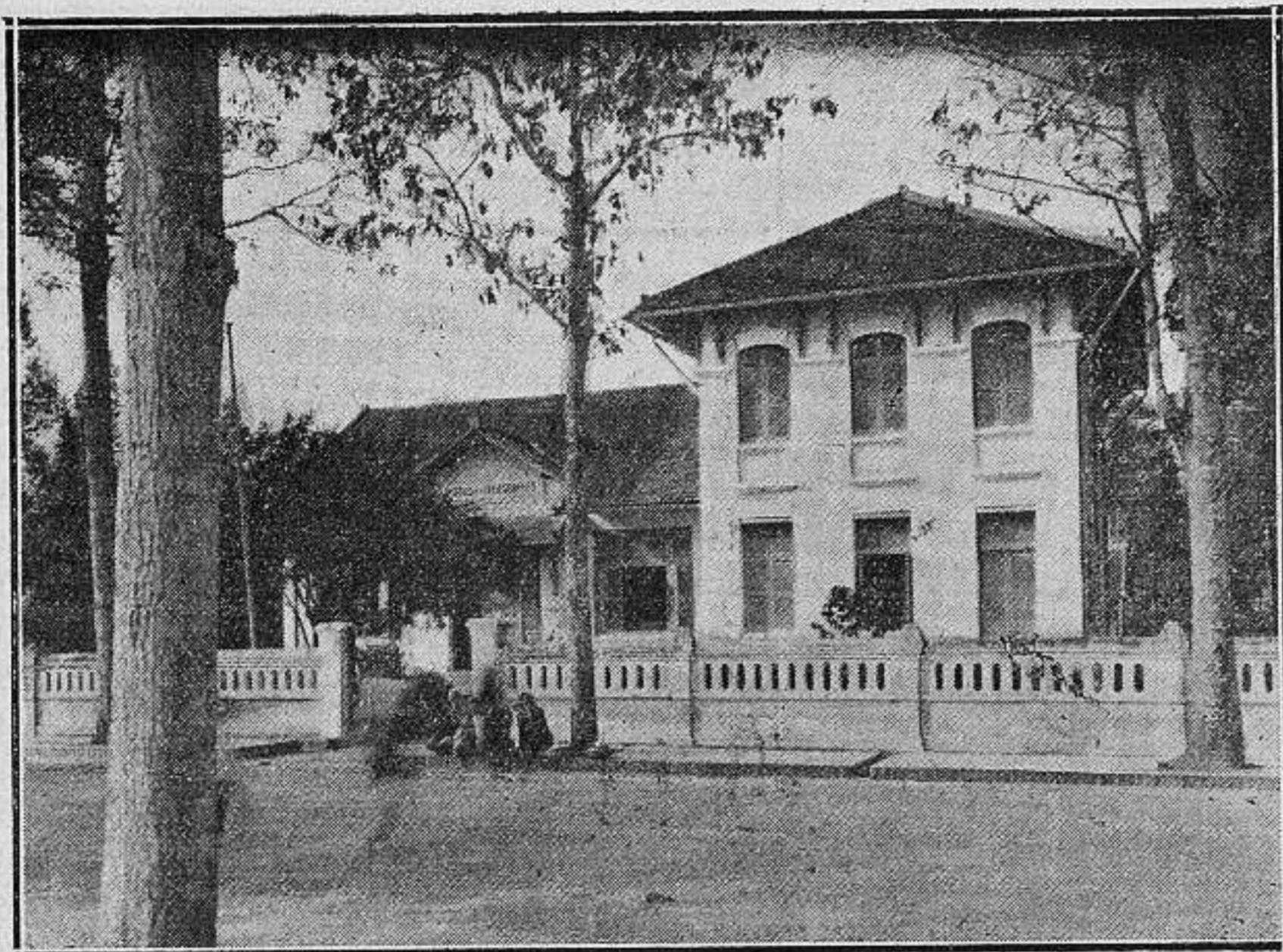
#### LES POSTES ET TÉLÉGRAPHES

Il existe dans la province six bureaux :  
Celui du chef lieu et ceux de :

## PROVINCE DE LONGXUYEN







Ph. Ch. Davant

Le bureau des Postes et Télégraphes de Longxuyen.  
Logement du Receveur.

Cùlaogiêng : service complet depuis le 1<sup>er</sup> août 1909.

Thôtnôt : — 1<sup>er</sup> octobre 1917.

Núi-Sáp : service limité depuis le 16 octobre 1923.

Chợmói : ouvert le 16 août 1912.

Lâpvò : —

25 facteurs ruraux assurent le transport et la distribution des correspondances dans l'intérieur.

Nous donnons ci-après, par ordre alphabétique, la liste des localités et agglomérations de la province avec indication :

1<sup>o</sup> — du bureau de poste qui dessert chacune d'elles :

2<sup>o</sup> — de la distance qui les sépare de ce bureau.

NOMS DES LOCALITÉS ET AGGLOMÉRATIONS	BUREAU DESSERVANT CES LOCALITÉS ET AGGLOMÉRATIONS	DISTANCE DU BUREAU
An-hoà . . . . .	Bureau central . . . . .	k 5.500
An-phong . . . . .	Bureau secondaire de Chợmói . . . . .	13.000
An-phú . . . . .	— . . . . .	20.000
An-thành . . . . .	— . . . . .	23.000
An-thạnh-trung . . . . .	Bureau central . . . . .	12.000
Bình-đức (Chef-lieu) . . . . .	— . . . . .	0.300
Bình-hoà . . . . .	— . . . . .	13.000
Bình-ninh (marché de Lâpvò) . .	Bureau secondaire de Lâpvò . .	0.100

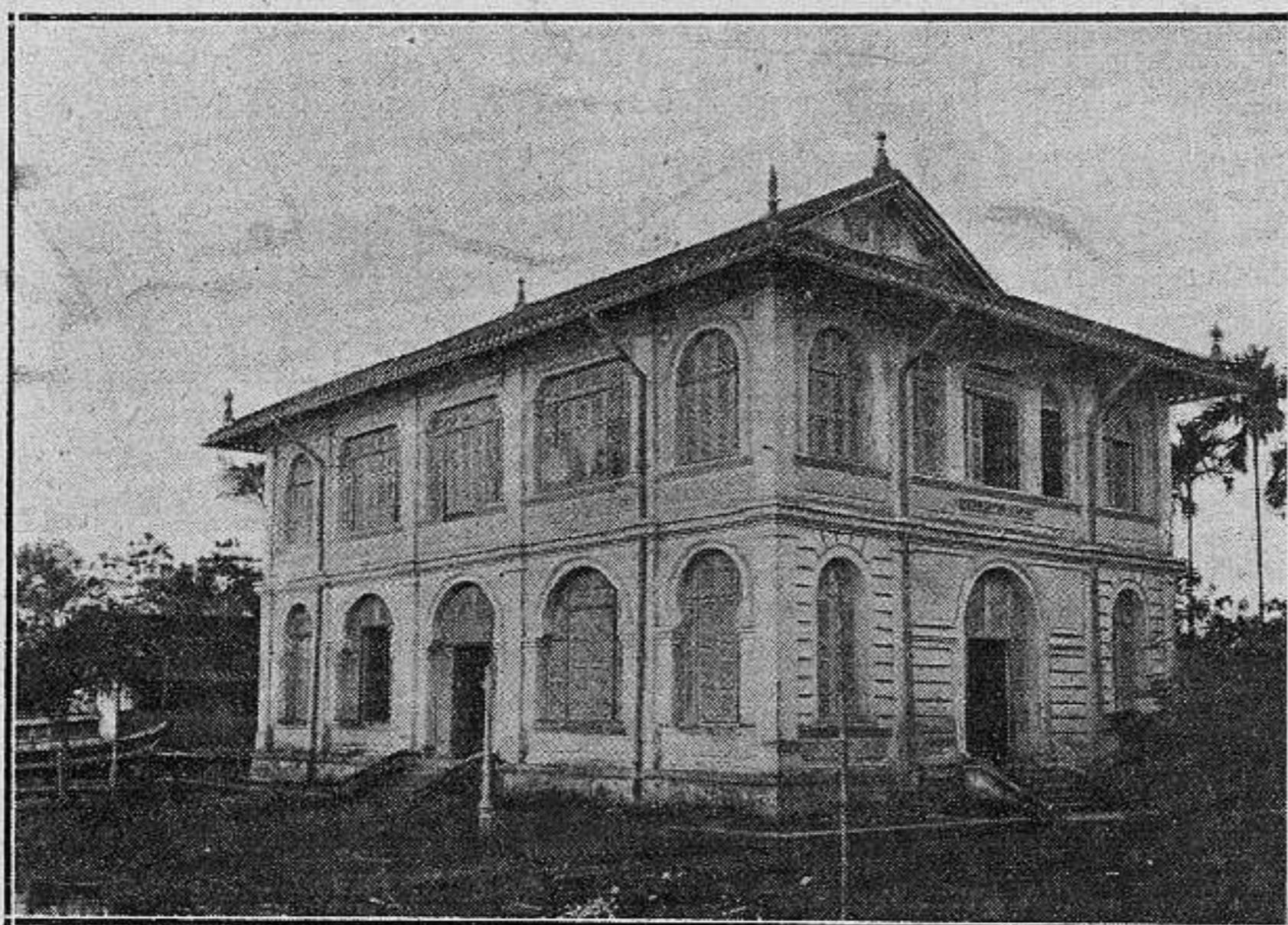
NOMS DES LOCALITÉS ET AGGLOMÉRATIONS	BUREAU DESSERVANT CES LOCALITÉS ET AGGLOMÉRATIONS	DISTANCE DU BUREAU
Bình-phước-xuân . . . . .	— Cùlaogiêng .	13.500 k
Bình-thành . . . . .	— Chợmới .	19.000
Bình-thành-tây . . . . .	— Lăpvò .	0.200
Bình-thủy. . . . .	Bureau central . . . . .	17.000
Cần-đăng. . . . .	— . . . . .	15.000
Định-mỹ . . . . .	Bureau secondaire de Núisập .	8.000
Định-yên . . . . .	— Lăpvò .	7.500
Hoà-bình-thạnh . . . . .	Bureau central . . . . .	9.000
Kiên-an . . . . .	Bureau secondaire de Chợmới .	2.000
Long-diển (marché de Chợmới)	— . . . . .	0.200
Long-kiện. . . . .	— . . . . .	11.000
Mỹ-chánh (marché) . . . . .	— Cùlaogiêng .	5.500
Mỹ-hòa . . . . .	Bureau central . . . . .	15.000
Mỹ-hòa-hưng . . . . .	— . . . . .	3.500
Mỹ-hội-Bông . . . . .	— . . . . .	18.000
Mỹ-hưng. . . . .	Bureau secondaire de Cùlaogiêng .	10.500
Mỹ-luông (marché de Cà-tinh)	— Chợmới .	13.000
Mỹ-phước (marché Chef-lieu)	Bureau central . . . . .	0.800
Mỹ-thạnh. . . . .	— . . . . .	5.500
Nhơn-an . . . . .	— . . . . .	12.000
Phú-nhuận . . . . .	— . . . . .	20.000
Phú-hòa . . . . .	— . . . . .	9.000
Tân-bình . . . . .	Bureau secondaire de Lăpvò .	6.000
Tân-bình-đông . . . . .	— Lăpvò .	6.000
Tân-đức (marché de Cùlaogiêng)	— Cùlaogiêng	0.200
Tân-hưng. . . . .	— Thôtnôt .	10.000
Tân-lộc-đông . . . . .	— Thôtnôt .	15.000
Tân-lộc-tây . . . . .	— Thôtnôt .	11.000
Tân-phú . . . . .	— de Chợmới .	12.000
Tân-thạnh. . . . .	— de Chợmới .	9.000
Tân-thạnh-trung . . . . .	— Lăpvò .	10.000
Tân-thạnh-đông . . . . .	— Thôtnôt .	6.500
Thạnh-an. . . . .	— Thôtnôt .	15.000
Thạnh-hòa-trung-nhì . . . . .	— Thôtnôt .	7.000
Thạnh-hòa-trung-nhứt . . . . .	— Thôtnôt .	0.200
Thạnh-phú . . . . .	— Thôtnôt .	26.000
Thạnh-quới . . . . .	— Thôtnôt .	23.000
Thạoi-son (marché de Núisập)	— Núisập .	0.010
Thới-tây-trung . . . . .	Bureau central . . . . .	7.500
Thới-thuận . . . . .	— . . . . .	13.000
Vĩnh-chánh . . . . .	— . . . . .	12.000
Vĩnh-hanh. . . . .	— . . . . .	23.000
Vĩnh-phú. . . . .	— . . . . .	21.000
Vĩnh-trạch . . . . .	— . . . . .	14.000
Vĩnh-trinh. . . . .	— . . . . .	9.000
Vọng-thê . . . . .	Bureau secondaire de Núisập .	11.000

## CHAPITRE V

### LES DÉLÉGATIONS

#### 1. — DÉLÉGATION DU CHEF-LIEU

La Délégation du Chef-lieu comprend 3 cantons : Định-phú, Định-phuorc et Định-thanh et 19 villages.

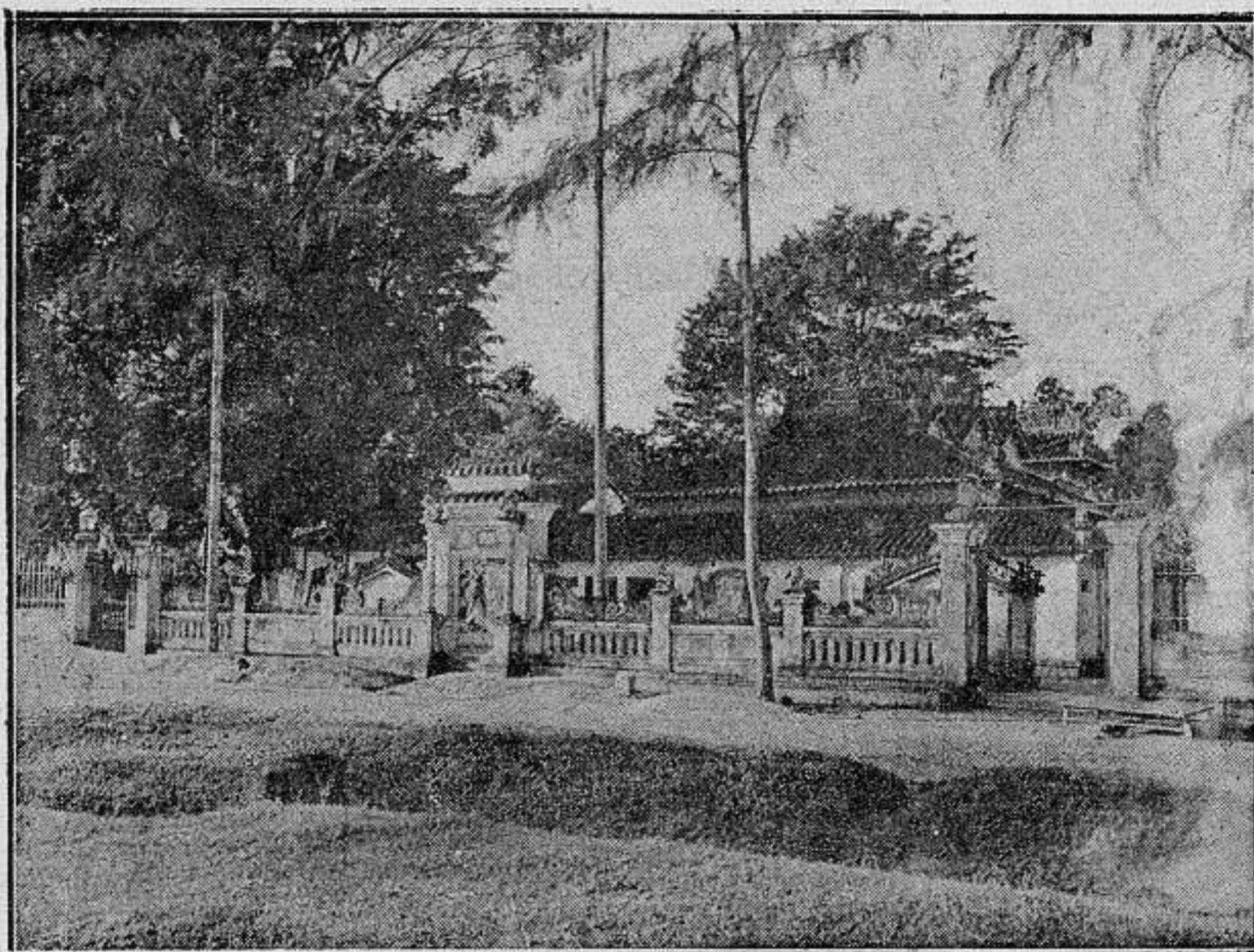


Ph. Ch. Davant

La maison commune de Bình-Đức  
(chef-lieu).

Les deux plus importants de ces villages, Bình-đúc et Mý-phuorc, forment le Chef-lieu. Séparés par le rach Longxuyên, ils sont reliés entre eux par le pont « Henry ».

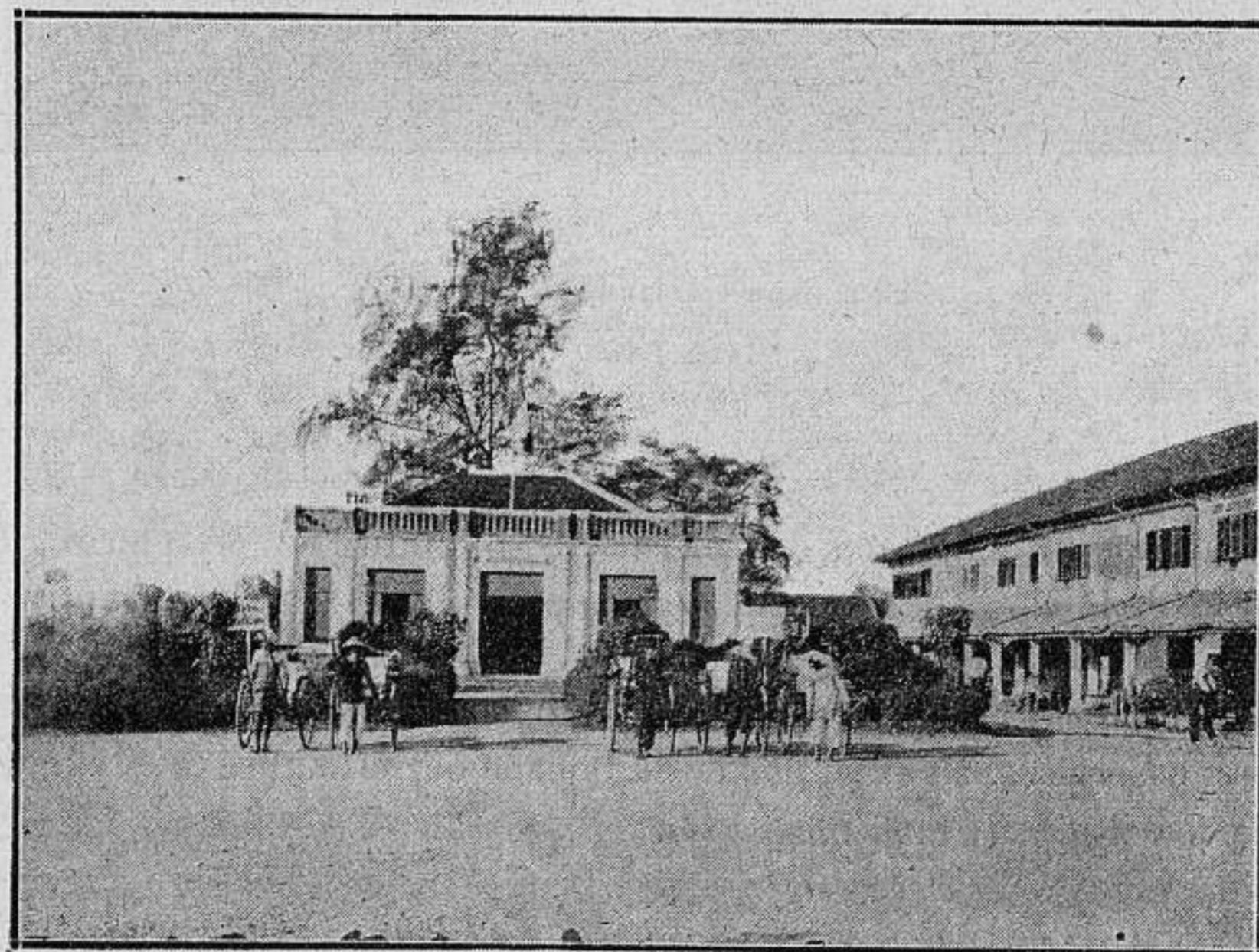
C'est à Bình-đúc que se trouvent les logements des Européens et les différents services, à l'exception de la Douane qui est située à Mý-phuorc, sur la rive droite du rach Longxuyên.



Ph. Ch. Davant

Pagode de Mý-Phuôc  
(Chef-lieu).

Le commerce est concentré à Mý-phuôc où sont installés des magasins et des épiceries tenus par des chinois et assez bien achalandés.



Ph. Ch. Davant

La maison commune de Mý-Phuôc.

Le marché, bien que pauvrement approvisionné, suffit néanmoins aux besoins de la population européenne. On y vend de la viande de bœuf trois fois par semaine, de la viande de mouton ou de veau alternativement tous les dimanches et du porc tous les jours. On y trouve également des poulets, des canards, quelques pigeons, du poisson d'assez bonne qualité, des crevettes, quelquefois des crabes et enfin quelques légumes verts: haricots, aubergines, concombres. Comme fruits il y a des bananes, des oranges, des pamplemousses, des ananas, des mangues, quelques sapotilles.



Ph. Cia. Davant

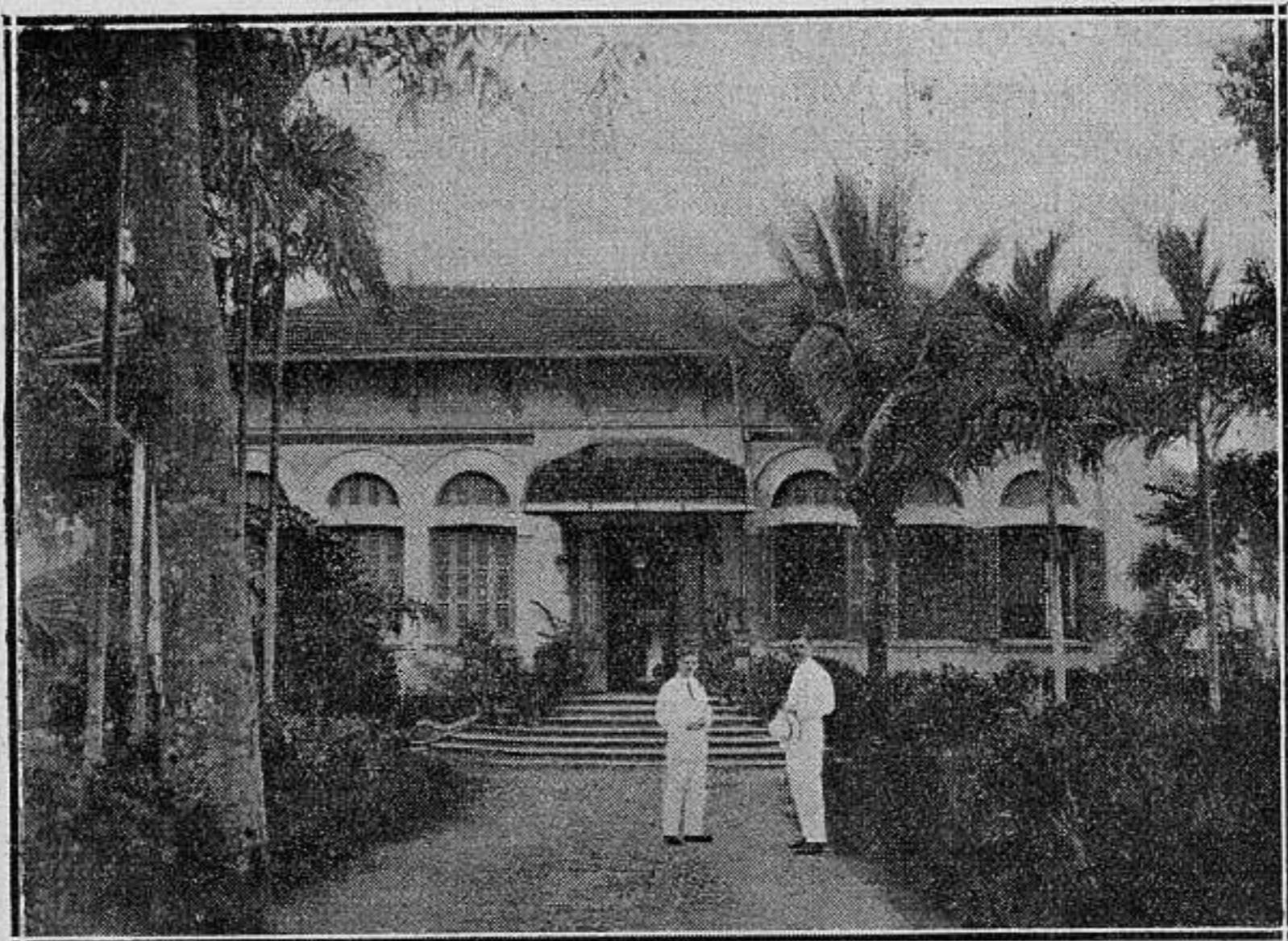
Le Marché de Mý-Phuôc.  
(Chef-lieu).

#### LE BUNGALOW

A une trentaine de mètres du grand appontement des Messageries fluviales, à droite en débarquant, se trouve le bungalow, composé de deux bâtiments.

Un garage pour autos est mis gracieusement à la disposition des voyageurs et des touristes.

Le bâtiment principal comprend quatre chambres à coucher et une vaste salle à manger. Le second bâtiment sert de logement au gérant de l'établissement.



Ph. Ch. Davant

Le Bungalow.

Tarif des chambres :

Chambre à un lit, par jour . . . . .	1 \$ 50
Chambre à deux lits, par jour . . . . .	2 00

Tarif des repas :

Le mois-pension avec glace et vin. . . . .	50 00
Le mois-avec petit déjeuner le matin. . . . .	55 00

(Le petit déjeuner se compose d'une tasse de chocolat, de café ou de lait avec pain et beurre).

Le demi-pension comprenant soit tous les déjeuners, soit tous les dîners d'un mois, avec glace et vin . . . . .	33 00
15 jours avec vin et glace . . . . .	33 00
La journée avec vin et glace, sans le petit déjeuner. . . . .	3 00
La journée avec les trois repas. . . . .	3 50
Le repas avec vin et glace . . . . .	1 65
Le petit déjeuner seul. . . . .	0 50

Les enfants âgés de moins de 7 ans paient moitié prix pour tous les repas.

Le gérant du bungalow est tenu de fournir la glace suffisante aux besoins du poste.

Il reçoit du Service régional une subvention mensuelle de cent cinquante piastres.

#### CERCLE BIBLIOTHÈQUE

A quelques mètres du Bungalow, sur le bord du Bassac, se trouve le Cercle-Bibliothèque. Les Européens s'y rendent tous les soirs vers 6 heures, les uns pour lire, les autres pour faire leur partie de bridge, de manille ou de piquet.

#### SYNDICAT PROFESSIONNEL AGRICOLE

##### *Caisse de crédit agricole mutuel*

Depuis 1918, il existe à Longxuyén un Syndicat professionnel agricole. Ce syndicat a fondé, sous la dénomination de « Caisse de Crédit Agricole Mutuel de Longxuyén » une Société de Crédit à capital variable et à responsabilité solidaire illimitée entre les membres de ladite Caisse. Le capital nécessaire au fonctionnement de la Société est constitué par des parts de sociétaires. Le montant de chaque part est de 10 piastres. La Caisse, au moyen de fonds avancés par la Banque de l'Indochine, consent à ses membres des prêts à longs termes sur nantissement de propriété, au taux de 10 p. %.

Une commission composée du payeur de la province et de deux colons européens est chargée de veiller à l'exécution des statuts et règlements de la caisse et à la régularité des opérations effectuées par elle (A. G. du 24 août 1918).

Organisée vers le mois de juillet 1918, la « Caisse de Crédit Agricole Mutuel » a commencé ses opérations vers le mois de novembre. Ci-après sa situation au 31 décembre 1922 :

Nombre de membres adhérents. . . . .	551
— parts souscrits. . . . .	1.627
Prêts consentis. . . . .	214 342 \$ 00
Bénéfice réalisé au profit de la Caisse. . . . .	6.241 36

#### MONT-DE-PIÉTÉ

Le Mont-de-piété de Longxuyén est exploité par MM. Ogliastro, Hui Bon Hoa et Cie.

Il est placé sous la surveillance de l'Administrateur ; le comptable de la province ou l'Administrateur-adjoint est chargé des fonctions de contrôleur.

Il est ouvert au public :  
le matin de 8 heures à 11 heures ;  
le soir de 14 heures à 18 heures.

L'établissement est assuré contre l'incendie pour une somme de 200.000 \$ 00.

Nous donnons ci-après pour ces trois dernières années, le chiffre des affaires et le montant des intérêts perçus :

	CHIFFRE DES AFFAIRES	INTÉRÊTS PERÇUS
1920. . . . .	402.132 \$ 60	25.316 \$ 20
1921. . . . .	529.439 07	24.906 57
1922. . . . .	767.044 55	34.572 05

### L'ÉGLISE

A My-phuoc, à proximité de la Douane, se trouve l'Eglise du Chef-lieu. Elle est desservie tantôt par le Père européen de Nang-gù, tantôt par son vicaire indigène. Toutefois, les jours de grandes fêtes, le Père Européen se fait un agréable devoir de venir célébrer lui-même les cérémonies.

### II — DÉLÉGATION DE THÔTNÔT

La Circonscription de Thôtnôt, créée en 1909, tire son nom du centre de Thôtnôt (禿碌) qui était, à l'origine, une agglomération cambodgienne. Le nom « Thôtnôt », prononciation dénaturée, vient des mots cambodgiens « Srok Nok » (ស្រុកកុំដែន) qui signifient « pays de l'ancien mandarin ».

Autrefois, pour désigner cette localité, les Annamites disaient — et certains le disent encore — « Thôc-nôc », prononciation plus voisine de la prononciation cambodgienne. C'est la transcription de ces mots en caractères chinois, qui donne la prononciation actuelle.

*Limites.* — La Circonscription est bornée :

Au Nord, par les cantons de Dinh-phu, Dinh-phuoc et Dinh-hoà (province de Longxuyêñ) ;

A l'Est, par la province de Sadec ;

Au Sud-Est, par la province de Cantho ;

et au Sud-Ouest, par la province de Rachgia.

Thôtnôt est à 19 km. de Longxuyêñ, 23 km. d'Omôn et 44 km. de Cantho.

La superficie de la Circonscription est évaluée à 634 kilomètres carrés.

Sa population est, d'après le recensement de 1921, de 61.600 habitants.

*Cours d'eau.* — Sauf les villages de Thạnh-phú et Thạnh-quới, la circonscription est très bien partagée au point de vue cours d'eau.

Elle est traversée par le Bassac et arrosée, à droite, par le rach Thôtnôt et, à gauche, par le rach Lâpvò, qui sont les deux artères des cantons de Định-mỹ et d'An-phú.

En dehors de ces trois principales voies, la région est sillonnée par d'innombrables arroyos dont les principaux sont :

a) *Affluents du Bassac :*

A droite :

Les rach Cái-sáng, Bòót, Trà-uôi, Cái-ngái, Bít-vàm, Cân-thơ-bé, Cái-kè, Tham-Rôn, Bắc-vàng.

A gauche :

Les rach Chân-pha, Cái-dôi, Cái-gia, Trường-tiền, Cái-dầu.

b) *Affluents du rach Thôtnôt :*

A droite :

Les rach Trà-ninh, Bà-đa, Bà-gùra, et Ông-thụ qui se réunissent pour se jeter dans le Thôtnôt ; les rach Sa-mau, Bắc-đuông, Trà cuội.

A gauche :

Les rach Láng-sen, Su-công, Rạch-rít, Trà-bai.

c) *Affluents du rach Lâpvò :*

A droite :

Les rach Cái-tàu, Thông-lưu.

A gauche :

Le petit Lâpvò

*Canaux.* — Les principaux canaux sont :

1° — Le canal de Thôtnôt à Cáibé (Rachgia) (largeur 32 mètres, profondeur 5 mètres) ;

2° — Le canal Bassac-Rachsoi, ouvert à la circulation depuis le 24 septembre 1923 (largeur 28 mètres, profondeur 6 mètres) ;

3° — Le canal de Lâpvò, creusé en 1907 et mettant en communication les rach Lâpvò et Sídec (largeur 36 mètres, profondeur 5 mètres).

Outre ces trois canaux navigables aux chaloupes, il existe quatre petits canaux d'irrigation, creusés à main d'homme. Ce sont :

1<sup>o</sup> — Le canal Bâ-chiêu qui relie le rach Lai-sau au rach Boot (longueur 9 km, largeur 13 m, profondeur 2 m 10) ;

2<sup>o</sup> — Le canal de Tham-rôn qui met en communication le rach Tham-rôn et le canal de Thôtnôt (longueur 20 km, largeur 12 m, profondeur 2 m 5b) ;

3<sup>o</sup> — Le canal de Canthô à Thôtnôt qui n'est qu'une chambre d'emprunt dont les déblais ont servi à la construction de la route de Canthô (largeur 8 m, profondeur 1 m 80) ;

4<sup>o</sup> — Le canal de chasse de Lâpyò (largeur 22 m, profondeur 1 m 80).

Ces quatre derniers canaux, très envasés et encombrés de Lục-binh, ne sont navigables qu'aux barques de moyenne grandeur.

*Routes.* — *Route locale* n° 8, partant du Vâm-Công en ligne droite jusqu'à Lâpyò et longeant le canal de Lâpyò jusqu'à Sadec. Cette route est en cours de construction et sera probablement achevée l'année prochaine.

*Route provinciale* n° 39 de Canthô à Longxuyên.

#### *Routes communales :*

1<sup>o</sup> — de Thôtnôt à Thạnh-hòa-trung-nhì (12 km), en terrassement, automobilable en saison sèche ;

2<sup>o</sup> — Route de Lâpyò à Tân-Binh ;

3<sup>o</sup> — Route de Đinh-Yên au Vâm-Công.

Ces deux dernières routes, faites en terrassements par les propriétaires riverains, ne sont pas carrossables

#### DIVISIONS ADMINISTRATIVES

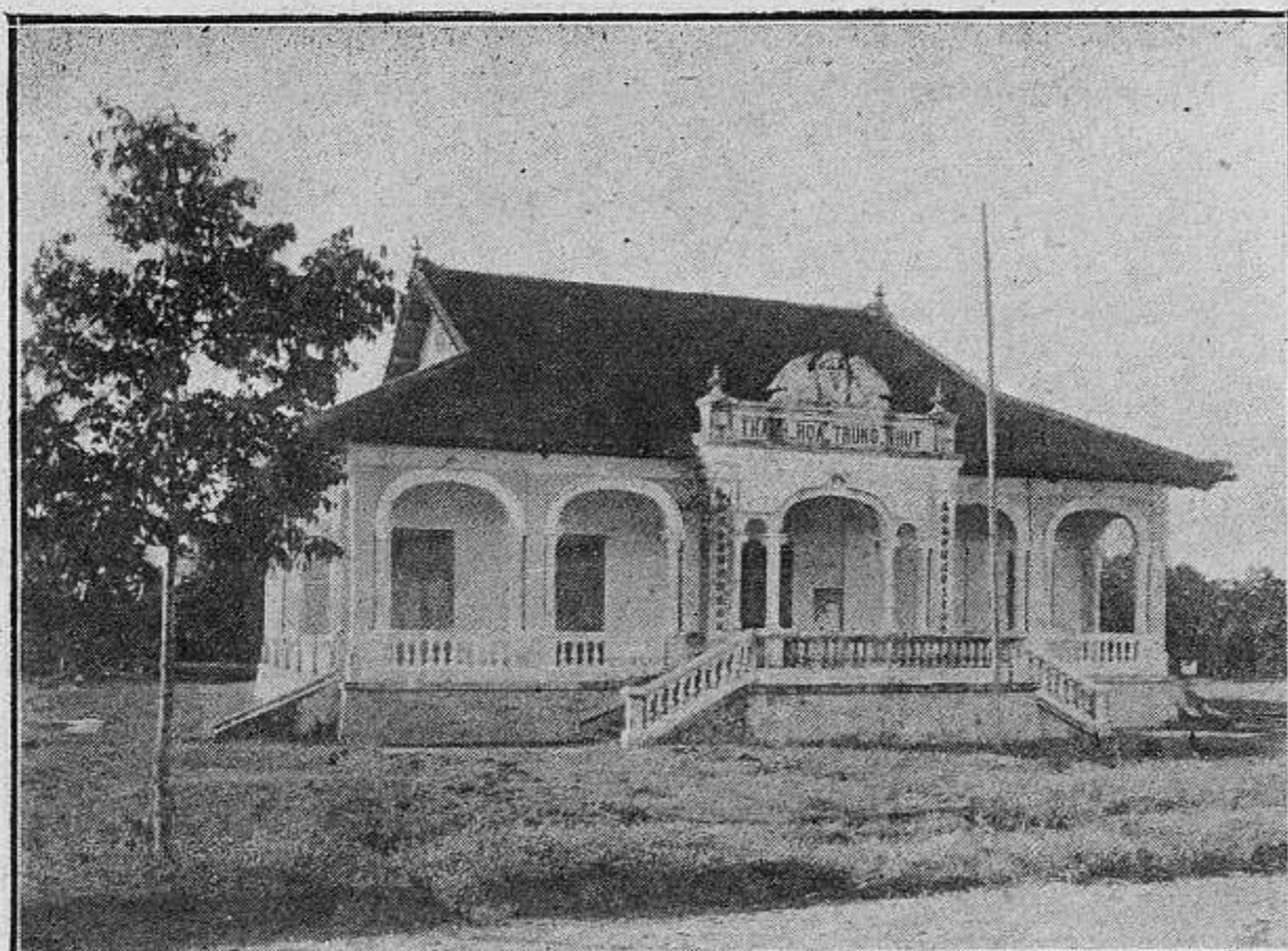
La circonscription de Thôtnôt se compose de deux cantons, Đinh-Mỹ et An-Phú situés, le premier sur la rive droite, le second sur la rive gauche du Bassac. Ces deux cantons comprennent 17 villages dont les principaux sont Thạnh-hòa-trung-nhì (canton de Đinh-Mỹ), Bình-Ninh et Đinh-Yên (canton d'An-Phú).

Thạnh-hòa-trung-nhì. — 盛和中壹 C'est dans ce village que se trouve situé l'important centre de Thôtnôt.

Marché, poste administratif, bureau de postes et télégraphes, bureau de douanes, écoles de garçons et de filles, maternité, belle maison commune, pagode communale, poste de garde civile, pont sur le rach Thôtnôt, distillerie.

Les chaloupes des Messageries fluviales et les chaloupes chinoises et malaises faisant le service entre Chaudôc et Đai-ngài, font escale à Thôtnôt.

Les automobiles faisant le service Canthô-Longxuyên passent également par Thôtnôt.



Ph. Ch. Davant

La maison commune de Thòtnòt.

D'autre part, 4 autos de Thòtnòt font la navette entre cette localité et Longxuyén.

Le marché de Thòtnòt dont le fermage annuel est de 2850 piastres est assez bien approvisionné. Les indigènes y trouvent tout ce dont ils ont besoin au point de vue nourriture et habillement. Plusieurs boutiques chinoises débitent du vin, des liqueurs et des conserves alimentaires.

*Binh-ninh* 平寧. — Le village de Binh-ninh (Lâpvò) 球圩 était un « *âp* » du village de Binh-thành-tây qui portait le nom de « TANG-ĐIEN ». En 1870, ce « *âp* » a été détaché de Binh-thành-tây pour former un village autonome qui a pris le nom de Binh-ninh.

La maison commune, située presqu'en face de celle de Binh-thành-tây, est à 12 km. du Chef-lieu.

Le village de Binh-ninh renferme la plus grande partie du centre de « LÂPVÒ ».

Marché, poste de gendarmerie, école cantonale, bureau de postes et télégraphes, pagode communale, résidence du sous-chef de canton d'An-phú, poste de sage-femme

Les chaloupes des « Messageries fluviales » et les chaloupes chinoises faisant le service Myho-Rachgia desservent « LÂPVÒ ».



Ph. Ch. Davant

Le marché de Láp-vò.

On peut donc se rendre de Longxuyén à Láp-vò en empruntant cette voie ; on pourra également s'y rendre bientôt par la route locale n° 8 qui est en voie d'achèvement.

Định-Yên 定安 定安 Đinh-Yên est le village le plus important du canton d'An-Phú. Sa maison commune est située à 15 kilomètres du Chef-lieu ; on peut y arriver en chaloupe. Sa pagode est la plus belle de toutes celles de la province.

Résidence du Chef de canton, école cantonale, poste de sage-femme.

#### HISTORIQUE

La région de Thôtuôt, dont la mise en valeur est relativement récente, n'a pas vu d'évènements politiques dignes d'être retenus.

La tradition locale attribue le nom du rach Truong-tiên (Trường = fonderie ; Tiễn = sapèque) situé au village d'An-Hoà, à ce fait que le Roi Gia-Long, poursuivi par les Tay-Son, campa, au cours de sa retraite, au bord du rach en question et y établit une fonderie de sapèques (Truong-tiên) pour les dépenses de son armée.

L'emplacement de cette fonderie serait près de la pagode communale actuelle.

Dans le « Nam-ký dia dù chí » 南 坪 地 輿 誌 Géographie de la Cochinchine, l'étymologie du nom de ce rach est donnée comme suit : Tiền-trường-Giang tại Hậu-Giang 錢 場 江 在 後 江 đong ngạn. Cựu hửu quan cù Ba-thắc-tiền chi xương cò dàn 東 岸 舊 有 官 鑄 波 忒 錢 之 廠 故 名. Ce qui veut dire le rach Trường-tiền est situé sur la rive orientale du Fleuve postérieur. Jadis, il y eut un mandarin qui y créa une *fonderie de sapèques* de Ba-thắc (Bassac) d'où son nom.

#### RECETTE AUXILIAIRE DE LA DOUANE

Le personnel de la recette auxiliaire de Thôtnòt comprend : le receveur, un brigadier indigène faisant fonctions de secrétaire et un garde.

Les recettes provenant de la vente de l'opium ont été de :

28.426 \$ 80	en	1918
30.346 95	en	1919
33.573 90	en	1920
39 267 45	en	1921
38 323 95	en	1922

Le receveur auxiliaire prend en charge, journallement, les recettes du bureau des Postes et Télégraphes de la localité. Le montant de ces recettes est assez important, comme l'on peut en juger ci-après :

33.550 \$ 00	en	1918
40.150 00	en	1919
38.350 00	en	1920
77 650 00	en	1921
77 100 00	en	1922

#### DISTILLERIE

La distillerie de Thôtnòt date de 1893. Elle a pour propriétaire le sieur Vuơng-Thiệu.

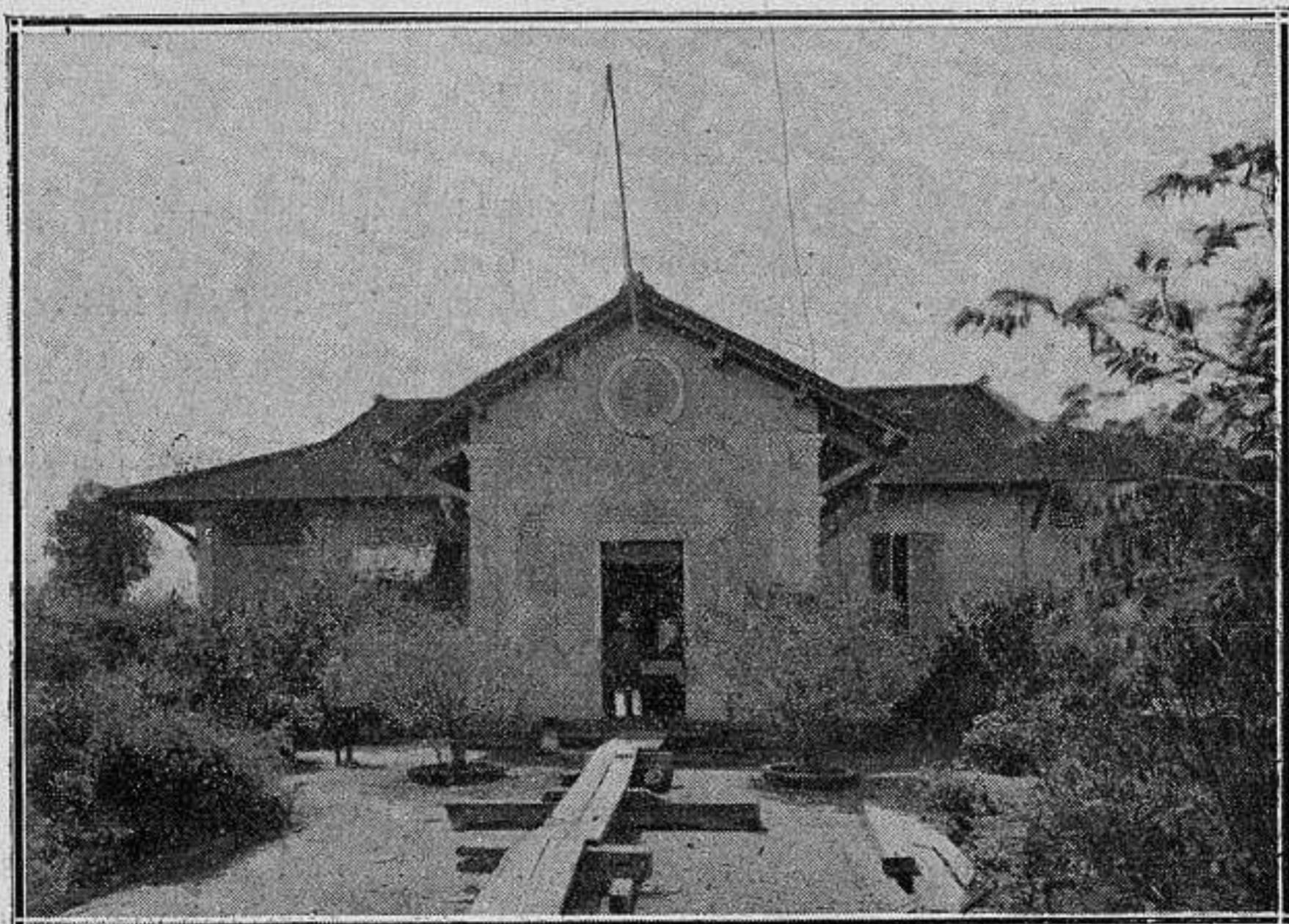
Nombre de fourneaux	12
Nombre d'alambics	24
Nombre de bouilleurs	12
Nombre de chauffes par jeué	4
Quantités de matières premières employées journallement	
(moitié riz et moitié nêp)	1440 kilos
Sucre de palme	360 —
Production journalière (riz et nêp)	950 litres rendement 26.56 %
Production journalière (mélasse)	345 litres rendement 40.06 %
Taxe de consommation payée journallement	158 \$ 07

Taxe de consommation payée à l'Administration durant les 5 dernières années :

ANNÉES	LIQUIDE (PRODUCTION EN LITRES)	ALCOOL PUR	QUOTITÉ DE LA TAXE	DROITS LIQUIDÉS
	litres	litres	piastres	piastres
1918. . . . .	450.702	181.195.76	0.30	54.358.95
1919. . . . .	444.733	178.786.50	0.30	53.636.03
1920. . . . .	407.580	163.628.71	0.30	49.088.70
1921. . . . .	600.248	242.070.05	0.30	72.621.10
1922. . . . .	554.896	224.057.53	0.30	67.217.58

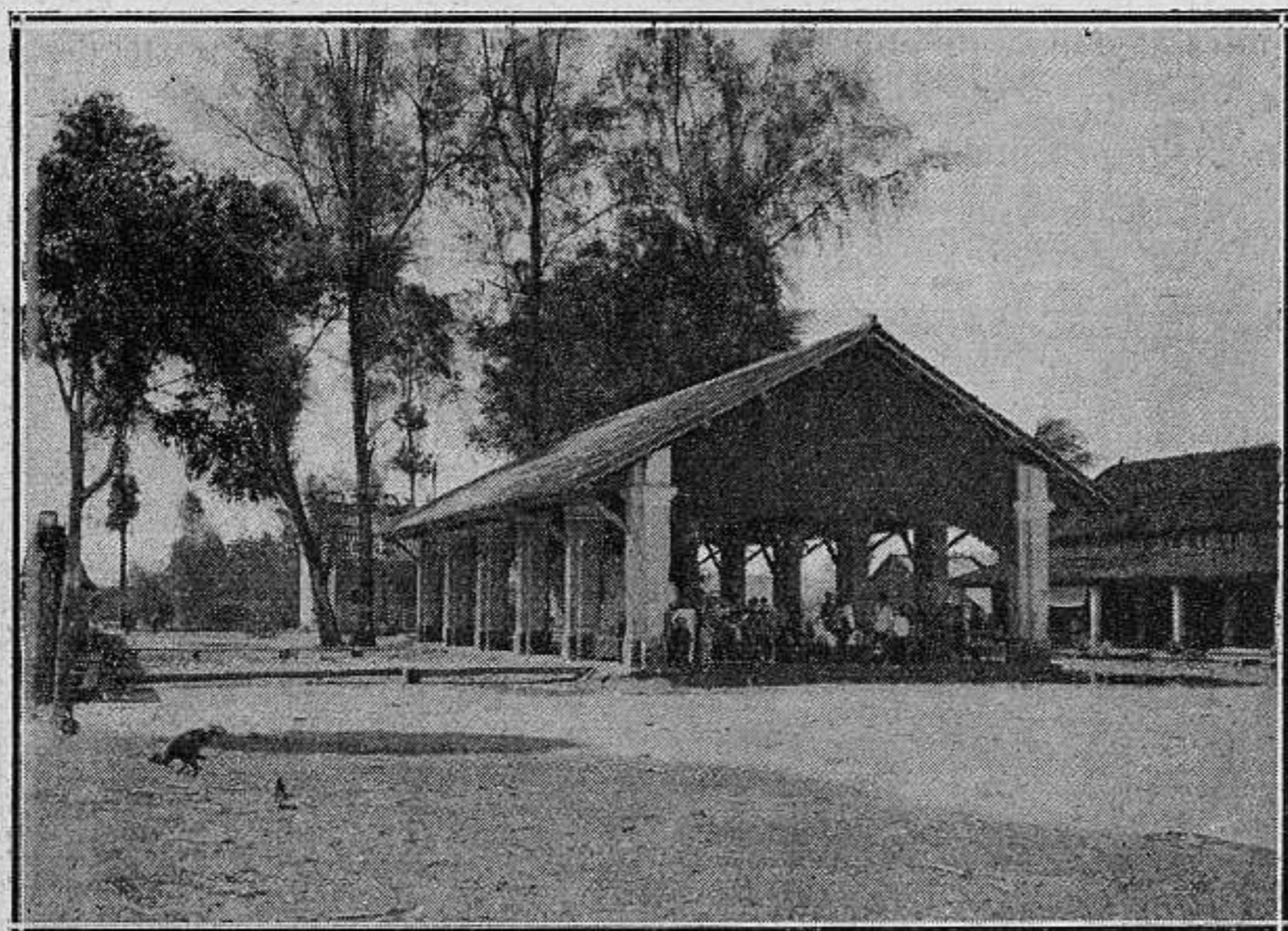
### III — DÉLÉGATION DE CHOMOI.

La délégation de Chomoi est formée de trois cantons : An-binh, Đinh-hoà et Phong-thạnh-thượng, qui comprennent 18 villages dont les principaux sont Long-diên, Kiên-an, Mỹ-cháu-hi, Tân-thạnh et Tân-đức.



Ph. Ch. Davant

Délégation de Chomoi.



Ph. Ch. Davant

Marché de Chợ-mói.

Long-diên (隆田). — C'est dans ce village que se trouve situé le centre de Chợ-mói et le marché de Chợ-thù.

Chợ-mói (黎買). — Poste administratif, bureau de postes et télégraphes, école primaire de plein exercice, poste médical desservi par un médecin

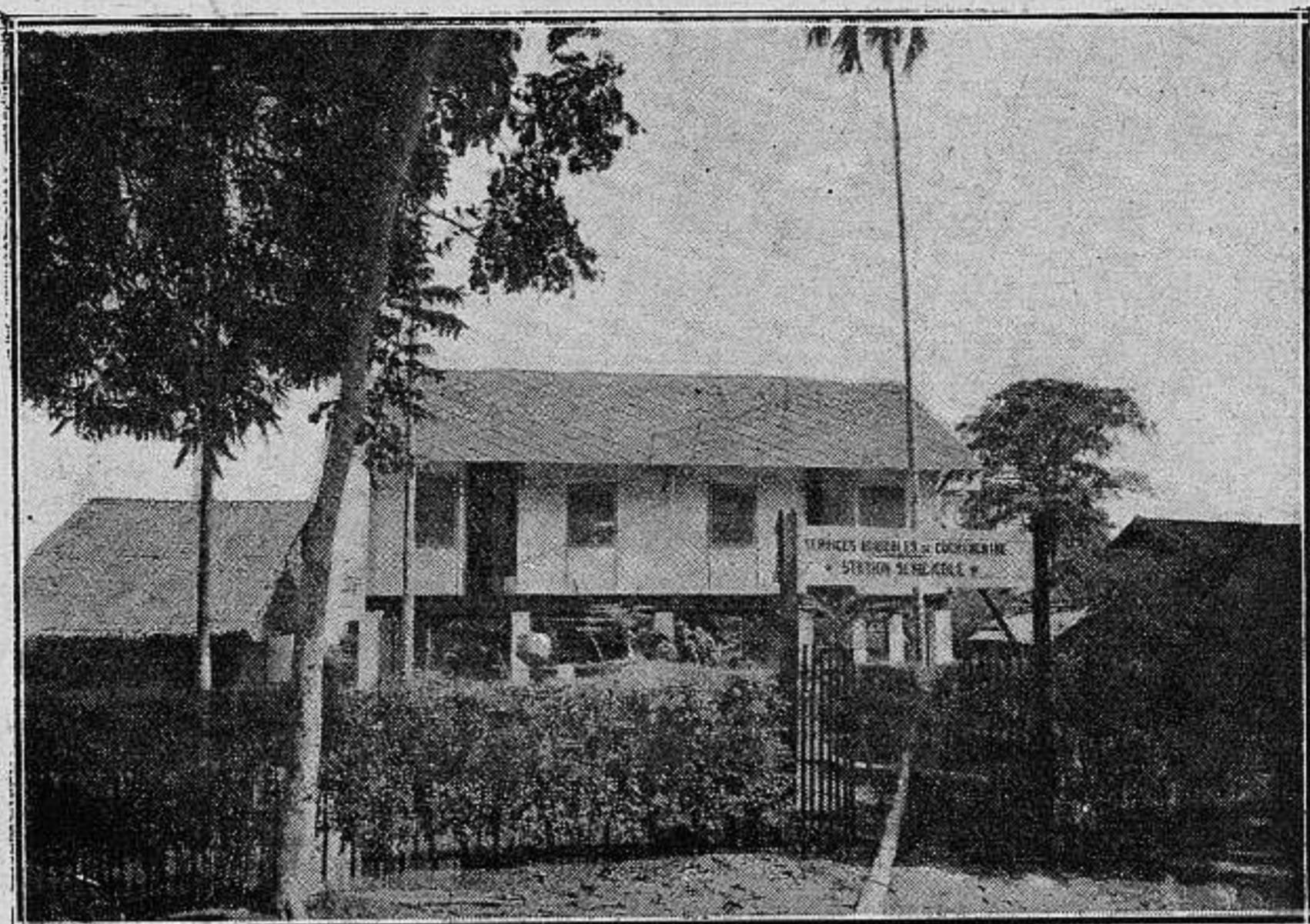


Ph. Ch. Davant

Pagode de Chợ-mói.

auxiliaire et deux infirmiers, maternité, station séricicole, poste de garde civile, marché.

Les chaloupes annamites qui font le service Longxuyèn-Tânc'hàu (Chau-doc) font escale à Chợ-mới à l'aller et au retour.



Ph. Ch. Davant

Station séricicole de Chợ-mới.

La route n° 8 relie Chợ-mới à Cái-tàu-thượng (Sadec).

Chợ-thù (𦵃首). — Marché, maison commune, école communale, poste de sage-femme.

Kiên-an (建安). — Maison communale, école communale, pagode élevée à la mémoire du Chuong-binh Lê tué au combat de Cù-hủ.

Mỹ-chánh (美政). — Marché, école cantonale.

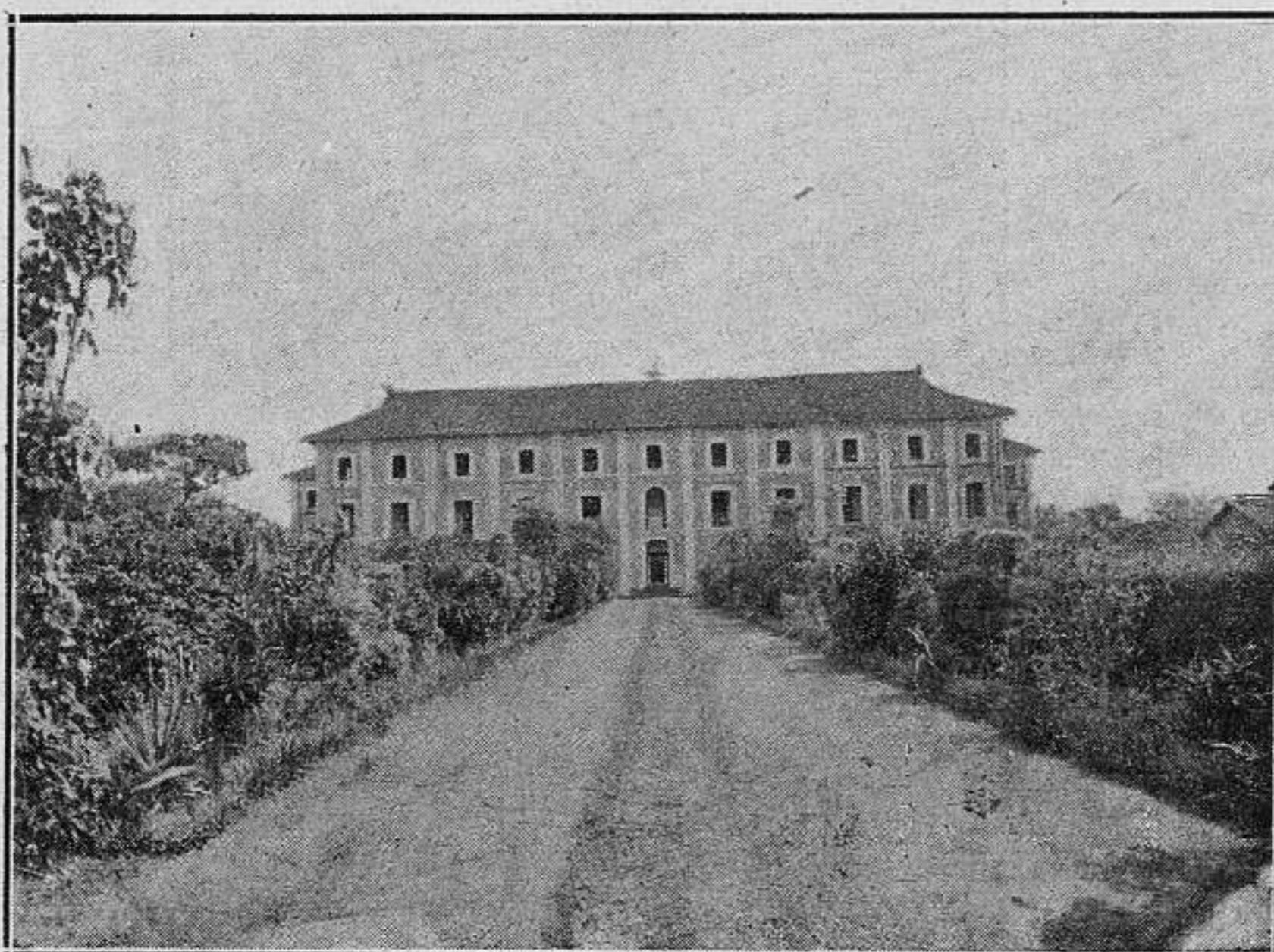
Tân-thạnh (新盛). — Maison communale, marché, école communale, pagode élevée à la mémoire du Dóc-binh Vang, tué au combat de Cù-hủ.

Tân-Đức (Cùlaogiêng) 進德. — Marché, école cantonale, bureau de postes et télégraphes. Lieu de naissance du Đôi Lộc (Tồng-Độc Lộc) grand et fidèle serviteur de la France.

C'est à Tân-Đức que se trouvent les établissements des Pères de la Mission du Cambodge et des Sœurs de la Providence. Nous nous faisons un devoir de consacrer un chapitre spécial à ces établissements.

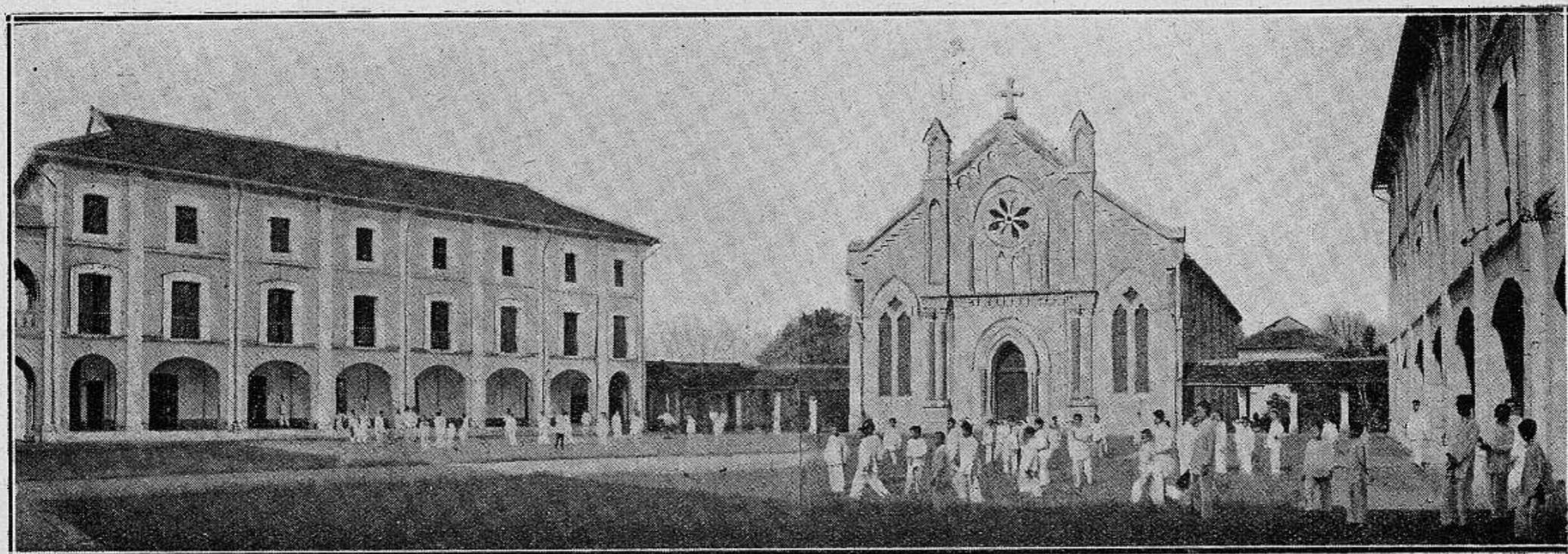
LES ÉTABLISSEMENTS DE CULAOGIENG

En 1872, la Mission a fondé à Cùlaogiêng un séminaire qui jusqu'en 1917 était l'*unique* séminaire de la Mission et comportait, outre les cours de latinité, les cours de philosophie et de théologie. Actuellement il n'est plus que petit séminaire où 84 élèves font leurs études secondaires.



Ph. Ch. Davant

Séminaire de Culao-Gieng.

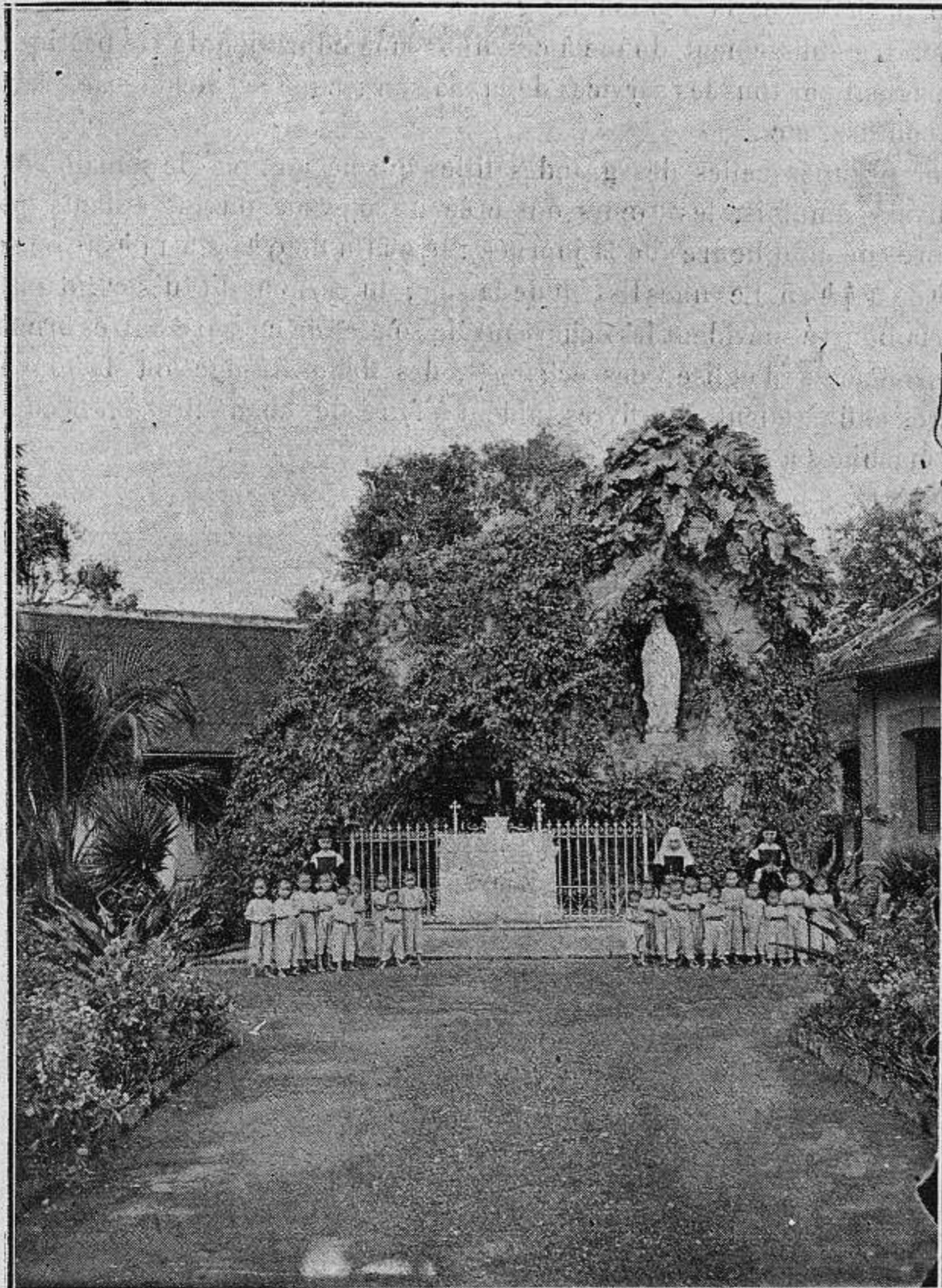


Ph. Ch. Davant

Cour intérieure du Séminaire de Culao-Gieng.

A côté du Séminaire, se trouve l'établissement principal des Sœurs de la Providence du Cambodge, fondé en janvier 1876, lors de l'arrivée des premières Sœurs de France.

Les Sœurs commencèrent par fonder une crèche et un orphelinat. Dès 1879, elles construisirent un hôpital-hospice pour tous les infirmes sans distinction de sexe, de race ou de confession et en 1880 elles établirent un noviciat pour former des sœurs indigènes. Ce noviciat est alimenté par les filles de bonnes familles chrétiennes de la Mission.

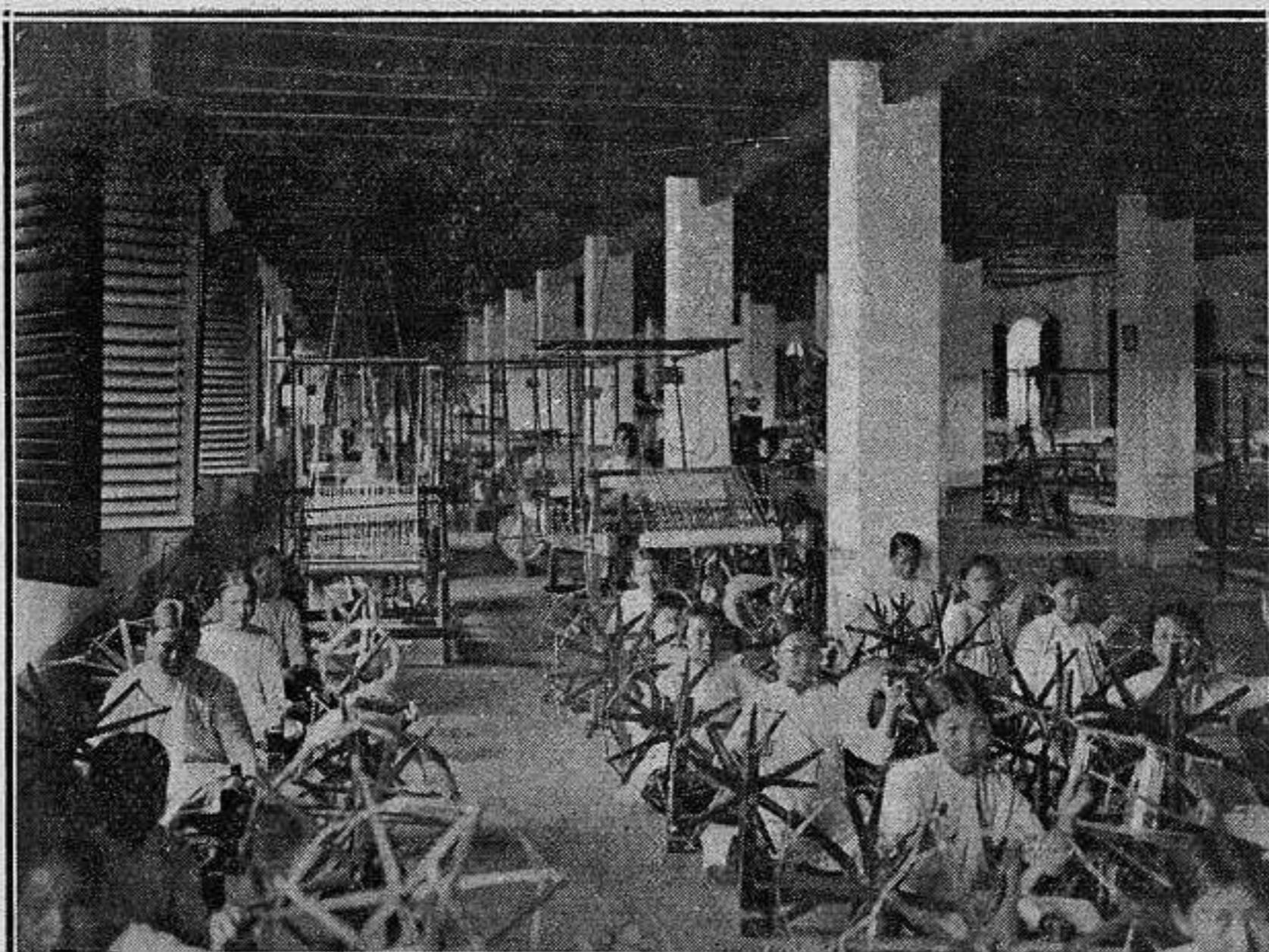


Ph. Ch. Davant  
Etablissements des Sœurs de la Providence de Culao Gieng.  
(Jardin — Grotte de Lourdes).

Suivant le compte-rendu de l'année en cours, l'orphelinat, avec la crèche, compte actuellement 413 enfants : l'hospice héberge 70 hommes et 166 femmes ; le noviciat comprend 62 novices ou postulantes. Dans le courant de l'année 1922, il a été enregistré 602 accouchements à la maternité. Le total du personnel de l'établissement, maîtresses comprises, est habituellement de 7 à 800 personnes.

L'orphelinat proprement dit comporte 3 sections de filles : la salle d'asile, l'école primaire et la section des grandes dont le chiffre oscille entre 160 et 190. L'établissement donne à ces filles une éducation de vie pratique ; elles passent par tous les services de la maison : cuisine, buanderie, repassage, couture, etc...

Pour occuper celles des grandes filles qui ne sont pas de semaine dans les divers emplois, les sœurs ont créé un ouvroir où les enfants passent près de cinq heures de la journée : le matin de 9<sup>h</sup>00 à 11<sup>h</sup>30, le soir de 2<sup>h</sup>00 à 4<sup>h</sup>15. Les unes tissent de la soie, du crépon, du tussor ; d'autres filent la bourre, dévident les écheveaux de soie et de coton ; d'autres brodent des ornements d'église, des écharpes, des fichus frangés ou festonnés ; d'autres enfin relient des livres, aident à faire des chaussures ou occupent trois machines à tricoter.



Ph. Gh. Davant

Etablissements des Sœurs de la Providence de Culao-Gieng.  
(la filature et les ateliers).

Les produits qui sortent de cet ouvroir sont fort appréciés par le public. Les sœurs avouent ne pas pouvoir suffire aux commandes qui leur sont faites et elles refusent tout engagement envers les maisons de commerce.

Ajoutons, en terminant, que cet important établissement, ouvert à toutes les misères humaines, l'est aussi largement à toutes les personnes qui désirent le visiter.

## CHAPITRE VI

### CULTE

#### LE BOUDDHISME

Dans les pagodes annamites, on célèbre chaque année trois fêtes religieuses en l'honneur des morts. Ces fêtes appelées « Cúng-rām » ont lieu aux dates suivantes :

- le 15 du 1<sup>er</sup> mois (Thượng-nguồn)
- le 15 du 7<sup>e</sup> mois (Trung-nguồn)
- le 15 du 10<sup>e</sup> mois (Hạ-nguồn)

A l'issue de ces fêtes, au cours desquelles les fidèles apportent des offrandes soit en nature, soit en argent, les bonzes distribuent des dons aux pauvres (viande, gateaux, fruits).

En outre de ces trois fêtes, les bonzes en célèbrent d'autres à l'occasion des anniversaires des dieux et des génies supérieurs.

Enfin, dans les pagodes consacrées au culte des génies tutélaires, il est célébré en l'honneur de ceux-ci, deux cérémonies annuelles, la première entre le 3<sup>e</sup> et le 6<sup>e</sup> mois, la deuxième entre le 10<sup>e</sup> et le 12<sup>e</sup> mois.

### LES PAGODES

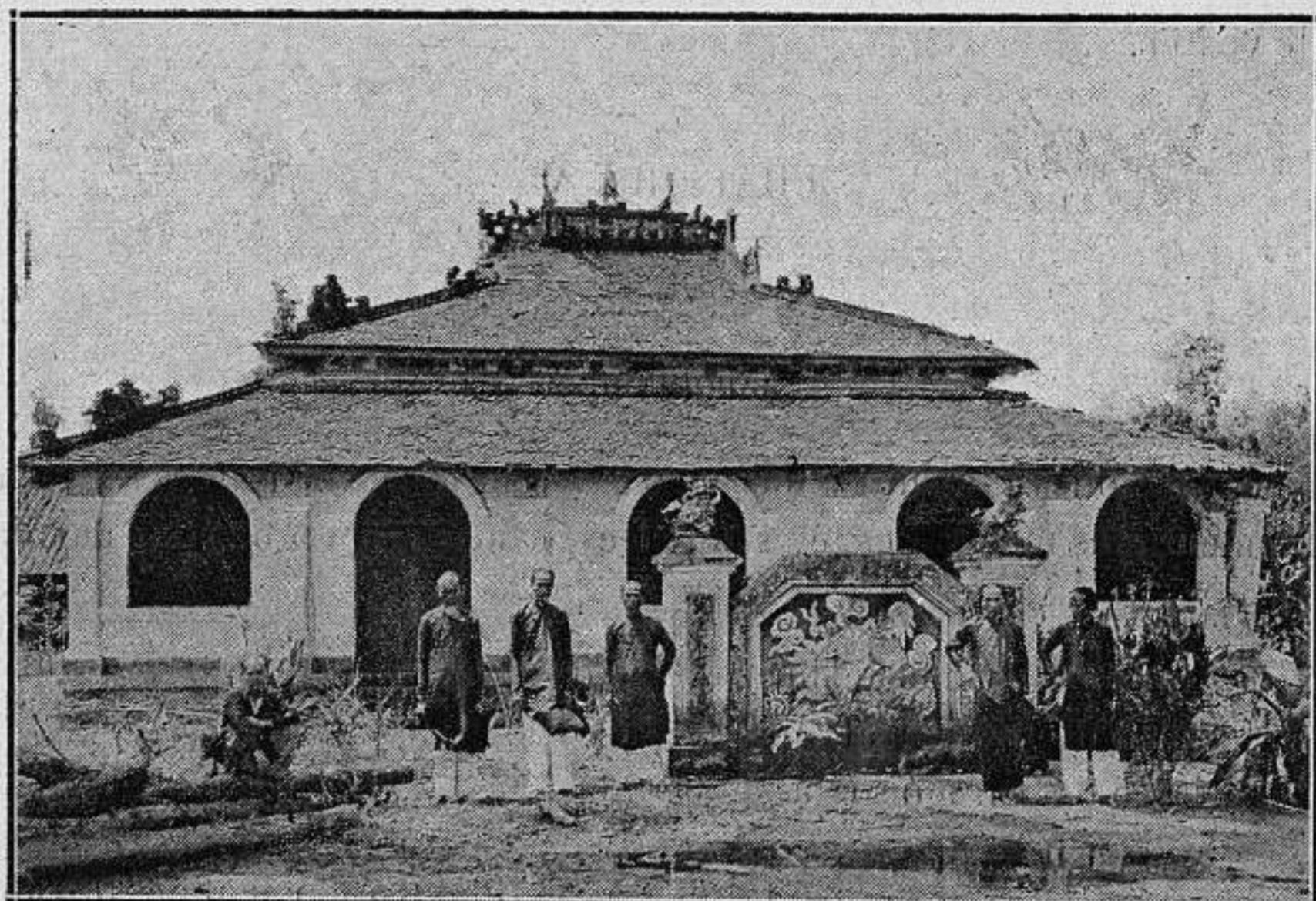
Il existe dans la province :

- 58 pagodes bouddhiques (Chùa Phật)
- 2 do cambodgiennes (Chùa Cao-Mên)
- 6 do chinoises (Chùa Ông et Chùa Bà)
- 1 do des minh-hương (Chùa Minh-Hương)

Parmi ces pagodes, il convient de citer celles de Kiên-an (anciennement Kiên-Thanh) et de Tân-Thạnh, élevées par ordre de Minh-Mạng à la mémoire des deux grands mandarins tués au combat de Cù-Hú ; elles sont, l'une et l'autre, l'objet d'une grande vénération.

Citons encore la pagode de Thoại-Sơn (Núi-Sập) construite en 1817 en l'honneur du génie du lieu par le grand mandarin Thoại-Ngọc-Hầu qui fut chargé du creusement du canal reliant Longxuyén à Rachgia.

Signalons enfin la pagode de Định-Yên, la plus belle et la plus riche de la province.



Ph. Ch. Davant

Pagode de Kiên-an  
(élevée à la mémoire du Chương-binh-Lê).

#### LE CATHOLICISME

Jusque dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'histoire semble muette sur le catholicisme dans la province de Longxuyén. Mais, à cette époque, la persécution sévissant en Annam et poursuivant les chrétiens jusqu'en basse Cochinchine, les catholiques s'éloignaient de plus en plus des centres populaires, se portaient vers l'Ouest où, au fond des nombreux arroyos et dans les îles, ils trouvaient un refuge plus sûr, d'où il leur était plus facile aussi de s'enfuir à l'approche des persécuteurs.

C'est, selon toute probabilité, au fond de l'arroyo de Cai-đôi, village d'An-hoà que quelques familles vinrent se cacher pour former le premier noyau chrétien de la province ; l'histoire nous apprend, en effet, qu'en 1778, lors de la fondation de Măc-băc, un chrétien de Cai-đôi y prit part.

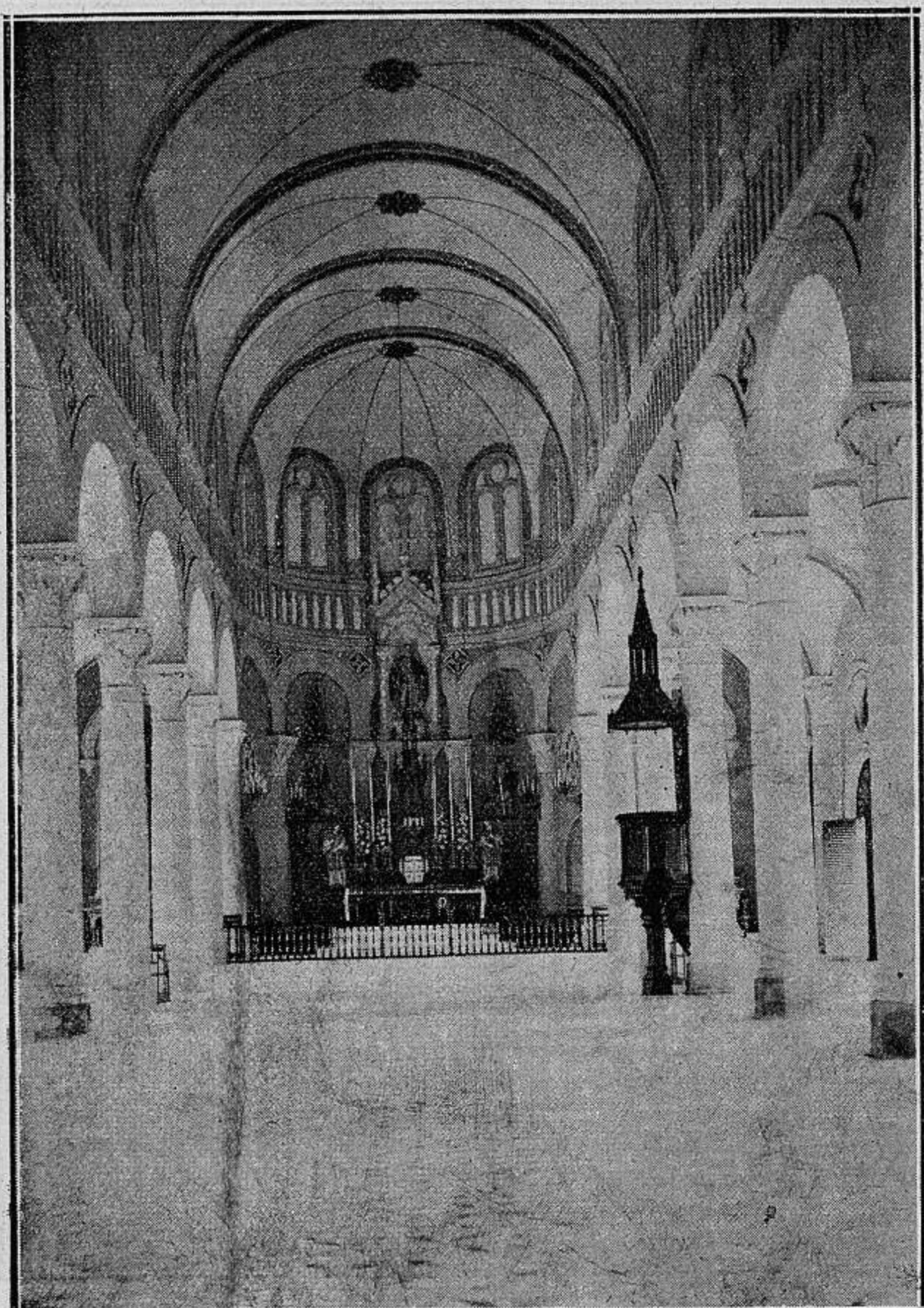
En cette même année 1778, deux familles de Cai-thía et une famille du Đồng-nai vinrent s'établir à Đầu-núrōc et devinrent les fondateurs de la



Ph. Ch. Davant

Eglise de Culao-Gieng.

chrétienté actuelle de Culaogiêng. La famille venue des rives du Đồng-nai avait pour chef Lê-van-Sauh qui fut le grand père du Bienheureux Phung, arrêté à Culaogiêng en 1859 pour avoir reçu dans sa maison un missionnaire français, M. Pernot, et le prêtre indigène Qui, M. Pernot put se sauver à temps, mais le prêtre Qui fut arrêté en même temps que le



Ph. Ch. Davant

Intérieur de l'église de Culao-Gieng.

maître de maison. Tous deux furent conduits et incarcérés à Chaudoc. Le prêtre Qui fut condamné à être décapité et Emmanuel Phung devait subir le supplice de la strangulation. Ils furent exécutés ensemble à Chaudoc le 31 juillet 1859. Cinquante ans après leur exécution, ils furent proclamés Bienheureux par l'Eglise ; quelques mois plus tard, en septembre 1909,

les vieilles gens de la région de Cùlaogiêng qui avaient été témoins de leur arrestation vinrent assister aux Triduums solennels par lesquels les chrétiens célébrèrent leur triomphe.

La chrétienté de Rach-sâu fut fondée en même temps que celle de Cùlaogiêng par quelques familles venues de l'île de Hô-cûr, alors au Sud de Cùlaogiêng, aujourd'hui disparue.

En 1779, plusieurs familles dispersées sur les arroyos entre Longxuyêñ et Omon se réunirent dans l'arroyo de Boot et formèrent la chrétienté qui porte ce nom.

Les chrétiens se multiplièrent dans la province tant par eux-mêmes que grâce aux nouvelles familles qui vinrent rejoindre les anciennes, et important était déjà leur nombre lorsque, en 1835, les Siamois firent irruption dans le pays et emmenèrent en captivité à Ban kok et à Sâmsen de nombreux habitants de la province, parmi lesquels un bon nombre de chrétiens de Cai-dôï et de Boot,

Vers 1845, il y avait déjà quelques familles chrétiennes au Chef-lieu de la province et sur les arroyos au Nord de la ville, de même à Dông-xut et dans l'île de My-hôï. En cette même année le prêtre Jacques Dương fonda la chrétienté de Nâng-gù qui se développa rapidement.

Losque, en 1862, les chrétiens de Biên-hoa et de Baria furent brûlés vifs, une panique terrible s'empara de la plupart des chrétiens dont beaucoup s'enfuirent jusqu'au Cambodge. Déjà en 1861, sous la menace des païens, les chrétiens de Boot cherchèrent à gagner Măc-băc où ils espéraient trouver plus de sécurité ; mais en cours de route 72 furent massacrés à Binh-thuy (province de Cantho).

Après de nombreux orages, le beau temps vint enfin. Les chrétiens reprirent courage ; ils reformèrent leurs chrétientés, bâtirent des églises, des chapelles, des presbytères et des écoles.



Ch. Ph. Davant  
Eglise de Nang-Gù.

A l'heure actuelle le catholicisme compte dans la province de Longxuyén quatre églises paroissiales Nǎng-gù, Boot, Cai-dōi et Cù laogiēng et 14 chapelles avec un total de 7563 chrétiens administrés par 3 Pères français, un curé et 3 vicaires indigènes.

Parmi les églises de la province, il en est deux qui méritent une mention spéciale : celles de Cùlaogiêng et de Năng-gù, la première de style roman la deuxième de style gothique.



Intérieur de l'Eglise de Nang-Gù.



Imprimerie d'Extrême-Orient.  
Hanoi. — 8358.

24



---

IMPRIMERIE D'EXTREME-ORIENT  
HANOI

---

